



HAL
open science

Qu'est-ce qui pourrait inciter les convives d'un restaurant militaire à utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement ?

Caroline Touzanne

► To cite this version:

Caroline Touzanne. Qu'est-ce qui pourrait inciter les convives d'un restaurant militaire à utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement ?. Gestion et management. 2025. <dumas-05392956>

HAL Id: dumas-05392956

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-05392956v1>

Submitted on 2 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



MASTER 1 MANAGEMENT EN HÔTELLERIE RESTAURATION

Qu'est-ce qui pourrait inciter les convives d'un restaurant militaire à utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement ?

Présenté par :
Caroline Touzanne

Année universitaire : 2024 - 2025
Entreprise d'alternance : Armée de l'air, Cercle de la base de défense de Mont-de-Marsan

Sous la direction de :
Monsieur Denis BORIES

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tutorés et mémoires de recherche.

Les options qui y sont développées doivent être considérées comme propres à leur auteur(e).

Sommaire

Introduction générale.....	6
PARTIE I. REVUE DE LITTÉRATURE.....	10
Introduction.....	11
Chapitre 1 : L'armée française.....	13
Chapitre 2 : Restauration collective.....	16
Chapitre 3 : Restauration collective militaire.....	21
Chapitre 4 : Cryptomonnaies.....	29
Chapitre 5 : Modèles théoriques existants.....	38
Conclusion.....	48
PARTIE II. HYPOTHÈSES, MÉTHODOLOGIE ET DISCUSSIONS DES RÉSULTATS	49
Introduction.....	50
Chapitre 6 : Hypothèses et modèle de recherche.....	51
Chapitre 7 : Méthodologie.....	61
Chapitre 8 : Résultats.....	86
Chapitre 9 : Discussions des résultats et apports.....	94
Chapitre 10 : Limites de la recherche.....	117
Chapitre 11 : Perspectives de recherche.....	122
Conclusion.....	125
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	126
BIBLIOGRAPHIE.....	128

Remerciements

À l'issue de cette année riche en apprentissages et en expériences, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à mon parcours et m'ont soutenue tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie M. Bories, mon professeur référent, pour son encadrement, ses conseils avisés et son accompagnement tout au long de ce travail.

Son expertise et ses retours constructifs m'ont permis d'avancer avec rigueur.

Je tiens également à remercier chaleureusement le commissaire Edouard Desnos, mon maître d'apprentissage, pour la confiance qu'il m'a accordée, ainsi que pour ses précieux conseils et son accompagnement dans mon évolution professionnelle.

Un immense merci à M. Clovis Jacqmart, Directeur Délégué, ainsi que mes respects à la Capitaine Séverine Jupille, pour leur bienveillance, leur disponibilité et leur soutien durant cette année. Leur écoute et leur implication ont été d'une grande aide.

Je remercie également tous mes collègues de travail, avec qui j'ai eu le plaisir de partager cette année. Leur soutien et leur bonne humeur ont rendu cette expérience d'autant plus enrichissante.

Un grand merci à mes camarades de classe, qui ont partagé avec moi cette aventure, ces défis comme ces réussites. Nos échanges et notre entraide ont été une véritable source de motivation.

Enfin, je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à mes proches, qui m'ont soutenue avec patience et bienveillance durant mes périodes de stress. Leur présence et leur encouragement ont été indispensables pour mener ce projet à bien.

Introduction générale

Dans un contexte économique et technologique en constante mutation¹, la digitalisation croissante des transactions financières a favorisé l'émergence de nouvelles formes de paiement : paiements sans contact, transactions via smartphones, cryptomonnaies, ou encore solutions dématérialisées basées sur la technologie blockchain.

Ces innovations bouleversent progressivement les habitudes des consommateurs et redéfinissent les modèles traditionnels d'échange monétaire.²

Par ailleurs, l'actualité politique témoigne également de l'intérêt grandissant porté à ces nouveaux outils. Aux États-Unis, le président Donald Trump a fondé une partie de sa campagne électorale sur la promotion des cryptomonnaies, en exprimant son ambition de faire des États-Unis un leader mondial dans ce domaine³. Un décret présidentiel a même été signé par le président en ce sens, prévoyant la création d'une réserve financière nationale en cryptomonnaie⁴.

Du côté des entreprises, certaines initiatives concrètes voient déjà le jour en Europe. Par exemple, la société de transport Tisséo est devenue la première entreprise européenne à proposer le paiement des titres de transport en cryptomonnaie via son application mobile, une fonctionnalité pour l'instant disponible uniquement sur Android⁵.

Face à ces signaux forts, tant institutionnels que commerciaux, on observe une dynamique d'adoption progressive à l'échelle internationale. Dès lors, il semble légitime de s'interroger sur les prochaines étapes de cette évolution en France.

Cette situation soulève une question majeure : **Qu'est-ce qui pourrait inciter les convives d'un restaurant militaire à utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement ?**

Dans un monde où les innovations technologiques simplifient les transactions et optimisent la gestion des flux financiers,⁶ il est légitime de s'interroger sur les raisons qui freinent encore l'adoption généralisée de certaines solutions, telles que les cryptomonnaies. Ce mémoire entend

¹[*Conjoncture économique 2025 : analyse et perspectives*](#)

²[*Enjeux de la transformation numérique du secteur financier*](#)

³[*Donald Trump et la cryptomonnaie : Un nouveau boom en 2025 ?*](#)

⁴[*Cryptomonnaies : Trump précise les contours d'une « réserve stratégique » américaine et fait flamber les cours*](#)

⁵[*Payer ses titres de transports en crypto ? Tisséo l'a fait ! | Tisséo*](#)

⁶[*Enjeux de la transformation numérique du secteur financier*](#)

apporter un éclairage sur ces résistances, tout en formulant des pistes de réflexion et des apports managériaux susceptibles d'accompagner le changement.

Par ailleurs, la question de l'évolution des paiements militaires ne peut être dissociée des débats plus larges qui entourent l'innovation financière en France vis à vis de l'état sur cette question.

L'État français, à travers ses institutions économiques, fiscales et bancaires, adopte une posture prudente vis-à-vis des cryptomonnaies, principalement en raison de leur nature décentralisée, de leur forte volatilité, ainsi que des risques liés au blanchiment d'argent et au financement d'activités illégales⁷. Malgré cela, leur usage se démocratise dans divers secteurs civils, notamment dans le commerce en ligne, le transport ou encore les services.

Dans ce contexte, il paraît pertinent d'analyser si de telles innovations pourraient être envisagées dans un environnement aussi réglementé et structuré que celui des bases militaires. Les cercles et mess militaires, historiquement, reposent sur des moyens de paiement classiques : espèces, chèques et cartes bancaires. Ce système est fondé sur une logique de simplicité comptable, de conformité réglementaire et de maîtrise des flux financiers. Ce cadre présente plusieurs avantages comme garantir la sécurité et la traçabilité des transactions mais aussi limiter les risques de fraude interne ou de piratage⁸.

De plus, il respecte les normes budgétaires du ministère des Armées et s'aligne avec les exigences de contrôle imposées par l'État. L'usage des monnaies officielles garantit une transparence des flux financiers et s'inscrit dans les directives économiques et budgétaires de la Défense (Ministère des armées, 2024).

Enfin, cela facilite l'intégration avec les systèmes comptables militaires. Les infrastructures de gestion financière des bases militaires sont adaptées à ces modes de paiement, sans nécessiter de modifications lourdes des logiciels et protocoles existants.

Cependant, cette rigidité peut devenir un frein dans un monde où les attentes des usagers évoluent rapidement, notamment chez les jeunes générations de militaires plus sensibles aux technologies émergentes.

Plusieurs éléments justifient ainsi une réflexion approfondie sur la place que pourraient occuper les cryptomonnaies dans cet univers.

⁷[Lettre de la DAJ – La Cour des comptes appelle à renforcer la régulation des crypto-actifs | Ministère de l'Économie des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique](#)

⁸[La Politique nationale de gestion des espèces | Banque de France](#)

Parmi eux, on peut citer la sécurité des transactions grâce à la blockchain, qui rend les opérations infalsifiables et entièrement traçables⁹ ; la réduction potentielle des coûts liés aux frais bancaires, du fait de l'absence d'intermédiaires¹⁰ ; ou encore l'amélioration de l'image des structures militaires, en les inscrivant dans une dynamique de modernisation et d'innovation.

De nombreux travaux ont été menés sur les intentions comportementales liées à l'adoption de nouvelles technologies, notamment à travers des cadres théoriques comme la théorie du comportement planifié ou le modèle UTAUT. Toutefois, à notre connaissance, aucune étude ne s'est jusqu'à présent intéressée à l'intention d'utiliser les cryptomonnaies dans le contexte spécifique de la restauration collective militaire.

Cela nous amène à formuler la question suivante, qui constitue le point de départ de notre recherche : « **Quels sont les déterminants de l'intention d'adopter les paiements en cryptomonnaie dans la restauration collective militaire ?** »

L'un des objectifs principaux de ce mémoire est d'analyser la manière dont les usagers de la restauration collective militaire perçoivent un moyen de paiement innovant : les cryptomonnaies. À travers une enquête de terrain, il s'agira d'évaluer plusieurs aspects, tels que leur degré d'ouverture face à l'introduction de nouvelles technologies, leurs éventuelles réticences ou inquiétudes face au changement, ainsi que leur niveau de connaissance sur le sujet. Cette démarche permettra de mieux cerner si les freins à l'innovation relèvent principalement des institutions ou s'ils sont également partagés par les utilisateurs eux-mêmes. Elle vise également à comprendre les mécanismes psychologiques et sociaux qui influencent l'acceptation ou le rejet d'un nouvel outil technologique dans un environnement aussi normé et structuré que celui de l'armée.

En tenant compte des spécificités du cadre militaire (hiérarchie, discipline, conformité réglementaire), ce mémoire permettra d'identifier les leviers d'action susceptibles de faciliter une éventuelle transition vers des moyens de paiement alternatifs. Il s'agit ainsi non seulement d'évaluer une intention d'usage, mais aussi de réfléchir aux conditions concrètes de mise en œuvre et d'acceptabilité d'un tel changement sur le terrain.

Ce mémoire est structuré en treize chapitres. Le premier chapitre correspond à l'introduction, dans laquelle le cadre général de l'étude est présenté. Le deuxième chapitre est consacré à la

⁹[*Les avantages de la blockchain en termes de sécurité - CyberInstitut*](#)

¹⁰[*Comment la blockchain transforme les services financiers -*](#)

revue de littérature, qui permet de poser les bases théoriques du sujet en reliant les thématiques de l'armée, de la restauration collective et des cryptomonnaies. Le troisième chapitre expose les hypothèses formulées ainsi que le modèle de recherche retenu. Le quatrième chapitre présente la méthodologie mise en œuvre pour mener l'enquête de terrain. Le cinquième chapitre détaille les résultats obtenus à partir de l'analyse des données recueillies. Le sixième chapitre est dédié à la discussion des résultats, afin d'en interpréter les implications. Le septième chapitre traite des apports théoriques de la recherche. Le huitième chapitre s'intéresse aux apports méthodologiques. Le neuvième chapitre développe les apports managériaux issus de l'étude. Le dixième chapitre expose les limites rencontrées au cours de la recherche. Le onzième chapitre ouvre sur les perspectives d'études futures. Le douzième chapitre propose une conclusion générale du mémoire. Enfin, le treizième chapitre regroupe l'ensemble des références bibliographiques mobilisées.

PARTIE I. REVUE DE LITTÉRATURE

Introduction

Cette revue de littérature a pour objectif d'ancrer la problématique de recherche dans un cadre théorique, institutionnel et technologique solide. Elle s'appuie sur des textes académiques, des rapports institutionnels, des articles scientifiques, ainsi que sur des sources sectorielles issues du monde de la défense ou de la cryptomonnaie, afin de construire une compréhension globale et contextualisée du sujet. Chaque section est étayée par des notes en bas de page venant appuyer les propos avec rigueur.

Dans un premier temps, il semble essentiel de comprendre le fonctionnement de l'armée française, sa structure et ses principes d'organisation, pour situer les enjeux spécifiques liés à la restauration collective en milieu militaire. Cette analyse permet de mieux saisir les particularités d'un environnement marqué par la hiérarchie, la discipline et les contraintes budgétaires.

La seconde partie de cette revue s'intéresse à la restauration collective en général. Elle présente sa typologie, ses grandes catégories (scolaire, hospitalière, entreprise, etc.), ainsi que les différentes formes d'organisation qui la structurent. Ces éléments permettront par la suite de situer la restauration militaire dans un paysage plus large, tout en soulignant les spécificités de la restauration collective.

La troisième partie est consacrée à la restauration collective militaire. Elle revient sur le rôle de l'Économat des armées (EDA), sur l'importance stratégique des repas dans la vie quotidienne et opérationnelle des militaires, ainsi que sur la valorisation croissante de ce domaine à travers la création de la filière RHL (Restauration-Hôtellerie-Loisirs) ou encore l'organisation du concours culinaire "Trident d'Or". Ces éléments illustrent la montée en gamme de l'offre de restauration au sein des armées et la volonté de répondre aux attentes des usagers.

Enfin, la dernière partie de cette revue est consacrée aux cryptomonnaies. Elle examine leur fonctionnement, leur origine dans la révolution technologique et financière actuelle, les risques associés (volatilité, sécurité, régulation), ainsi que les facteurs pouvant influencer leur adoption. Cette analyse permet d'établir un lien entre l'innovation financière et la problématique centrale de ce mémoire, à savoir l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement dans un environnement institutionnel tel que la restauration collective militaire.

L'ensemble de cette revue de littérature vise donc à fournir un socle de réflexion multidimensionnel, permettant d'aborder la recherche avec des repères clairs, à la croisée des enjeux technologiques, managériaux, militaires et sociaux.

Nous allons alors débiter cette revue avec l'explication de la structure simplifiée de l'armée française.

Chapitre 1 : L'armée française

Dans cette partie, nous allons observer l'organisation générale de l'armée française, en détaillant ses principales composantes et leur rôle respectif. Nous étudierons également le fonctionnement et les missions de la réserve militaire, avant d'examiner la structure de la défense nationale, à travers la défense civile et la défense économique.

1 Introduction

L'armée française est structurée autour de plusieurs grandes composantes (cf. Annexe A), chacune jouant un rôle spécifique au sein de l'appareil de défense nationale. Elle se divise principalement en quatre forces : l'armée de Terre, la Marine nationale, l'armée de l'Air et de l'Espace, et la Gendarmerie nationale¹¹, auxquelles s'ajoutent des unités spéciales telles que la Légion étrangère et la Garde républicaine¹².

L'armée de Terre comprend différents corps, comme les régiments d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie et du génie. Ces unités sont engagées dans des missions de terrain, que ce soit sur le territoire national ou en opérations extérieures.

La Marine nationale assure la défense maritime et participe aux missions de souveraineté et de projection à travers le monde.

L'armée de l'Air et de l'Espace est en charge de la maîtrise du ciel, de la surveillance de l'espace aérien, ainsi que des opérations aériennes.

La Gendarmerie nationale, quant à elle, a un statut militaire mais remplit des missions de sécurité intérieure, de police judiciaire et de maintien de l'ordre sur le territoire.

Chaque branche est dirigée par un chef d'état-major (à l'exception de la Gendarmerie nationale, dirigée par un directeur général), qui relève du chef d'état-major des armées, lui-même sous l'autorité du ministre des Armées¹³. Cette organisation hiérarchique stricte garantit la cohérence des missions, la discipline des troupes, ainsi que l'adaptation constante aux enjeux de défense et de sécurité du pays.

¹¹[*L'organisation de l'Armée française : un système hiérarchisé et complexe*](#)

¹²[*L'organisation de l'Armée française : un système hiérarchisé et complexe*](#)

¹³[*Organisation Militaire : Organisation de l'Armée française | Recrutement Armée*](#)

2 La réserve

La réserve militaire qui est composée de la réserve opérationnelle et de la réserve citoyenne. La réserve opérationnelle est composée d'anciens membres des forces armées ainsi que de bénévoles provenant du secteur civil. Après avoir suivi une formation, les réservistes s'engagent par un contrat d'une durée de cinq ans, bénéficiant d'une rémunération. Leurs principales missions incluent le renforcement ponctuel des unités militaires, notamment pour assurer la sécurité du territoire national et participer aux interventions menées à l'étranger.¹⁴

La réserve citoyenne est composée exclusivement de volontaires bénévoles, sans conditions d'âge, agréés par l'autorité militaire. Son rôle est de communiquer et de sensibiliser le public aux sujets proches de la défense nationale.¹⁵

3 La défense

On trouve ici deux défenses : La défense civile et la défense économique.

La défense civile incombe au ministre de l'Intérieur qui dispose en particulier de la police nationale. La responsabilité de la défense civile revient au ministre de l'Intérieur, qui s'appuie notamment sur la police nationale. Ses missions principales consistent à garantir l'ordre public, à assurer la sécurité civile et à protéger les institutions ainsi que les autorités publiques.¹⁶

La défense économique est assurée par le ministre en charge de l'économie. La défense économique se divise en deux aspects : d'une part, la défense économique régaliennne, qui vise à garantir le bon fonctionnement de l'économie nationale, et d'autre part, la défense économique partenariale, fondée sur la collaboration entre l'État et les entreprises.¹⁷

4 Conclusion

La structure de l'armée française repose sur une organisation précise et hiérarchisée, répartie entre différentes forces armées aux missions complémentaires, garantissant la défense et la sécurité du pays. À cette organisation s'ajoutent des dispositifs de réserve, essentiels pour

¹⁴[*Organisation Militaire : Organisation de l'Armée française | Recrutement Armée*](#)

¹⁵[*Organisation Militaire : Organisation de l'Armée française | Recrutement Armée*](#)

¹⁶[*Organisation Militaire : Organisation de l'Armée française | Recrutement Armée*](#)

¹⁷[*Organisation Militaire : Organisation de l'Armée française | Recrutement Armée*](#)

renforcer ponctuellement les effectifs et entretenir le lien entre la nation et ses forces armées. Enfin, au-delà de la seule dimension militaire, la défense nationale englobe également des volets civils et économiques, pilotés respectivement par le ministère de l'Intérieur et le ministère de l'Économie. Cette approche globale témoigne de la diversité des enjeux de défense dans un monde en constante évolution, où la coopération entre acteurs militaires, civils et économiques est plus que jamais nécessaire.

Chapitre 2 : Restauration collective

Dans cette partie nous allons observer la typologie de la restauration collective, son fonctionnement et ses réglementations, l'approvisionnement enfin nous verrons les perspectives d'avenir de la restauration collective.

1 Introduction

La restauration collective est une activité de restauration hors foyer, caractérisée par la fourniture de repas à une collectivité de consommateurs réguliers¹⁸. Elle se distingue de la restauration commerciale par son caractère social et économique¹⁹.

2 Typologie de la restauration collective

Pour mieux appréhender les enjeux liés à la restauration collective, il est nécessaire d'en examiner à la fois les différents types d'établissements concernés, ainsi que les modes d'organisation et de gestion qui en assurent le fonctionnement. Ces deux dimensions seront abordées successivement dans les sous-parties qui suivent.

2.1 Les grandes catégories de restauration collective

La restauration collective en France se structure autour de quatre grandes catégories, correspondant chacune à des types d'établissements et à des publics spécifiques²⁰

La restauration scolaire regroupe l'ensemble des structures destinées à accueillir des enfants et des jeunes, de la petite enfance à l'enseignement supérieur. Elle comprend ainsi les crèches, les écoles maternelles et primaires, les collèges, les lycées, ainsi que les restaurants universitaires. Son objectif principal est de proposer des repas équilibrés, adaptés à l'âge et aux besoins nutritionnels des élèves, tout en assurant une fonction éducative autour de l'alimentation²¹.

La restauration médico-sociale s'adresse quant à elle aux publics les plus fragiles, comme les patients hospitalisés ou les personnes âgées. Elle comprend les hôpitaux, les maisons de retraite

¹⁸[Restauration collective : comment ça fonctionne ? - Business Lab](#)

¹⁹[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

²⁰[Restauration collective - Définition, fonctionnement et réglementation](#)

²¹[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

et les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Dans ce secteur, la restauration doit non seulement répondre à des exigences sanitaires strictes, mais aussi s'adapter aux régimes spécifiques, aux pathologies et aux besoins particuliers des usagers²².

La restauration d'entreprise, également appelée restauration administrative, regroupe les restaurants implantés dans les administrations publiques, les entreprises privées ou les collectivités territoriales. Elle vise à fournir des repas aux salariés et agents pendant leur temps de travail, dans un cadre souvent subventionné ou encadré par des conventions collectives²³.

Enfin, la dernière catégorie regroupe les formes dites « autres » de restauration collective, moins médiatisées mais tout aussi essentielles. Elle concerne notamment les structures militaires, les centres de vacances, les établissements pénitentiaires, ou encore certains centres d'hébergement spécialisés. Ces lieux doivent répondre à des contraintes spécifiques liées à leur environnement, à leur public et à leurs missions, tout en garantissant une qualité de service continue²⁴.

2.2 Organisation et gestion des établissements

On peut retrouver deux modes de gestion principaux en restauration collective. Pour commencer nous allons avoir un établissement qui gère lui-même l'approvisionnement, l'élaboration des repas et le service, on appelle cela la gestion directe.²⁵ En second choix nous avons la gestion concédée. La restauration est alors confiée à un prestataire privé (exemple : Sodexo, Elixor, Compass Group).²⁶

3 Fonctionnement et réglementation de la restauration collective

Le fonctionnement de la restauration collective repose sur un cadre réglementaire strict, à la fois en matière d'approvisionnement et de sécurité alimentaire. Pour en comprendre les fondements, il convient d'examiner, d'une part, les règles liées aux marchés publics et à la gestion des approvisionnements, et d'autre part, les normes d'hygiène et de sécurité qui encadrent la préparation et la distribution des repas.

²²[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

²³[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

²⁴[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

²⁵[Restauration collective : comment ça fonctionne ? - Business Lab](#)

²⁶[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

3.1 Les marchés publics et la réglementation des approvisionnements

Depuis 2016, une nouvelle réglementation vise à faciliter l'accès des petites et moyennes entreprises (PME) aux marchés publics²⁷.

Lors de marchés publics, il y a une interdiction d'imposer un critère géographique dans les appels d'offres, mais on retrouve la possibilité de favoriser les circuits courts via des critères de développement durable (Le Velly, 2012).

Depuis 2018, la loi Egalim impose à la restauration collective d'atteindre 50 % de produits durables dans leur offre dont 20 % de Bio²⁸.

3.2 Normes d'hygiène et de sécurité alimentaire

Le milieu de la restauration est connu pour avoir un besoin en hygiène irréprochable. La restauration collective d'autant plus car elle touche un nombre important de personne. Pour cela, le respect du Paquet Hygiène et l'application des principes HACCP sont primordiaux²⁹. De plus, la mise en place d'un plan de Maîtrise Sanitaire (PMS) incluant traçabilité, gestion des risques et conformité aux réglementations est nécessaire³⁰.

4 Approvisionnement et enjeux environnementaux

Les modes d'approvisionnement en restauration collective soulèvent aujourd'hui des enjeux économiques, sociaux et environnementaux majeurs.

Cette section s'intéressera d'abord à la question des circuits courts et de leur place dans les politiques d'approvisionnement, avant d'aborder l'impact environnemental des choix opérés par les établissements en matière de sourcing alimentaire.

²⁷[Restauration collective - Définition, fonctionnement et réglementation](#)

²⁸[Restauration collective : comment ça fonctionne ? - Business Lab](#)

²⁹[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

³⁰[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

4.1 Approvisionnement et circuits courts

En premier lieu, l'approvisionnement en restauration collective peut être en partie réalisé par des circuits courts et locaux, entraînant donc la réduction de l'impact environnemental (Simonin et al., 2023).

En second temps, la mise en place de la territorialisation des systèmes alimentaires passent en partie par la restauration collective qui est un levier stratégique pour cette action (Simonin et al., 2023).

Cependant, les restaurants collectifs rencontrent des difficultés pour accéder aux produits locaux pour des raisons logistiques et économiques (Le Velly, 2012).

4.2 Impact environnemental des choix d'approvisionnement

L'impact environnemental varie en fonction de divers critères : la capacité des cuisines centrales, les distances de transport des marchandises mais aussi du type d'emballages (Simonin et al., 2023).

Toutefois, il ne faut pas négliger que malgré les efforts des restaurants collectifs, il existe l'effet rebond lorsque la logistique des circuits courts est mal optimisée et qui engendre un impact environnemental important (Simonin et al., 2023).

5 Évolutions et perspectives du secteur

Le secteur de la restauration collective connaît aujourd'hui d'importantes évolutions, portées par les innovations technologiques et les exigences croissantes en matière de développement durable.

Cette partie abordera d'une part la digitalisation et les nouvelles solutions techniques émergentes, puis s'intéressera à la transition vers une restauration collective plus responsable et respectueuse de l'environnement.

5.1 Digitalisation et innovation

La digitalisation ainsi que l'innovation sont également présentes dans le secteur de la restauration collective. On peut les retrouver dans l'automatisation de la gestion des commandes, l'utilisation de frigos connectés, les applications mobiles ou encore les bornes de commande³¹

Le développement de solutions de livraison adaptées aux nouvelles formes de travail (télétravail, repas à emporter) apparaît également³².

5.2 Transition vers une restauration collective plus durable

Actuellement et pour répondre à cette transition plus durable de la restauration collective, plusieurs actions sont souvent mises en place, voire devenues obligatoires.

On retrouve par exemple, de fortes stratégies d'optimisation des flux afin de réduire le gaspillage alimentaire (Simonin et al., 2023) mais également un renforcement des démarches responsables avec une augmentation des menus végétariens, un engagement vers l'agriculture biologique ou encore le zéro plastique³³.

Un défis futur qui n'est pas des moindres c'est permettre une meilleure coordination entre les acteurs publics et privés pour garantir un approvisionnement durable (Le Velly, 2012).

Dans la prochaine partie nous étudierons la restauration collective dans le milieu de l'armée, de son importance, son fonctionnement ou encore son approvisionnement.

6 Conclusion

À travers cette partie, nous avons pu dresser un panorama complet de la restauration collective en France, en étudiant ses différentes typologies, ses modes d'organisation et de gestion, ainsi que le cadre réglementaire qui encadre son fonctionnement. L'analyse de l'approvisionnement, notamment par le recours aux circuits courts, a permis de mettre en lumière les enjeux économiques et environnementaux auxquels les établissements doivent aujourd'hui faire face. Enfin, les évolutions récentes du secteur, portées par la digitalisation et l'exigence d'une transition écologique, montrent que la restauration collective est en pleine transformation.

³¹[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

³²[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

³³[Restauration Collective : Définition et mode de fonctionnement](#)

Chapitre 3 : Restauration collective militaire

Dans cette section, nous aborderons l'importance de la restauration pour le moral et la performance des troupes, la création de la filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL), le rôle de l'EDA, la modernisation de la restauration militaire, l'instauration du concours culinaire "Trident d'Or", ainsi que l'harmonisation des pratiques avec la mise en place d'une centrale d'achat à Pantin.

1 Introduction

La restauration occupe une place centrale dans le quotidien des forces armées, tant pour le maintien du moral que pour l'optimisation des performances des troupes. Consciente de cet enjeu, l'institution militaire s'est engagée dans une profonde transformation de son système de restauration, marquée par la création de la filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL) et un effort soutenu pour améliorer la qualité des prestations de service.

Au cœur de cette dynamique, l'Économat des armées (EdA) joue un rôle stratégique pour faciliter l'approvisionnement des Cercles. Parmi les initiatives phares de la restauration dans l'armée, la mise en place du concours culinaire « Trident d'Or » incarne la volonté de promouvoir l'excellence et l'innovation dans la restauration militaire. De même, l'harmonisation des pratiques à travers la centralisation des achats vise à garantir une meilleure qualité et une gestion optimisée des ressources.

Ces avancées s'appuient également sur la recherche scientifique, qui contribue à perfectionner les approches nutritionnelles et organisationnelles, renforçant ainsi l'impact positif de la restauration sur le bien-être et l'efficacité des troupes.

2 L'importance de la restauration pour le moral et la performance des troupes

"Le soldat se bat quelquefois, marche souvent, mais mange tous les jours" voici un dire de Napoléon Bonaparte qui explique l'importance de la restauration dans l'armée.³⁴ De cette même source, on constate l'importance de la restauration afin que les militaires puissent rester concentrer sur leur mission tout en prenant en compte les « contraintes logistiques » des missions

³⁴<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

ou des planning de chacun. Le commissaire Maxime Gillet, chef de la division filières du centre d'expertise précise « Alimenter des sites qui, géographiquement, ne sont pas approvisionnés, est l'une de nos singularités, ce qui nous distingue des autres restaurations. Nos convives sont des soldats avant d'être des cuisiniers ou des comptables. »³⁵

Le service de restauration est réalisé par les cercles, les cercles des armées sont des établissements publics à caractère administratif, sans but lucratif. Leur vocation première est sociale et culturelle. Ils procurent ainsi aux militaires membres de droit et aux membres adhérents des possibilités de relations, d'entraide, d'information et de loisirs (Ministère de la Défense, 2012).

3 La création d'une filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL)

Face aux défis croissants de la restauration militaire, l'armée française a amorcé une transformation majeure avec la création de la filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL). Cette initiative vise à rationaliser les compétences, homogénéiser les ressources financières et professionnaliser les métiers liés à l'alimentation et à l'hébergement des militaires³⁶.

Historiquement, chaque corps d'armée (Terre, Air, Marine) gérait de manière autonome ses budgets et ses processus de restauration, entraînant des disparités de coûts et des inefficacités. Avec l'intégration de cette filière unique, la restauration militaire adopte désormais une approche transversale et optimisée, favorisant les économies d'échelle et garantissant un niveau de qualité constant pour tous les soldats.³⁷ Cette restructuration repose également sur la création du Centre d'Expertise de la Restauration et de l'Hébergement Interarmées (CERHÉIA), qui joue un rôle clé dans la coordination et l'amélioration des pratiques culinaires et logistiques³⁸.

L'objectif est clair : "bien accueillir, bien informer, bien piloter (gestion du travail), bien nourrir"³⁹.

L'objectif est d'assurer une restauration de qualité, adaptée aux besoins des militaires, tout en optimisant la gestion des ressources.

³⁵<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

³⁶<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

³⁷<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

³⁸AMICAA: Le CERHÉIA

³⁹<https://www.restauration-collective.com/dossiers/armees-valoriser-et-professionnaliser-la-restauration/>

Dans cette optique, l'armée a mis en place des outils numériques performants, tels que le logiciel métier SERES2, destiné à standardiser les pratiques, rationaliser les référentiels et simplifier les commandes auprès des fournisseurs. Par ailleurs, l'Économat des Armées, sous tutelle du ministère, centralise désormais 80 % des achats alimentaires, permettant un meilleur contrôle des coûts et une plus grande cohérence dans l'approvisionnement.⁴⁰

L'armée mise également sur la modernisation et la formation de ses équipes. Le déploiement du e-learning, du e-management et du lean management contribue à professionnaliser les métiers de la restauration militaire et à améliorer les performances des équipes. La numérisation progressive des processus permet de garantir une gestion plus fluide et une meilleure adaptation aux réalités du terrain.⁴¹ De plus, en réponse aux évolutions de la restauration collective, l'armée explore de nouvelles solutions comme le snacking et les food trucks, offrant plus de flexibilité aux militaires en activité.

L'aspect nutritionnel et environnemental est également au cœur de cette transformation. À l'instar des pratiques en restauration scolaire ou d'entreprise, l'armée s'efforce d'intégrer davantage de produits bio, locaux et responsables, tout en maintenant un coût matière maîtrisé. Cette exigence s'illustre aussi à travers le concours Trident d'Or, une compétition interarmées qui vise à valoriser le savoir-faire des cuisiniers militaires et à promouvoir une cuisine de qualité malgré des contraintes budgétaires strictes⁴².

Toutefois, cette évolution demeure conditionnée par un besoin d'investissement estimé à 205 millions d'euros, soulignant les défis financiers liés à la modernisation de la restauration militaire.⁴³

En définitive, la création de la filière RHL marque une avancée stratégique, mettant en avant une restauration militaire plus efficiente, homogène et adaptée aux exigences opérationnelles contemporaines, tout en s'inscrivant dans une dynamique d'innovation et de professionnalisation continue.

⁴⁰<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁴¹<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁴²*Trident d'Or | Ministère des Armées*

⁴³<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

4 Le rôle de l'EDA

L'Économat des Armées (EdA) joue un rôle central dans la transformation de la restauration militaire en France et à l'étranger. Depuis 2014, il est l'opérateur unique des marchés du ministère des Armées en matière d'externalisation des restaurants, participant ainsi à une modernisation et une amélioration continue des prestations de restauration au profit des militaires et civils de la Défense⁴⁴.

À travers cette mission, l'EdA a développé une expertise logistique et opérationnelle, garantissant une gestion efficace des repas et une adaptation aux exigences spécifiques de chaque site⁴⁵.

Aujourd'hui, plus de 100 restaurants militaires sont gérés par l'EdA, avec une capacité de service de 150 000 assiettes par jour et 11 millions de repas préparés par an⁴⁶. Cette gestion repose sur deux modes d'externalisation complémentaires⁴⁷, l'externalisation simple, où les prestations sont confiées à des sociétés de restauration collective sous la supervision de l'EdA ou la concession de services, un modèle dans lequel un opérateur privé exploite un restaurant en assumant l'ensemble des coûts et des risques, tout en répondant aux exigences définies par le ministère des Armées.

Dans une logique d'optimisation économique et de modernisation des infrastructures, le ministère a confié à l'EdA 40 % de son activité de restauration collective, avec un volet ambitieux dédié à l'amélioration des infrastructures. Cette initiative comprend notamment la construction ou la rénovation de 11 restaurants, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de restauration des militaires⁴⁸.

L'EdA ne limite pas son action à la France métropolitaine. Il est également un acteur clé de la restauration des troupes en opérations extérieures, opérant directement dans des bases militaires françaises à l'étranger et dans les camps déployés dans le cadre d'accords de coopération militaire. Pour assurer ce service, l'EdA emploie directement des personnels détachés en charge

⁴⁴[*Le CEMA signe le contrat d'objectif et de performance de l'Économat des armées | Ministère des Armées*](#)

⁴⁵[*L'EDA, partenaire majeur du Commissariat des armées, incontournable au salon Restau Co' 2021 ! | Ministère des Armées*](#)

⁴⁶<https://www.economat-armees.com/nos-activites/restauration-2/>

⁴⁷<https://www.economat-armees.com/nos-activites/restauration-2/>

⁴⁸<https://www.economat-armees.com/nos-activites/restauration-2/>

de la confection des repas, garantissant un service adapté aux besoins des forces armées, quelles que soient les conditions d'intervention⁴⁹.

En franchissant la barre des 100 restaurants militaires gérés à l'été 2023, l'EdA confirme son rôle stratégique dans le soutien logistique des forces armées, tout en assurant un cadre contractuel et juridique adapté pour accompagner cette externalisation. L'ensemble de ce dispositif repose sur un pilotage structuré, permettant au ministère des Armées d'optimiser ses ressources, d'améliorer la qualité des prestations et d'assurer un cadre de restauration efficace, aussi bien en métropole qu'en contexte opérationnel⁵⁰.

5 La modernisation de la restauration militaire

La modernisation de la restauration militaire ne se limite pas à l'optimisation logistique et budgétaire. Une attention croissante est portée à la qualité nutritionnelle des repas, essentielle pour assurer la performance physique et mentale des militaires en mission. Consciente de son rôle stratégique dans le bien-être et l'efficacité des troupes, l'armée a mis en place une politique alimentaire interarmées, élaborée en collaboration avec les états-majors et les directions de services interarmées⁵¹.

Cette politique s'inscrit dans une démarche de santé publique, alignée sur les réglementations du PNNS 2 (Programme National Nutrition Santé), du Grenelle de l'Environnement et du GEM-RCN⁵².

L'accent est mis sur l'approvisionnement en produits de qualité, avec une préférence pour les produits frais, bio et sans OGM, ainsi que pour des viandes de porc et de volaille certifiées.

L'armée veille également à l'origine des poissons, exclut l'huile de palme et favorise les apports en oméga 3 tout en réduisant les acides gras transformés. Cette démarche garantit des repas équilibrés, adaptés aux besoins nutritionnels spécifiques des militaires, qui peuvent varier selon leur niveau d'activité physique : personnel sédentaire, combattants en entraînement intensif ou soldats en conditions extrêmes (missions en haute montagne, plongée, vol en avion de chasse)⁵³.

⁴⁹[*L'EDA, partenaire majeur du Commissariat des armées, incontournable au salon Restau Co'2021 ! | Ministère des Armées*](#)

⁵⁰<https://www.economat-armees.com/nos-activites/restauration-2/>

⁵¹<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁵²<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁵³<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

En parallèle, la restauration militaire évolue pour répondre aux nouvelles tendances alimentaires. À l'instar de la restauration collective civile, l'armée explore de nouvelles formes de restauration plus flexibles et adaptées aux contraintes du terrain. L'essor du snacking constitue une réponse aux besoins des militaires en déplacement rapide ou en transit, tandis que l'introduction progressive de food trucks permettrait une restauration mobile, plus adaptée aux réalités opérationnelles⁵⁴.

6 La mise en place du concours culinaire "Trident d'Or"

La mise en place du concours culinaire "Trident d'Or" illustre la volonté de valoriser le métier de cuisinier dans l'armée et de promouvoir le savoir-faire français. Plus qu'un simple défi gastronomique, cet événement constitue une reconnaissance officielle de l'expertise des équipes de restauration militaire et un levier pour renforcer la cohésion des troupes à travers un enjeu commun : proposer des repas de qualité dans des contraintes budgétaires et logistiques exigeantes⁵⁵.

L'objectif du concours est clair : démontrer qu'il est possible de "faire plaisir avec un coût de 3,10 € hors boisson et avec le pain", un défi de taille qui reflète la nécessité d'allier maîtrise budgétaire et exigence culinaire. Les participants, composés de militaires et de civils (45 % de civils et 55 % de militaires), sont chargés de réaliser un plat principal et un dessert à partir d'ingrédients imposés, mais avec une liberté créative qui leur permet d'exprimer tout leur savoir-faire⁵⁶.

Ce concours, organisé par le Centre d'Expertise de la Restauration et de l'Hébergement Inter-armées (CERHÉIA), vise à montrer que la restauration militaire ne se limite pas à un aspect purement fonctionnel.

Elle joue un rôle clé dans le bien-être des troupes, le moral des soldats et la performance des opérations. En valorisant les talents des cuisiniers militaires et en leur offrant une opportunité de se challenger, l'armée réaffirme son engagement à offrir une alimentation de qualité, même dans des conditions opérationnelles difficiles⁵⁷.

⁵⁴<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁵⁵<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁵⁶*Trident d'Or | Ministère des Armées*

⁵⁷<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

Le concours culinaire Trident d'Or est un événement professionnel organisé en deux phases : les qualifications à l'École des Spécialités du Commissariat des Armées (ESCA) et la finale au LYFE de Lyon. Ouvert aux unités de soutien, à la marine embarquée et à certains établissements externalisés, il réunit des équipes de deux cuisiniers servant dans la restauration militaire. Lors des qualifications, les participants doivent réaliser une entrée et un plat principal à partir d'un panier de produits imposés, en respectant le thème de la saisonnalité et les critères de la loi EGalim (50% de produits bio ou labellisés et lutte contre le gaspillage alimentaire). Les huit meilleures équipes accéderont à la finale, où elles devront concevoir un repas de prestige en respectant un budget limité à 7,70 € TTC par assiette⁵⁸.

Le "Trident d'Or" n'est pas seulement une vitrine du patrimoine culinaire militaire, il sert aussi à inspirer l'ensemble des restaurants collectifs de la Défense, en proposant des recettes facilement reproductibles dans tous les sites de restauration. Ainsi, à travers ce concours, l'armée prouve que rationaliser les coûts ne signifie pas sacrifier la qualité gustative et nutritionnelle, bien au contraire : la restauration militaire devient un véritable levier d'innovation et d'excellence⁵⁹.

7 L'harmonisation des pratiques et la mise en place d'une centrale d'achat à

Pantin

L'harmonisation des pratiques et la mise en place d'une centrale d'achat à Pantin constituent un levier majeur pour optimiser la gestion des approvisionnements et garantir un coût maîtrisé.

L'Économat des Armées (EdA), qui centralise 80 % des achats alimentaires, permet de réaliser d'importantes économies d'échelle tout en garantissant une offre alignée sur les exigences qualitatives du ministère des Armées⁶⁰. Cette rationalisation s'accompagne de la professionnalisation de la filière, avec la mise en place d'outils innovants comme le logiciel métier SERES, destiné à standardiser les pratiques et optimiser la gestion des denrées⁶¹.

Par ailleurs, l'armée investit dans la digitalisation et la formation continue à travers le e-management, le e-learning et des applications métiers adaptées aux besoins des équipes.

⁵⁸[Trident d'Or | Ministère des Armées](#)

⁵⁹<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁶⁰<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

⁶¹<http://www.amicaa.fr/2015/03/restauration-dans-les-armees.html>

Cette modernisation, couplée à une attention portée aux tendances alimentaires comme le snacking et aux enjeux de développement durable, illustre l'engagement de l'armée à proposer une restauration de qualité, adaptée aux contraintes opérationnelles et nutritionnelles tout en maintenant une gestion rigoureuse des coûts⁶².

En conclusion, la restauration dans l'armée française connaît une véritable révolution. La professionnalisation, la modernisation des infrastructures et des processus, l'attention portée à la qualité nutritionnelle et aux nouvelles tendances de consommation, ainsi que l'appui de la recherche scientifique, concourent à améliorer le bien-être et la performance des soldats.

L'objectif est de faire de la restauration un véritable atout pour le moral des troupes et la réussite des opérations en lui permettant d'évoluer avec le monde.

8 Conclusion

La restauration militaire occupe une place stratégique au sein des forces armées françaises, à la croisée des enjeux opérationnels, sociaux et logistiques. L'évolution récente du dispositif, marquée par la création de la filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL), le renforcement du rôle de l'Économat des Armées (EdA), et la modernisation des pratiques alimentaires, illustre la volonté institutionnelle d'adapter l'offre de restauration aux nouvelles attentes des militaires tout en garantissant l'efficacité et la maîtrise des coûts.

Le développement d'initiatives telles que le concours culinaire "Trident d'Or", l'introduction du snacking ou la mise en place d'une centrale d'achats unique à Pantin traduit une dynamique de professionnalisation et d'innovation continue. Ces transformations, appuyées par des outils numériques performants et une politique nutritionnelle exigeante, répondent à une double nécessité : améliorer le bien-être des troupes et soutenir leur performance sur le terrain.

En intégrant progressivement les enjeux environnementaux, de santé publique et de qualité de service, l'armée française modernise sa restauration tout en préservant son rôle essentiel dans la cohésion, la motivation et l'efficacité opérationnelle des forces. Cette évolution positionne la restauration militaire comme un véritable

⁶²<https://www.economat-armees.com/nos-activites/restauration-2/>

Chapitre 4 : Cryptomonnaies

Cette partie revient dans un premier temps sur le fonctionnement général des cryptomonnaies et les promesses portées par la technologie blockchain, avant d'examiner les risques, les défis de régulation, les freins à l'adoption et les perceptions qu'elles suscitent. Elle se conclut sur une ouverture vers les perspectives d'avenir et les conditions possibles d'une appropriation plus large de ces nouveaux outils.

1 Introduction

L'émergence des cryptomonnaies constitue l'une des innovations majeures du début du XXI^e siècle, portée par la technologie blockchain. Bien au-delà des simples échanges monétaires, cette révolution technologique bouleverse les modes de transaction, d'organisation et d'accès aux services financiers. À travers l'analyse des motivations et des freins à l'adoption, nous chercherons à comprendre les dynamiques individuelles et collectives qui façonnent l'appropriation de ces technologies. Enfin, nous ouvrirons la réflexion sur les perspectives d'avenir des cryptomonnaies et de la blockchain, en mettant en lumière leur évolution rapide et les enjeux sociaux, économiques et technologiques qu'elles soulèvent.

2 Promesse de la blockchain et des crypto-monnaies

Les cryptomonnaies reposent sur une innovation technologique majeure : la blockchain. Cette technologie ne transforme pas seulement les modes de transaction, mais ouvre également la voie à de nombreuses applications dans des secteurs variés. Cette section s'intéresse d'abord à la révolution technologique et financière portée par ces outils, avant de présenter la diversité de leurs usages potentiels dans l'économie contemporaine.

2.1 Révolution technologique et financière

La blockchain, technologie sous-jacente aux cryptomonnaies, est présentée comme une innovation majeure. Elle permet un stockage et une transmission d'informations sécurisés et

transparents, sans organe central de contrôle⁶³. Le site eureden-foodservice⁶⁴ comme dit précédemment montre que la blockchain est une technologie innovante qu'il faut surveiller.

Cet article explique que cela permettrait de "favoriser la transparence et la traçabilité d'un produit". Eureden-foodservice⁶⁵, définit la blockchain comme une technologie permettant de stocker et de transmettre des informations sécurisées grâce à son fonctionnement décentralisé avec un algorithme qui surveille chaque donnée avant de les conserver ou non. Cette décentralisation est perçue comme un atout majeur, offrant une alternative aux systèmes traditionnels centralisés et ouvrant la voie à de nouvelles formes d'organisation et de collaboration, cela permet de lier les informations de façon chronologique⁶⁶.

Les cryptomonnaies, en tant qu'application de la blockchain, sont considérées comme une alternative aux monnaies fiduciaires, offrant des transactions rapides, peu coûteuses et potentiellement anonymes⁶⁷. Ce même article du eureden-foodservice explique que la blockchain la plus connue est le Bitcoin (Satoshi Nakamoto sont créateurs en 2008).

Les blockchains sont aussi vues comme un outil d'inclusion financière, permettant aux personnes non bancarisées d'accéder à des services financiers comme le stipule Marine Al Dahdah, Nicolas Lainez et Isabelle Guérin dans « L'argent numérique, une nouvelle solution de développement ».

2.2 Applications multiples

Si le Bitcoin est l'application la plus connue de la blockchain, les sources soulignent le potentiel de cette technologie dans de nombreux autres domaines⁶⁸. Ce même article décrit que la blockchain peut et sert à une multitude de choses et sur différents domaines sur les partages de données sensibles et confidentielles.

63 <https://blog.zenchef.com/fr/blockchain-restaurant/#:~:text=Pourtant,%20au-del%C3%A0%20des%20d%C3%A9bats%20et%20de>

64 <https://eureden-foodservice.com/blog/consommation-responsable/la-blockchain-en-restauration-collective-quels-benefices-concrets/#:~:text=La%20blockchain%20en%20restauration%20collective%20>

65: <https://eureden-foodservice.com/blog/consommation-responsable/la-blockchain-en-restauration-collective-quels-benefices-concrets/#:~:text=La%20blockchain%20en%20restauration%20collective%20>

66 <https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

67 <https://eureden-foodservice.com/blog/consommation-responsable/la-blockchain-en-restauration-collective-quels-benefices-concrets/#:~:text=La%20blockchain%20en%20restauration%20collective%20>

68 <https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

La traçabilité et la transparence offertes par la blockchain sont particulièrement prometteuses dans des secteurs comme la chaîne logistique, la restauration collective⁶⁹, la santé avec des services d'assurances santé et une couverture santé (Al Dahdah et al., 2023) ou encore la gestion des données sensibles⁷⁰.

Les exploitations agricoles pourraient se doter de leur propre cryptomonnaie afin de pouvoir réaliser des levés de fonds auprès de divers investisseurs.⁷¹

On trouve aussi, une caisse iPad créée par iKentoo qui sécurise les données des restaurants grâce à la blockchain. Cela permet de garder la traçabilité de l'ensemble des actions financières réalisées sur cette caisse⁷².

3 Les risques et défis associés

Si les cryptomonnaies offrent de nombreuses promesses, elles s'accompagnent également de risques et de défis majeurs qui freinent leur adoption à grande échelle.

Cette section s'attarde d'abord sur leur forte volatilité et les dynamiques spéculatives qui en découlent, puis aborde les problématiques liées à leur consommation énergétique et à leur impact environnemental.

3.1 Volatilité et spéculation

Les Cryptomonnaies apporte tout autant d'opportunités que de risques par leur volatilité, ce qui les rend sujettes à la spéculation et aux manipulations de marché⁷³. En effet, les cryptomonnaies influencent le cours des devises et permettent l'enrichissement personnel, c'est pourquoi prendre le temps d'étudier son utilisation dans la société est important (Schepper et Seraiocco, 2018).

Cette volatilité est un frein à leur adoption comme moyen de paiement courant et représente un risque pour les investisseurs (Manolov, 2022). Dans l'article « Les cryptomonnaies par delà le

69<https://eureden-foodservice.com/blog/consommation-responsable/la-blockchain-en-restauration-collective-quels-benefices-concrets/#:~:text=La%20blockchain%20en%20restauration%20collective%20>

70<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

71<https://www.alcimed.com/fr/insights/5-cas-usage-cryptomonnaies-agroalimentaire/>

72<https://blog.zenchef.com/fr/blockchain-restaurant/#:~:text=Pourtant,%20au-del%C3%A0%20des%20d%C3%A9bats%20et%20de>

73<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

buzz »⁷⁴ on peut voir des avis divergents, on constate que beaucoup de personnes ne trouvent pas d'intérêt à la cryptomonnaie et n'y font pas confiance, suite à des arnaques, des échecs de projet et ne voyant pas ce qu'elle produit d'utile pour la société.

D'après « Les cryptomonnaies leurs fonctions leurs dangers » de J.-M. D. il est important de trouver un équilibre entre les moments où l'on utilise cette technologie et quand il vaut mieux s'en passer.

3.2 Consommation énergétique et impact environnemental

La consommation énergétique élevée de certaines blockchains, notamment celles utilisant le système de "preuve de travail" ("proof of work"), est pointée du doigt, il serait plus intéressant d'utiliser le système « preuve d'enjeu » (« proof of stake »)⁷⁵. En effet, les cryptomonnaies consomment énormément d'énergie, l'étude BMC (Bitcoin Mining Council) montre que 56 % de l'énergie utilisée pour le Bitcoin est de l'énergie renouvelable mais que cependant la consommation annuelle d'énergie dépasse celle de l'Argentine⁷⁶.

Cette consommation soulève des questions quant à la durabilité des cryptomonnaies et à leur impact environnemental. La puissance nécessaire pour le fonctionnement des blockchains est très important. De plus, on retrouve ici le questionnement sur cet éblouissement envers une solution durable et qui résoudrait de nombreux problèmes (Schepper et Seraiocco, 2018).

Une des solutions pour limiter les dépenses énergétiques des cryptomonnaies est de « miner » celle-ci, c'est à dire de créer un réseau qui validerait un ensemble de transactions avec à la clé une récompense en cryptomonnaie⁷⁷.

4 Défis de régulation et de sécurité

L'absence de régulation claire et harmonisée des cryptomonnaies pose un défi aux autorités. En effet, le bitcoin ou diverses cryptomonnaies ont pour objectif de court-circuiter les banques (Daniel, 2019). La cryptomonnaie est une source d'opportunités mais également de risques pour les régulateurs, c'est pourquoi la recherche économique se penche sur le sujet⁷⁸. De plus, comme

⁷⁴<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

⁷⁵<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

⁷⁶ <https://www.alcimed.com/fr/insights/5-cas-usage-cryptomonnaies-agroalimentaire/>

⁷⁷<https://www.alcimed.com/fr/insights/5-cas-usage-cryptomonnaies-agroalimentaire/>

⁷⁸<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

le montre l'article Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System (Nakamoto, 2008), la cryptomonnaie et plus particulièrement le Bitcoin est quasiment impossible à falsifier grâce aux différents calculs ainsi qu'à la puissance nécessaire du réseau.

L'Europe a réalisé le règlement MICA qui « obligera les émetteurs et les négociants de cryptomonnaies à faire preuve de transparence »⁷⁹ et permettra une régulation de cette situation et d'encadrer le secteur⁸⁰. En développant des méthodes avec l'intelligence artificielle cela permettra l'amélioration des outils de lecture et d'analyse des données sur chaîne⁸¹. Cette absence de cadre favorise les activités illicites, les escroqueries, et le blanchiment d'argent⁸². L'utilisation de plateformes d'échange favorise cette escroquerie pour les personnes ne s'intéressant pas suffisamment à ce milieu, donnant lieu à d'importante perte d'argent pour diverses personnes et entreprises (Manolov, 2022).

Le gouvernement étant septique sur les cryptomonnaies « s'affranchissent d'une part des réglementations commerciales et des taxes douanières et, d'autre part, des règles prudentielles liées à la finance et au système bancaire »⁸³.

L'utilisation des cryptomonnaies a le soutien des personnes qui s'indignent du monde de la finance suite à deux options : le monopole des banques ou suite aux crises financières récentes (Daniel, 2019).

5 Motivations des utilisateurs

Les sources explorent les motivations des individus à adopter les cryptomonnaies. Le besoin d'innovation, la recherche de plus-value, et le désir de se libérer des systèmes financiers traditionnels sont parmi les facteurs évoqués (Danglades, 2020)

Dans cette thèse on retrouve également l'influence des pairs, des experts, et des médias qui joue également un rôle important dans le processus décisionnel. C'est également une véritable opportunité d'investissement (Chuen et Al. ; 2017) bien que ce soit non sans risque (Liu et al. ; 2019).

⁷⁹<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

⁸⁰<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

⁸¹<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

⁸²<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

⁸³<https://www.alcimed.com/fr/insights/5-cas-usage-cryptomonnaies-agroalimentaire/>

L'étude « Factors Influencing the Behavioural Intention to Use Cryptocurrency in Emerging Economies During the COVID-19 Pandemic: Based on Technology Acceptance Model 3, Perceived Risk, and Financial Literacy » de (Fathen Basheer et Zahid, 2022) montre que 72.1 % des personnes interrogées sont prêtes à utiliser les cryptomonnaies.

6 Freins à l'adoption

Malgré le grand nombre de cryptomonnaies, la complexité technique, la volatilité, les risques de sécurité, le manque de compréhension et de démocratisation pour le grand public constituent des freins à l'adoption massive des cryptomonnaies (Schepper et Seraiocco, 2018). Une des difficultés à démocratiser les cryptomonnaies est de réussir à convaincre un ensemble de personnes et de promouvoir son efficacité (Danglades, 2020). Les préoccupations éthiques liées à la consommation énergétique et aux usages illicites comme cité ci-dessus peuvent également dissuader certains utilisateurs⁸⁴. Les risques qu'évoque la cryptomonnaie restent un frein important (Liu et al. ; 2019), ainsi que les effets indésirables de la cybercriminalité sur la cryptomonnaie (Corbet et al. ; 2022).

7 Perspectives futures

Les sources s'accordent à dire que les cryptomonnaies et la blockchain sont des technologies en évolution constante. Leur avenir dépendra de leur capacité à répondre aux défis actuels et à s'adapter aux besoins de la société. La recherche sur les cryptomonnaies est un domaine en plein essor, explorant les implications économiques, sociales, et technologiques de ce phénomène. (Danglades, 2020).

Il est important de noter que les sources fournies offrent des perspectives diverses et parfois contradictoires sur les cryptomonnaies. Certaines sont plus critiques, soulignant les risques et les défis, tandis que d'autres se montrent plus optimistes quant à leur potentiel. Il est donc crucial d'adopter une approche critique et de croiser les informations provenant de différentes sources pour se forger une opinion éclairée sur ce sujet complexe.

⁸⁴<https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-cryptomonnaies-par-dela-le-buzz>

8 Appropriation des cryptomonnaies

L'adoption des cryptomonnaies varie fortement selon les profils d'utilisateurs, les contextes économiques et les perceptions individuelles. Cette section vise à identifier les principaux facteurs qui influencent l'appropriation de ces technologies, tout en distinguant les différents types d'utilisateurs selon leurs motivations, leurs usages et leur degré de familiarité avec l'univers des crypto-actifs.

8.1 Facteurs influençant l'adoption

L'adoption des crypto-monnaies est influencée par divers facteurs, notamment la valeur perçue par les utilisateurs, leur niveau de compréhension technologique, la confiance dans la sécurité des transactions, et l'alignement avec leurs propres systèmes de valeurs. Ces dimensions façonnent à la fois l'acceptabilité sociale et l'intention d'usage réel. (Corbet et al., 2022)

Par exemple, l'étude de Venkatesh et Davis (2000) a montré que la relation entre la norme sociale (les attentes ou pressions sociales perçues) et l'intention d'utiliser un système correspond à la perception de l'utilisateur concernant son degré de liberté dans l'utilisation du système, et non la situation objective ou réelle (Venkatesh et Davis, 2000).

De plus, des facteurs tels que la littératie financière, la perception des risques, la complexité et la sécurité perçue jouent un rôle important dans l'adoption des cryptomonnaies (Venkatesh et Davis, 2000).

Des études ont été menées avec des électroencéphalogrammes et des électro-oculogrammes afin de connaître par stimuli des réponses/réactions sur l'avis de la personne sur la cryptomonnaie. Cela permet de connaître le véritable avis des personnes sans aucune influence de facteurs divers⁸⁵.

8.2 Différents types d'utilisateurs

Les motivations à adopter les cryptomonnaies varient en fonction du profil de l'utilisateur. Les investisseurs, attirés par la possibilité de profits rapides, peuvent avoir une tolérance au risque plus élevée que les utilisateurs cherchant un moyen de paiement alternatif (Corbet et al., 2022)

⁸⁵<https://www.mdpi.com/0718-1876/18/4/98>

Cette étude suggère que les individus ayant une propension au risque, un minimum de connaissance technique ainsi que financière et une connaissance approfondie de la technologie sont plus enclins à investir dans les cryptomonnaies.

9 Perspectives d'avenir

L'avenir des cryptomonnaies et de la blockchain dépend de leur capacité à relever les défis actuels et à s'adapter aux besoins de la société. C'est une technologie qu'il faut surveiller de près dans les années à venir⁸⁶. Beaucoup de questions se posent sur sa longévité et sur sa capacité à remplacer la monnaie fiduciaire (Daniel, 2019).

La recherche sur les cryptomonnaies explore les implications économiques, sociales et technologiques de ce phénomène. L'utilisation d'électroencéphalogramme et d'électrooculogramme permettrait dans l'avenir d'avoir le réel avis des potentiels utilisateurs des cryptomonnaies sans aucun facteur limitant et donc pouvoir progresser dans la façon dont les cryptomonnaies sont perçues.⁸⁷

De nouvelles applications de la blockchain émergent constamment, et l'impact de ces technologies sur l'organisation de la société reste à évaluer.⁸⁸ Depuis la création du bitcoin en 2009, le nombre de crypto-monnaies est passé à plus de 6 000 en 2021 ce qui montre une véritable évolution des cryptomonnaies (Fathen Basheer et Zahid, 2022)

En conclusion, les sources offrent des perspectives diverses et parfois contradictoires sur les cryptomonnaies. Une approche critique et la comparaison des informations provenant de différentes sources sont essentielles pour se forger une opinion éclairée sur ce sujet complexe. Pour cela, l'utilisation de modèle théorique permettra de comprendre cette intention, c'est pourquoi nous étudierons dans la prochaine partie les différents modèles théoriques existants.

10 Conclusion

À travers cette analyse, il apparaît que les cryptomonnaies et la technologie blockchain représentent des innovations majeures, capables de transformer durablement de nombreux secteurs d'activité. Leur potentiel en matière de traçabilité, de transparence et d'inclusion

⁸⁶<https://blog.zenchef.com/fr/blockchain-restaurant/#:~:text=Pourtant,%20audel%C3%A0%20des%20d%C3%A9bats%20et%20de>

⁸⁷<https://www.mdpi.com/0718-1876/18/4/98>

⁸⁸<https://www.mdpi.com/0718-1876/18/4/98>

financière est indéniable, tout comme les perspectives offertes par l'émergence de nouveaux usages dans la santé, l'agriculture ou la logistique.

Cependant, ces avancées s'accompagnent de risques significatifs, notamment liés à leur volatilité, leur consommation énergétique, leur régulation encore incomplète et aux défis de sécurité qu'elles posent. La perception des cryptomonnaies reste contrastée : perçues par certains comme une opportunité d'innovation ou d'émancipation financière, elles sont vues par d'autres comme des outils spéculatifs, voire sources d'instabilité.

La compréhension des facteurs qui influencent leur adoption, ainsi que l'identification des différents profils d'utilisateurs, permettent de mieux cerner les dynamiques actuelles et les obstacles à une démocratisation plus large. À l'heure où leur développement s'accélère, la capacité des cryptomonnaies à s'adapter aux besoins sociaux, économiques et environnementaux déterminera leur place future dans nos sociétés.

Afin d'approfondir cette compréhension, il est désormais nécessaire de s'appuyer sur des modèles théoriques robustes pour étudier les intentions d'usage. C'est pourquoi la prochaine partie sera consacrée à l'analyse des principaux modèles d'acceptation technologique existants.

Chapitre 5 : Modèles théoriques existants

Dans cette section, nous définirons les principaux concepts théoriques mobilisés pour comprendre l'acceptation des technologies, parmi lesquels : la Théorie de l'Action Raisonnée (TRA), la Théorie du Comportement Planifié (TPB), le Modèle d'Acceptation de la Technologie (TAM), le Modèle de Diffusion des Innovations (IDT), la Théorie de l'Influence Sociale, la Théorie du Comportement Planifié Décomposée, le Modèle d'Utilisation des Ordinateurs Personnels (PC), la Théorie des Comportements Interpersonnels (TIB), le Modèle Motivationnel (MM), le Modèle d'Acceptation des Technologies Revisité, ainsi que les modèles UTAUT.

1 Introduction

L'adoption des technologies dans le domaine de la restauration est un enjeu clé pour répondre aux attentes des consommateurs et optimiser les processus transactionnels. Parmi ces technologies émergentes, les cryptomonnaies suscitent un intérêt croissant en tant que moyen de paiement alternatif. Cependant, leur adoption repose sur plusieurs facteurs psychologiques, économiques et technologiques.

2 Théorie de l'action raisonnée (TRA)

En socio-psychologie, la théorie de l'action raisonnée (Theory of Reasoned Action, TRA), élaborée par Ajzen et Fishbein en 1975, repose sur l'idée que le comportement humain est guidé par une intention consciente, elle-même déterminée par deux facteurs principaux : l'attitude envers le comportement et la norme subjective (Kéfi, 2010). En d'autres termes, un individu adoptera un comportement s'il en a une perception favorable et s'il pense que son entourage valorise ou approuve ce comportement.

Ce cadre théorique a été largement mobilisé dans les sciences sociales pour comprendre une grande variété de comportements, et a rapidement trouvé un écho dans le domaine des systèmes d'information⁸⁹ (SI).

Depuis plusieurs années, de nombreux chercheurs l'utilisent pour analyser l'adoption de nouvelles technologies, notamment les outils numériques, les logiciels professionnels, les

⁸⁹[*Théorie de l'Action Raisonnée: Comprendre le Comportement Humain*](#)

services en ligne ou encore les solutions de paiement innovantes (Kéfi, 2010). La Théorie de l'action raisonnée permet d'expliquer pourquoi un individu choisit ou non d'utiliser un système, en se basant sur ses croyances personnelles et la pression sociale perçue.

Toutefois, l'une de ses limites est de ne pas intégrer la notion de contrôle comportemental, ce qui a conduit Ajzen à proposer par la suite la théorie du comportement planifié (TPB), qui vient compléter ce premier modèle. Ce prolongement a également été très utilisé dans les recherches sur l'adoption technologique (Kéfi, 2010).

3 Théorie du comportement planifiée (TPB)

La théorie du comportement planifié, développée par Icek Ajzen en 1985, est un modèle de référence pour comprendre les comportements intentionnels (Graine A-R-A, 3p.). Elle repose sur l'idée que l'intention d'agir constitue le meilleur prédicteur du comportement réel.

Cette intention est influencée par trois dimensions fondamentales. La première est l'attitude à l'égard du comportement, c'est-à-dire le jugement positif ou négatif qu'une personne porte sur une action donnée (Graine A-R-A, 3p.). La seconde est la norme subjective, qui renvoie à la pression sociale perçue et aux attentes des proches ou du groupe d'appartenance (Kéfi, 2010). La troisième, le contrôle comportemental perçu, désigne la perception que l'individu a de sa capacité à adopter ce comportement, en fonction de ses ressources, compétences ou contraintes (Graine A-R-A, 3p.).

Plus ces trois éléments sont favorables, plus l'intention de passer à l'action est forte. Ce modèle permet ainsi d'expliquer comment les facteurs individuels et sociaux interagissent dans le processus décisionnel (Kéfi, 2010), notamment dans le cadre de comportements nouveaux ou encore peu maîtrisés, comme l'usage des cryptomonnaies.

4 Modèle de l'acceptation de la théorie (TAM)

Inspiré de la théorie de l'action raisonnée (TRA), le Technology Acceptance Model (TAM) a été conçu spécifiquement pour le domaine des systèmes d'information (SI). Proposé par Davis en 1989, ce modèle vise à prédire et à expliquer l'acceptation et l'utilisation des technologies par les individus, qu'ils soient professionnels ou utilisateurs finaux (Kéfi, 2010).

Le modèle de l'acceptation de la théorie repose principalement sur deux variables clés : l'utilité perçue (perceived usefulness) et la facilité d'utilisation perçue (perceived ease of use). La première correspond à la croyance qu'un individu a selon laquelle l'outil technologique améliorera ses performances, tandis que la seconde renvoie à la perception de l'effort requis pour utiliser l'outil (Kéfi, 2010).

Ce modèle a été largement utilisé et validé dans de nombreux contextes, qu'il s'agisse de logiciels professionnels, d'applications mobiles, de services en ligne ou encore de dispositifs de paiement numériques (Kéfi, 2010).

Face à ses limites initiales, notamment son manque de prise en compte des dimensions sociales ou contextuelles, le modèle a évolué. Il a ainsi donné naissance au TAM2 (Venkatesh et Davis, 2000), qui intègre des variables supplémentaires comme l'influence sociale et la qualité de l'expérience utilisateur, puis au TAM3 (Venkatesh et Bala, 2008), qui enrichit encore l'analyse en ajoutant des facteurs cognitifs, motivationnels et d'auto-efficacité. Le modèle de l'acceptation de la théorie et ses extensions constituent aujourd'hui des outils incontournables pour étudier l'appropriation des technologies, et ont largement contribué à l'émergence de modèles plus complets comme l'UTAUT (Venkatesh, 2003) .

5 Le modèle de diffusion des innovations (IDT)

Le modèle de diffusion des innovations, élaboré par Everett Rogers en 1995, vise à expliquer comment une innovation se propage au sein d'une population, et quels sont les facteurs qui influencent son adoption (Kéfi, 2010).

Issu des sciences sociales, ce modèle ne se limite pas au domaine des technologies, mais s'applique à tout type d'innovation qu'elle soit technique, organisationnelle ou sociale. Il met en lumière les étapes par lesquelles passe un individu avant d'adopter une nouveauté : la connaissance, la persuasion, la décision, la mise en œuvre et la confirmation (Fèvres, 2012).

Le modèle de diffusion des innovations identifie également cinq caractéristiques clés qui influencent la vitesse et la probabilité d'adoption d'une innovation : l'avantage relatif (en quoi l'innovation est perçue comme meilleure que ce qui existe), la compatibilité avec les valeurs et les besoins de l'utilisateur, la complexité perçue, la possibilité d'expérimentation, et l'observabilité des résultats (Fèvres, 2012). En complément, Rogers distingue plusieurs profils

d'adoptants : les innovateurs, les adopteurs précoces, la majorité précoce, la majorité tardive et les retardataires.

Ce modèle a été largement utilisé pour comprendre la diffusion des technologies numériques, y compris dans le domaine des systèmes d'information ou des paiements innovants (Kéfi, 2010). Il permet notamment de situer les utilisateurs selon leur degré d'ouverture au changement, et d'identifier les leviers qui favorisent une adoption progressive au sein d'une organisation ou d'un groupe social donné.

6 La théorie de l'influence sociale

La théorie de l'influence sociale, développée notamment par Schmitz et Fulk en 1991, s'inscrit dans le prolongement des travaux de Bandura (1977) sur l'apprentissage social (Kéfi, 2010). Elle repose sur l'idée que le comportement d'un individu, en particulier dans le domaine de l'adoption des systèmes d'information, est fortement influencé par le contexte social dans lequel il évolue. Autrement dit, les opinions, les attentes et les comportements des collègues, des supérieurs hiérarchiques ou du groupe d'appartenance peuvent exercer une pression explicite ou implicite sur l'individu et orienter ses choix technologiques (Schmitz et Fulk, 1991).

Cette influence sociale peut se manifester à travers différents mécanismes : la norme subjective (le sentiment qu'un comportement est socialement attendu), la conformité (le besoin d'adhérer aux pratiques du groupe), ou encore la validation sociale (la tendance à adopter un comportement perçu comme légitime ou valorisé) comme peut le citer Kéfi Hajer dans son article. Dans le cadre de l'usage des technologies, cela signifie que l'individu peut adopter un système non pas uniquement parce qu'il le juge utile ou facile d'utilisation, mais aussi parce que son environnement professionnel ou social le valorise. Cette théorie est souvent mobilisée en complément d'autres modèles comme le modèle de l'acceptation de la théorie (Davis, 1989) ou l'UTAUT (Venkatesh, 2003), dans lesquels l'influence sociale constitue une variable centrale pour comprendre les mécanismes d'acceptation et d'usage des technologies en contexte organisationnel.

7 La théorie du comportement planifié décomposée

Le modèle du comportement planifié décomposé, proposé par Taylor et Todd en 1995, constitue une évolution de la théorie du comportement planifié (TPB) en y intégrant des apports issus du

Technology Acceptance Model (TAM). L'objectif de ce modèle est de fournir une lecture plus fine et opérationnelle des mécanismes qui influencent l'intention d'adopter une technologie (Taylor Shirley et Todd Peter A., 1995). Dans cette approche, les trois composantes principales de la Théorie du Comportement planifié (l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental perçu) sont décomposées en sous-dimensions plus spécifiques afin d'enrichir leur compréhension (Kéfi, 2010). Ainsi, l'attitude à l'égard du comportement est influencée par l'utilité perçue (comme dans le TAM), la compatibilité avec les valeurs ou les habitudes de l'utilisateur, ainsi que le plaisir perçu, qui introduit une dimension hédonique dans l'évaluation (Taylor Shirley et Todd Peter A., 1995). La norme subjective, de son côté, est décomposée entre l'influence des pairs (collègues, entourage) et celle des figures d'autorité ou des institutions (Taylor Shirley et Todd Peter A., 1995). Enfin, le contrôle comportemental perçu dépend à la fois des ressources facilitatrices mises à disposition (accès aux outils, assistance technique, formation) et de la perception de la maîtrise personnelle, c'est-à-dire du sentiment de compétence de l'individu face à la technologie (Taylor Shirley et Todd Peter A., 1995). Ce modèle permet ainsi d'expliquer plus finement les freins ou les leviers à l'adoption d'une technologie, en tenant compte des spécificités du contexte, des utilisateurs et des systèmes d'information envisagés.

8 Modèle d'utilisation des ordinateurs personnels (PC)

Le modèle d'utilisation des ordinateurs personnels (PC), proposé par Thompson, Higgins et Howell en 1991, s'appuie sur la théorie des comportements interpersonnels de Triandis (1971). Ce modèle a été spécifiquement adapté au contexte des systèmes d'information dans le but de mieux comprendre et prédire l'usage des technologies informatiques, notamment celui des ordinateurs personnels, par des travailleurs qualifiés (Kéfi, 2010). Contrairement à d'autres modèles centrés uniquement sur l'intention, cette approche considère que le comportement est influencé par plusieurs dimensions complémentaires : les attitudes de l'individu envers l'usage de la technologie, les normes sociales perçues, mais aussi les habitudes, c'est-à-dire la répétition de comportements passés, et les conditions facilitatrices comme l'accès aux ressources ou le soutien technique (Thompson et al., 1991). Ce modèle met donc l'accent sur la dimension comportementale répétitive, en intégrant le rôle du contexte et de l'environnement de travail dans l'usage régulier d'une technologie. En intégrant des variables individuelles, sociales et environnementales, le modèle d'utilisation des ordinateurs personnels offre une lecture plus

réaliste et contextualisée des mécanismes d'adoption, notamment dans des milieux professionnels structurés, comme ceux des administrations ou des organisations militaires (Thompson et al., 1991).

9 Théorie des comportements interpersonnels (TIB)

La théorie des comportements interpersonnels (Theory of Interpersonal Behavior, TIB), développée par Triandis en 1971, propose une approche globale pour comprendre les comportements humains, notamment dans le cadre des interactions avec les technologies (Kéfi, 2010). Cette théorie met en évidence que le comportement ne dépend pas uniquement de l'intention, mais résulte d'une combinaison de facteurs sociaux, attitudeaux (croyances et évaluations personnelles), affectifs (émotions, ressentis), ainsi que des habitudes acquises et des conditions contextuelles (Triandis Harry C., 1971). Appliquée aux systèmes d'information, la théorie des comportements interpersonnels permet ainsi d'expliquer pourquoi certains individus adoptent ou rejettent une technologie, au-delà de la simple rationalité (Triandis Harry C., 1971). Elle insiste notamment sur l'importance des émotions et des expériences passées, souvent négligées dans les modèles plus classiques. Ce cadre a posé les bases de plusieurs modèles ultérieurs, dont celui de l'usage des ordinateurs personnels (Thompson et al., 1991), en élargissant la compréhension des déterminants du comportement technologique.

10 Modèle motivationnel (MM)

Le modèle motivationnel (Motivational Model, MM), proposé par Davis, Bagozzi et Warshaw en 1992, a été conçu pour mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent l'adoption et l'utilisation des nouvelles technologies (Davis Fred D. et al., 1992). Contrairement aux approches purement cognitives comme le TAM, ce modèle met l'accent sur les facteurs motivationnels, en distinguant deux types de motivation : la motivation extrinsèque, liée aux bénéfices concrets attendus (comme l'efficacité, la productivité ou les gains de temps), et la motivation intrinsèque, fondée sur le plaisir, la curiosité ou l'intérêt que l'individu éprouve à utiliser la technologie en elle-même (Kéfi. 2010). Ce modèle permet ainsi de prendre en compte à la fois des logiques rationnelles et des dimensions plus personnelles ou affectives dans le processus d'acceptation d'un système. Il a été utilisé dans de nombreux travaux pour analyser

l'usage volontaire des technologies, notamment dans les environnements professionnels et éducatifs (Davis Fred D. et al., 1992).

11 Modèle d'acceptation des technologies révisé

Le Modèle d'acceptation des technologies révisé, proposé par Karahanna et Straub en 1999, constitue une évolution du modèle d'acceptation des technologies (TAM) initialement formulé par Davis en 1989 (Karahanna Elena et Straub Detmar W., 1999). Cette version enrichie cherche à intégrer des facteurs déterminants de second niveau, afin d'expliquer plus finement l'adoption des technologies de l'information (Kéfi, 2010). Les auteurs mettent en avant l'importance de la présence sociale, c'est-à-dire la perception d'être en interaction avec d'autres personnes à travers le système, ainsi que l'influence sociale, entendue comme la pression perçue venant des collègues, des supérieurs ou de l'environnement professionnel (Karahanna Elena et Straub Detmar W., 1999). En intégrant ces dimensions, le modèle révisé souligne que l'adoption d'un système ne dépend pas uniquement des perceptions individuelles d'utilité ou de facilité, mais également du contexte social et relationnel dans lequel s'inscrit l'usage technologique (Karahanna Elena et Straub Detmar W., 1999). Ce modèle est particulièrement pertinent pour comprendre l'acceptation de technologies collaboratives ou déployées dans des organisations fortement structurées.

12 Les modèles UTAUT

Pour analyser l'adoption des cryptomonnaie le modèle UTAUT (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology) constitue une base théorique pertinente. Introduit par Venkatesh et al. (2003), ce modèle a évolué au fil du temps avec UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2003) et UTAUT-3 (Puneet et Anupama, 2023), qui intègrent des variables complémentaires afin d'affiner l'analyse des comportements d'adoption technologique. Cette revue de littérature explore les trois versions du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), en mettant en évidence leur évolution et leur pertinence pour étudier l'adoption des cryptomonnaies dans la restauration.

12.1 UTAUT 1

Le modèle UTAUT-1 (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology), développé par Venkatesh et al. (2003), constitue une synthèse des théories existantes sur l'acceptation et

l'utilisation des technologies. Ce modèle identifie quatre principaux facteurs influençant l'intention comportementale d'adoption et l'usage réel des technologies.

En premier lieu on retrouve la Performance Expectancy (PE), c'est la perception selon laquelle l'utilisation d'une technologie améliore la performance de l'utilisateur dans ses tâches.

En second, on retrouve l'Effort Expectancy (EE) qui représente la facilité perçue d'utilisation, signifiant que plus une technologie est intuitive, plus elle a de chance d'être adoptée.

En troisième, nous avons la Social Influence (SI) avec l'impact des perceptions des autres et des pressions sociales sur l'intention d'utiliser la technologie.

Enfin, la Facilitating Conditions (FC) c'est la disponibilité des infrastructures techniques et des ressources nécessaires à l'adoption de la technologie.

Ces variables expliquent comment et pourquoi une technologie est adoptée dans divers contextes, notamment professionnels et organisationnels. Toutefois, UTAUT-1 (Venkatesh et al., 2003) présente certaines limites, notamment son absence de prise en compte des comportements des consommateurs et de variables liées à des motivations personnelles ou hédoniques. Ces lacunes ont conduit au développement d'extensions du modèle, comme UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2012) et UTAUT-3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023) intégrant des facteurs supplémentaires pour mieux capter les dynamiques d'adoption des technologies dans des contextes plus variés, comme la consommation et la finance numérique, y compris les cryptomonnaies.

12.2 UTAUT 2

Face aux limites de l'UTAUT-1 (Venkatesh et al., 2003), notamment son orientation vers un usage en milieu professionnel, Venkatesh et al. (2012) ont développé UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2003), une extension du modèle spécifiquement adaptée à l'adoption des technologies par les consommateurs. Ce modèle reconnaît que les contextes d'utilisation influencent l'acceptation des technologies et qu'il est nécessaire d'intégrer des facteurs plus pertinents pour mieux comprendre les comportements individuels.

L'UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2012) conserve les quatre variables principales du modèle original (PE, EE, SI, FC) et y ajoute trois nouveaux facteurs clés pour capturer l'expérience utilisateur et les motivations personnelles soit Hedonic Motivation (HM) qui est le plaisir et la satisfaction procurés par l'utilisation de la technologie, particulièrement pertinents pour des innovations

perçues comme ludiques, comme les cryptomonnaies. Nous avons également le Price Value (PV) : la perception du rapport coût/bénéfice, essentielle dans un contexte où l'utilisateur doit supporter les frais d'acquisition et d'utilisation de la technologie (contrairement au cadre professionnel où l'entreprise prend souvent en charge ces coûts). Dans le cas des cryptomonnaies, les faibles frais de transaction peuvent constituer un avantage perçu. Finalement, on retrouve Habit (HB) avec l'influence des comportements passés et de l'automatisation de l'utilisation d'une technologie sur son adoption continue. Plus un individu s'habitue à une technologie, plus il est susceptible de continuer à l'utiliser.

En plus de ces nouveaux construits, UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2012) modifie certaines relations existantes dans UTAUT-1 (Venkatesh et al., 2003) et introduit de nouvelles interactions, comme l'impact des conditions facilitantes sur l'intention comportementale. Grâce à ces améliorations, ce modèle est particulièrement pertinent pour analyser l'adoption des cryptomonnaies comme moyen de paiement dans la restauration, un domaine où l'expérience utilisateur, la facilité d'utilisation et le rapport coût/bénéfice jouent un rôle clé.

12.3 UTAUT 3

L'UTAUT-3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023), proposé plus récemment (Bhatnagr et Rajesh, 2023) constitue une nouvelle évolution en intégrant des dimensions liées à la perception du risque et à l'innovation personnelle. Il conserve les variables de l'UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2012) et y ajoute en première variable nommée Personal Innovativeness in IT (PI) qui représente la propension d'un individu à adopter rapidement de nouvelles technologies. Dans la seconde variable, Perceived Risk Theory (PRT), on va la décliner en plusieurs types de risques perçus, tels que le risque financier, le risque de confidentialité, le risque de performance, le risque psychologique et le risque de temps. Ces ajouts sont particulièrement pertinents pour étudier l'adoption des cryptomonnaies dans la restauration, car ils permettent d'analyser les barrières psychologiques et financières qui freinent leur usage. En effet, les consommateurs peuvent être réticents à utiliser les cryptomonnaies en raison de leur volatilité, des incertitudes réglementaires et des risques de sécurité.

En conclusion, l'évolution du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) montre une prise en compte progressive des différents déterminants de l'adoption des technologies, en passant d'une approche purement fonctionnelle à une approche plus comportementale et psychologique.

L'UTAUT-3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023), en intégrant la notion de risque et l'innovation personnelle, est un modèle théorique adapté à l'étude de l'adoption des cryptomonnaies dans la restauration. Il permet de mieux comprendre les motivations et les freins à leur usage, offrant ainsi une base solide pour identifier les leviers qui pourraient favoriser leur adoption dans ce secteur.

13 Conclusion

Les différents modèles et théories mobilisés dans ce mémoire présentent des points communs notables, mais aussi des spécificités et des complémentarités précieuses pour l'analyse du comportement d'adoption technologique (cf. Annexe C). Tous reposent majoritairement sur l'idée centrale que l'intention comportementale est le meilleur prédicteur du comportement réel. Ainsi, des variables clés telles que l'utilité perçue, la facilité d'utilisation, l'influence sociale, ou encore le contrôle comportemental perçu reviennent fréquemment. Cependant, ces modèles se distinguent par leur degré de spécificité : si certains, comme le modèle de l'acceptation de la théorie et l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003), sont explicitement centrés sur l'adoption de technologies, d'autres, tels que la théorie de l'action raisonnée, la théorie du comportement planifié ou encore la théorie des comportements interpersonnels (TIB), proposent une approche plus large et moins strictement technologique. Par ailleurs, des modèles comme la théorie des comportements interpersonnels ou le modèle motivationnel intègrent des aspects émotionnels, affectifs ou liés au plaisir, souvent négligés par des approches plus rationnelles comme la théorie de l'action raisonnée initiale. Enfin, une évolution claire apparaît dans cette revue commençant par des approches relativement simples (TRA, TAM), les modèles plus récents, notamment l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) ou la théorie du comportement planifié décomposée, offrent une vision intégrante et riche.

Conclusion

Cette première partie a permis de poser les fondations nécessaires à la compréhension du contexte dans lequel s'inscrit cette recherche. En premier lieu, l'organisation de l'armée française, son fonctionnement, ainsi que l'importance de la restauration collective pour le moral et la performance des troupes ont été présentés, soulignant le rôle stratégique des cercles et des dispositifs de soutien comme la filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL) et l'Économat des Armées (EdA).

Par la suite, l'étude a permis de dresser un panorama des enjeux de la restauration collective en général, en détaillant ses typologies, ses modes de gestion, ses contraintes réglementaires et environnementales, ainsi que les perspectives d'évolution du secteur. Ce socle de connaissances est indispensable pour comprendre les spécificités de la restauration collective militaire, son fonctionnement particulier et ses enjeux de modernisation.

Enfin, une introduction aux cryptomonnaies et à la technologie blockchain a été proposée, en mettant en lumière à la fois leur potentiel d'innovation, leurs multiples applications, mais aussi les risques et défis associés à leur adoption. Cette exploration a permis de dégager les principaux leviers et freins susceptibles d'influencer l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement, ouvrant ainsi la voie à une analyse plus approfondie.

Afin de consolider cette réflexion, un chapitre spécifique a été consacré à la présentation des principaux modèles théoriques d'acceptation des technologies, tels que la TRA, la TPB, le TAM, l'IDT ou encore l'UTAUT. Cette synthèse théorique est essentielle pour comprendre les mécanismes psychologiques et sociaux qui influencent l'intention d'usage, et elle servira de base solide à l'élaboration du modèle de recherche de ce mémoire.

La prochaine partie sera ainsi dédiée à la formulation des hypothèses de recherche, à la méthodologie employée et à l'analyse empirique des résultats obtenus.

**PARTIE II. HYPOTHÈSES,
MÉTHODOLOGIE ET
DISCUSSIONS DES
RÉSULTATS**

Introduction

Après avoir posé les fondations théoriques du sujet à travers une revue de littérature approfondie, cette seconde partie du mémoire se concentre sur la démarche de recherche appliquée à la problématique de l'intention d'utilisation des cryptomonnaies comme moyen de paiement en restauration collective militaire. Son objectif est de passer de la théorie à une étude pratique, en apportant des réponses concrètes et adaptées à la problématique de recherche.

Dans un premier temps, nous exposerons les hypothèses formulées à partir du modèle UTAUT et ses évolutions (UTAUT 1, 2 et 3), en détaillant leur pertinence par rapport au contexte militaire étudié. Nous présenterons ensuite le modèle de recherche développé spécifiquement pour ce mémoire.

La méthodologie employée sera ensuite explicitée, à travers la justification du choix d'une approche quantitative, la présentation du questionnaire, la description de l'échantillon interrogé sur la base aérienne de Mont-de-Marsan, ainsi que les modalités de collecte et de traitement des données. L'attention sera portée sur la rigueur méthodologique adoptée pour assurer la validité et la fiabilité des résultats.

La troisième partie sera dédiée à l'analyse des résultats obtenus. À l'aide d'outils statistiques appropriés, nous évaluerons l'impact des différentes variables indépendantes sur l'intention d'utilisation, en testant chacune des hypothèses formulées.

Enfin, cette section s'achèvera par une discussion approfondie des résultats, mettant en perspective les constats empiriques avec les enseignements théoriques préalablement évoqués, tout en dégagant des apports théoriques, méthodologiques et managériaux. L'objectif est de proposer une lecture critique et opérationnelle du mémoire, à même d'orienter des décisions futures dans un contexte militaire en mutation.

Chapitre 6 : Hypothèses et modèle de recherche

Dans cette section, nous allons d'abord présenter le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) et expliquer pourquoi il est particulièrement pertinent pour notre étude. Ensuite, nous développerons chacune des hypothèses en justifiant leur lien avec l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies en restauration collective.

1 Introduction

L'évolution des technologies financières a conduit à une diversification des moyens de paiement, parmi lesquels les cryptomonnaies occupent une place de plus en plus significative. Ces dernières offrent de nombreux avantages, notamment en termes de rapidité, de sécurité et de décentralisation des transactions. Toutefois, leur adoption et leur utilisation restent conditionnées par plusieurs facteurs sociotechniques et culturels, particulièrement dans des environnements spécifiques comme la restauration collective militaire. Cette étude se concentre non pas sur l'adoption des cryptomonnaies, mais sur l'intention de les utiliser dans ce contexte précis.

Afin d'expliquer les déterminants de cette intention d'utilisation, nous nous appuyons sur le modèle Unified Theory of Acceptance and Use of Technology (UTAUT) dans ses différentes évolutions (UTAUT 1, 2 et 3). Développé par Venkatesh et al. (2003), l'UTAUT est un modèle de référence en sciences de gestion et en systèmes d'information pour analyser les intentions et comportements d'usage d'une technologie. Son évolution vers UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) et UTAUT 3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023) a permis d'enrichir l'analyse avec de nouvelles variables prenant en compte les contextes spécifiques, les motivations des utilisateurs et les risques.

2 Le modèle UTAUT et sa pertinence pour l'étude

Afin d'analyser les comportements liés à l'intention d'utiliser les cryptomonnaies dans un cadre institutionnel, il est essentiel de s'appuyer sur un modèle théorique adapté.

Cette section présente le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) dans ses différentes évolutions de sa version initiale jusqu'à UTAUT 3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023) avant de justifier son choix dans le cadre spécifique de cette étude. Ce cadre permet de structurer l'analyse autour de variables clés influençant l'usage des technologies.

2.1 Présentation du modèle UTAUT

Le modèle UTAUT (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology), développé par Venkatesh et al. (2003), identifie quatre variables clés pour comprendre l'intention d'utiliser une technologie : l'attente de performance (bénéfices perçus), l'attente d'effort (facilité d'utilisation), l'influence sociale (avis et comportements des pairs) et les conditions facilitatrices (ressources disponibles).

En 2012, l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) enrichit ce modèle pour mieux s'adapter aux contextes grand public en y ajoutant trois variables : la motivation hédonique (plaisir associé à l'utilisation), la valeur perçue du prix (rapport coûts/bénéfices perçus), et l'habitude (usage automatique lié à l'expérience passée). Cette version correspond précisément au contexte de notre étude sur les cryptomonnaies dans un cadre volontaire.

Plus récemment, l'UTAUT 3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023) a intégré des variables supplémentaires comme l'anxiété technologique, la résistance au changement, ainsi que des facteurs environnementaux et concurrentiels. Toutefois, ces variables, en particulier le risque perçu, ne sont pas étudiées ici, car notre analyse se concentre uniquement sur les facteurs psychologiques, sociaux et économiques influençant l'intention individuelle d'utiliser les cryptomonnaies dans un contexte de restauration collective militaire. Ainsi, l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) est le modèle le mieux adapté à notre recherche.

2.2 Justification du choix de l'UTAUT

Le choix du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) comme cadre d'analyse repose sur sa capacité à appréhender de manière complète les comportements liés à l'usage des technologies. Cette section met en lumière les raisons de ce choix en s'appuyant sur trois dimensions fondamentales : la pertinence du modèle pour expliquer les intentions d'utilisation, la prise en compte de facteurs à la fois rationnels et sociaux, ainsi que la robustesse théorique et empirique de l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) dans des contextes variés.

2.2.1 Les intentions d'utilisation

Contrairement à d'autres modèles classiques tels que le Technology Acceptance Model (TAM), qui analyse principalement l'acceptation initiale des technologies, ou la Théorie de la diffusion

des innovations (IDT), qui s'intéresse davantage à la diffusion progressive dans un groupe, le modèle UTAUT (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology) se démarque par sa capacité à expliquer les intentions et les comportements d'usage sur une période prolongée. Cette particularité est centrale pour notre étude, puisque l'objectif n'est pas simplement d'observer si les militaires seraient prêts à adopter initialement les cryptomonnaies, mais plutôt de déterminer quels facteurs les encourageraient à utiliser régulièrement ces moyens de paiement dans leur cadre quotidien de restauration collective militaire.

Dans ce contexte, l'extension proposée par UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) est particulièrement adaptée puisqu'elle introduit des variables supplémentaires comme la motivation hédonique, permettant d'intégrer l'importance du plaisir et de l'intérêt personnel dans l'usage des cryptomonnaies. Cette dimension affective est souvent absente ou peu développée dans d'autres modèles tels que le modèle de l'acceptation de la théorie ou la théorie de l'action raisonnée, davantage centrés sur la rationalité et les normes sociales.

L'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) se distingue également en intégrant explicitement la valeur perçue du prix, une variable critique lorsque les choix technologiques sont volontaires et associés à une perception directe des coûts ou des gains financiers. Contrairement au modèle d'acceptation de la théorie ou au modèle motivationnel qui ne prennent pas pleinement en compte cette dimension économique, l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) permet une analyse approfondie du rapport coût-bénéfice ressenti par les utilisateurs potentiels, en particulier dans un environnement réglementé comme celui de l'armée.

Enfin, le modèle UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) intègre explicitement la notion d'habitude, ce qui constitue une avancée par rapport à des modèles tels que la théorie du comportement planifié (TPB) ou le modèle de l'acceptation de la théorie révisé, moins focalisés sur l'impact des expériences antérieures. Dans notre cas précis, cette variable est essentielle, car elle permet d'évaluer dans quelle mesure une familiarité préalable avec les cryptomonnaies (investissements, achats personnels) influence positivement leur utilisation effective et régulière dans le contexte spécifique de la restauration militaire.

Ainsi, en comparaison avec les autres théories évoquées, l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) s'impose comme le modèle le plus pertinent et complet pour étudier les intentions d'utilisation récurrentes des cryptomonnaies par le personnel militaire.

2.2.2 L'UTAUT des facteurs rationnels et sociaux

Le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) se distingue par son approche complète, combinant explicitement des facteurs cognitifs (comme l'attente de performance ou l'attente d'effort), et des dimensions sociales (notamment l'influence exercée par l'entourage).

Contrairement à des théories plus centrées sur les facteurs cognitifs individuels, telles que la théorie de l'acceptation des technologies (TAM) ou la théorie du comportement planifié (TPB), l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) reconnaît pleinement l'importance du contexte social et collectif dans lequel s'inscrit l'adoption technologique. Cette approche intégrante est particulièrement pertinente dans un environnement militaire, où les dynamiques de groupe, la hiérarchie et les normes collectives exercent une influence considérable sur les comportements individuels. Ainsi, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) insiste particulièrement sur l'influence sociale, qui joue un rôle clé dans un environnement militaire. À la différence d'autres modèles, comme la théorie de la diffusion des innovations (IDT) de Rogers (1995), qui met surtout en avant la visibilité et la possibilité de tester une innovation, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) prend directement en compte la façon dont le comportement du groupe, l'exemple des supérieurs et les règles collectives influencent les décisions individuelles d'utilisation.

De plus, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) intègre explicitement la valeur perçue du prix, apport issu de l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012), ce que des modèles comme celui de la théorie de l'acceptation des technologies initiales ou encore la théorie des comportements interpersonnels (TIB) ne prennent pas en compte de manière directe. Cette variable économique est particulièrement pertinente pour les militaires, dont le cadre budgétaire est souvent contraint. La possibilité d'avantages économiques perçus (par exemple des frais réduits ou des promotions spécifiques) peut influencer significativement l'intention d'utiliser les cryptomonnaies, en les rendant compétitives par rapport aux moyens de paiement classiques.

Enfin, l'attente de performance, autre variable centrale de l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003), rejoint en partie les concepts d'utilité perçue de la théorie de l'acceptation des technologies (TAM) ou du modèle motivationnel (MM). Toutefois, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) complète cette analyse en intégrant explicitement cette dimension au sein d'un ensemble plus large de facteurs facilitant une lecture plus complète du comportement technologique. Cela permet d'évaluer si les militaires perçoivent les cryptomonnaies comme un moyen efficace, sûr

et pratique pour régler leurs paiements, particulièrement adapté au cadre opérationnel et aux contraintes spécifiques d'un environnement comme celui de la restauration collective militaire. Ainsi, grâce à son approche intégrante qui combine facteurs cognitifs individuels et sociaux collectifs, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) apparaît comme un cadre théorique particulièrement robuste et adapté à notre mémoire, dépassant les limites des modèles plus spécialisés ou centrés uniquement sur les perceptions individuelles.

2.2.3 L'UTAUT, un cadre théorique solide et fiable

Depuis sa création, le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) a été largement validé dans de nombreuses études, aussi bien académiques que professionnelles, tant dans les secteurs privés que publics. Cette robustesse contraste avec d'autres modèles, comme celui de la théorie de l'acceptation des technologies (TAM), principalement centré sur les perceptions individuelles d'utilité et de facilité, ou encore la Théorie du comportement planifié (TPB) qui, bien qu'efficace, n'intègre pas pleinement la diversité des contextes organisationnels ou sociaux.

À l'inverse, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) a été appliqué avec succès à des technologies variées telles que les systèmes de paiement numérique, les applications mobiles et les plateformes d'e-commerce, démontrant ainsi son efficacité pour expliquer les intentions d'utilisation dans différents environnements. En particulier, sa pertinence a été démontrée dans le domaine des systèmes de paiement électroniques, comme les transactions sans contact ou les portefeuilles numériques. Comparativement à la théorie de la diffusion des innovations (IDT), qui met en avant des éléments tels que la visibilité et l'essai d'une innovation, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) va au-delà en combinant de manière explicite les facteurs sociaux, économiques et technologiques. Cette capacité à intégrer simultanément ces dimensions en fait un modèle particulièrement adapté à notre mémoire portant sur l'utilisation potentielle des cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Dans ce contexte précis, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) permet d'analyser comment les militaires perçoivent les cryptomonnaies et quels facteurs pourraient favoriser ou freiner leur usage. Contrairement à d'autres approches comme le modèle motivationnel (MM) ou la théorie des comportements interpersonnels (TIB), centrés davantage sur des aspects émotionnels ou affectifs, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) considère simultanément la facilité d'utilisation, qui permet d'évaluer si les cryptomonnaies sont perçues comme pratiques et simples d'emploi par les militaires, l'influence sociale, très importante dans un environnement hiérarchisé comme

celui de l'armée, qui mesure l'impact du comportement des pairs ou des supérieurs sur l'intention d'utilisation. Mais aussi, la valeur économique perçue, permettant de déterminer si les avantages financiers associés aux cryptomonnaies sont suffisamment attractifs par rapport aux méthodes classiques de paiement et l'habitude, intégrée spécifiquement dans l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012), pour comprendre comment l'expérience antérieure avec les cryptomonnaies pourrait influencer leur adoption en contexte quotidien.

En analysant conjointement ces variables, l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) offre un cadre complet et précis pour comprendre les leviers et les obstacles liés à l'intention d'utiliser les cryptomonnaies dans un cadre aussi spécifique que celui de la restauration collective militaire. Il permet ainsi une analyse approfondie qui dépasse les limites des modèles plus spécialisés ou exclusivement individuels, en intégrant pleinement la dimension collective et institutionnelle propre à l'environnement militaire.

Dans la partie suivante nous allons développer les hypothèses utilisées grâce à l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012).

3 Développement des hypothèses

Les sept hypothèses présentées ci-dessous découlent directement des modèles UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012). Ces deux versions du modèle Unified Theory of Acceptance and Use of Technology fournissent un cadre théorique robuste permettant d'analyser l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement dans la restauration collective. Dans les sous-parties suivantes, chacune de ces hypothèses sera expliquée en détail, mettant en avant les variables clés issues de ces modèles et leur pertinence spécifique dans notre contexte de recherche.

3.1 Hypothèse 1

La première hypothèse est l'attente de performance influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse provient du modèle UTAUT 1, proposé par Venkatesh et al. (2003), et a été adaptée ici au contexte spécifique de la restauration collective militaire et de l'usage des cryptomonnaies. Dans ce modèle, l'attente de performance est définie comme le degré selon lequel un individu pense que l'usage d'un système va améliorer sa performance dans un contexte donné. Appliquée à notre étude, cette variable

permet d'évaluer dans quelle mesure les militaires perçoivent les cryptomonnaies comme un moyen de paiement efficace et bénéfique au quotidien. En effet, dans un environnement où les repas doivent être pris rapidement, sans ralentir l'organisation du service, une solution de paiement perçue comme plus rapide, plus fluide, ou offrant des avantages (réductions, système de fidélité, simplicité d'usage) pourrait susciter une intention d'utilisation plus forte.

Les cryptomonnaies peuvent aussi être vues comme modernes et sécurisées, deux critères qui peuvent renforcer leur attractivité dans un cadre où l'innovation est souvent perçue comme un levier d'efficacité. Ainsi, si les militaires estiment que ce nouveau mode de paiement leur facilite réellement la vie, qu'il est fiable, sûr et avantageux, leur intention d'y recourir en restauration collective pourrait s'en trouver significativement renforcée.

3.2 Hypothèse 2

La deuxième hypothèse est l'attente d'effort influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse s'appuie sur le modèle UTAUT 1 proposé par Venkatesh et al. (2003), dans lequel l'attente d'effort désigne la facilité perçue d'utilisation d'une technologie et a été adaptée ici au contexte spécifique de la restauration collective militaire et de l'usage des cryptomonnaies. Dans le cadre de notre étude, cela revient à se demander si les militaires perçoivent l'utilisation des cryptomonnaies comme simple et accessible. Une technologie jugée complexe, obscure ou trop technique peut rapidement décourager son adoption, surtout dans un environnement où le temps est compté et où les utilisateurs n'ont pas toujours les ressources pour se former individuellement. Ainsi, si les militaires pensent que payer en cryptomonnaie nécessite de maîtriser des outils numériques difficiles ou de gérer des portefeuilles numériques peu familiers, leur intention d'utilisation sera naturellement plus faible. En revanche, si l'interface est claire, rapide à prendre en main, et que le paiement s'effectue en quelques clics sans contrainte, l'acceptabilité de ce mode de paiement s'en trouve renforcée.

Ce facteur est donc essentiel à considérer dans toute démarche d'intégration de nouvelles technologies, d'autant plus que l'effort perçu est un déterminant important dans les phases précoces d'adoption, avant même que l'utilisateur n'ait eu l'occasion de tester concrètement le service.

3.3 Hypothèse 3

La troisième hypothèse est l'influence sociale impacte l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse s'appuie sur le modèle UTAUT 1 proposé par Venkatesh et al. (2003), dans lequel l'influence sociale désigne l'impact des personnes importantes pour l'individu sur son intention d'utiliser une technologie, et a été adaptée ici au contexte spécifique de la restauration collective militaire et de l'usage des cryptomonnaies. Dans un environnement structuré comme celui de l'armée, où la cohésion de groupe et le respect des normes collectives sont forts, l'influence des collègues ou des supérieurs peut jouer un rôle clé.

Ainsi, si un nombre croissant de militaires commencent à payer leurs repas en cryptomonnaies, cela peut encourager les autres à faire de même, par effet de groupe et par volonté de s'aligner sur une pratique collective de plus en plus visible.

3.4 Hypothèse 4

La quatrième hypothèse est la motivation hédonique influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse s'appuie sur le modèle UTAUT 2 proposé par Venkatesh et al. (2012), dans lequel la motivation hédonique désigne le plaisir ou l'intérêt personnel ressenti lors de l'utilisation d'une technologie, et a été adaptée ici au contexte de la restauration collective militaire et de l'usage des cryptomonnaies. Certaines personnes n'utilisent pas une technologie uniquement pour ses avantages pratiques, mais aussi parce qu'elle leur procure une satisfaction personnelle.

Dans ce cadre, les cryptomonnaies peuvent être perçues comme une innovation moderne, valorisante et stimulante, notamment pour les utilisateurs curieux ou sensibles aux nouvelles tendances numériques. Ce plaisir d'usage peut donc renforcer l'intention d'adopter ce mode de paiement.

3.5 Hypothèse 5

La cinquième hypothèse la valeur perçue du prix influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse s'appuie sur le modèle UTAUT 2 proposé par Venkatesh et al. (2012), dans lequel la valeur perçue du prix désigne le

rapport entre les bénéfices attendus d'une technologie et les coûts perçus, et a été adaptée ici au contexte de la restauration collective militaire et des cryptomonnaies.

Si les militaires perçoivent que l'usage des cryptomonnaies leur permet de réaliser des économies, de réduire les frais ou d'obtenir des avantages financiers comme du cashback ou des promotions, ils seront plus susceptibles de les adopter comme moyen de paiement au mess.

3.6 Hypothèse 6

La sixième hypothèse est l'habitude influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse s'appuie sur le modèle UTAUT 2 proposé par Venkatesh et al. (2012), dans lequel l'habitude correspond à la tendance à utiliser une technologie de manière automatique, basée sur une utilisation antérieure, et a été adaptée ici au contexte de la restauration collective militaire et de l'usage des cryptomonnaies.

Si un militaire a déjà eu recours aux cryptomonnaies dans d'autres situations, comme pour des achats en ligne ou des investissements, il sera plus enclin à les utiliser naturellement pour payer ses repas, sans ressentir de difficulté ou d'hésitation particulière.

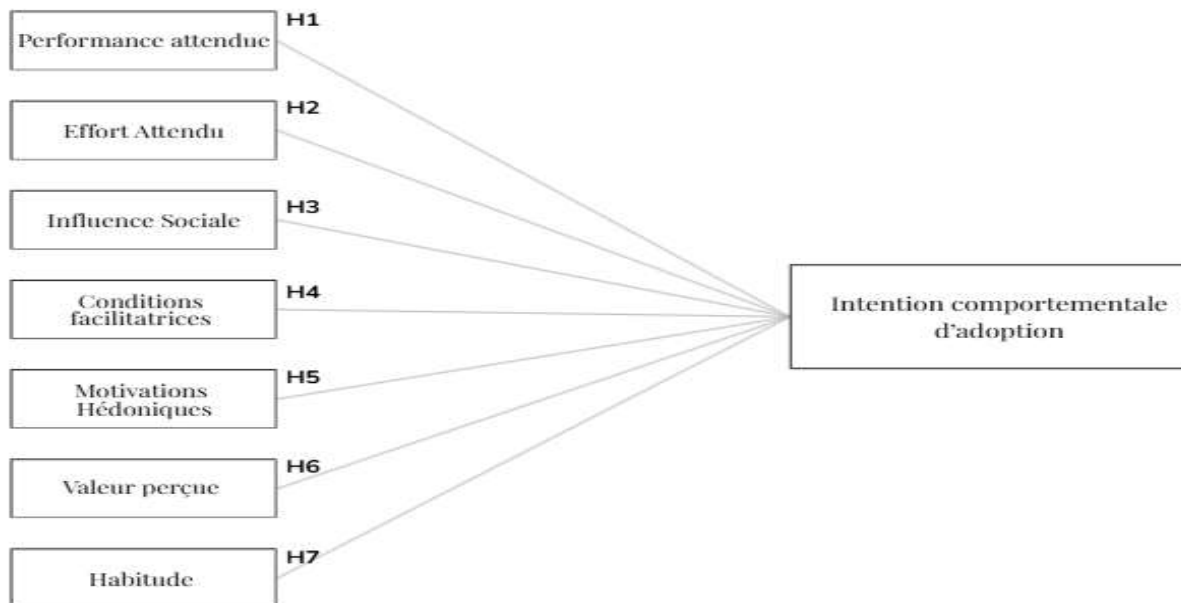
3.7 Hypothèse 7

La septième hypothèse est les conditions facilitatrices influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette hypothèse s'appuie sur le modèle UTAUT 1 proposé par Venkatesh et al. (2003), dans lequel les conditions facilitatrices désignent les ressources, l'infrastructure et le soutien mis à disposition pour permettre l'utilisation d'une technologie, et a été adaptée ici au contexte de la restauration collective militaire et des cryptomonnaies.

Si les militaires disposent d'un accompagnement clair, d'un accès aux outils nécessaires et d'une aide disponible en cas de besoin, ils seront plus susceptibles d'adopter les cryptomonnaies comme moyen de paiement au sein du mess, en se sentant guidés et en confiance dans leur utilisation.

Suite à ces hypothèses nous retrouverons dans la prochaine partie un schéma du modèle de recherche.

4 Modèle de recherche



5 Conclusion

Cette section a présenté le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) comme cadre théorique principal de notre étude et a justifié son utilisation pour analyser l'intention des militaires à utiliser les crypto-monnaies en restauration collective.

Chaque hypothèse repose sur des facteurs bien établis par l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) et s'applique au contexte spécifique de notre étude, mettant en évidence l'influence des aspects techniques, sociaux et économiques dans la prise de décision des utilisateurs.

L'approche théorique adoptée permet non seulement de mieux comprendre les motivations individuelles des militaires, mais aussi d'identifier les freins potentiels à l'utilisation des cryptomonnaies dans cet environnement particulier.

L'analyse des variables sélectionnées à travers l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) nous donne ainsi une vision globale des déterminants de cette intention d'usage et constitue une base solide pour les investigations empiriques à venir.

La prochaine section abordera en détail la méthodologie employée pour tester ces hypothèses et collecter les données nécessaires, en précisant les outils de mesure et les modalités de l'enquête menée.

Chapitre 7 : Méthodologie

Dans cette section, nous justifions d'abord le choix de la méthodologie quantitative, puis nous détaillons la construction du questionnaire, la population étudiée, le processus de collecte des données et les méthodes de traitement et d'analyse des réponses. Enfin, nous abordons les limites méthodologiques et biais potentiels, afin de garantir une lecture critique des résultats obtenus.

1 Introduction

L'objectif de cette section est de présenter en détail la démarche méthodologique adoptée pour analyser l'intention des militaires et du personnel civil de la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118) à utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement en restauration collective militaire. Pour répondre à cette problématique, une approche quantitative a été choisie, s'appuyant sur un questionnaire structuré basé sur le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003). Cette étude a permis de collecter 183 réponses auprès du personnel concerné, fournissant ainsi un ensemble de données représentatif du contexte étudié.

2 Justification du choix méthodologique : une étude quantitative

Dans le cadre de cette recherche, il a été décidé de s'appuyer sur une étude quantitative pour analyser les intentions d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette approche permet une mesure précise et généralisable des perceptions des répondants à travers des données chiffrées. La présente section justifie ce choix méthodologique en expliquant d'une part pourquoi l'étude quantitative est la plus adaptée à notre problématique, et d'autre part en la comparant à d'autres méthodes possibles, comme les approches qualitatives ou expérimentales.

2.1 Pourquoi une étude quantitative ?

L'UTAUT étant un modèle basé sur des relations statistiques entre plusieurs variables, son application nécessite une approche quantitative, qui permet de mesurer objectivement les facteurs influençant l'intention d'utilisation des cryptomonnaies.

Contrairement aux méthodes qualitatives, qui explorent les perceptions, les discours et les expériences des individus via des entretiens ou des discussions de groupe, une étude quantitative

visé à quantifier des comportements et des tendances générales à travers un échantillon représentatif.

Dans le cadre de cette recherche, cette approche est pertinente pour plusieurs raisons. En premier lieu, elle permet de tester des hypothèses précises à partir d'un cadre théorique robuste (ici l'UTAUT), elle offre une mesure standardisée des variables grâce à l'utilisation d'une échelle de Likert, facilitant ainsi l'analyse statistique, pour finir, elle garantit une comparabilité des résultats, ce qui permet d'identifier les principaux déterminants influençant l'intention d'utilisation.

L'utilisation d'un questionnaire fermé facilite également l'administration à grande échelle et permet d'obtenir un nombre de réponses suffisant pour réaliser des analyses statistiques rigoureuses.

2.2 Comparaison avec d'autres approches

Une approche qualitative aurait pu permettre d'obtenir des informations plus détaillées sur les perceptions individuelles des militaires vis-à-vis des cryptomonnaies. En menant des entretiens approfondis ou des discussions de groupe, il aurait été possible d'explorer les motivations, les freins et les représentations associés à l'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. Toutefois, ce type d'approche présente plusieurs limites.

Tout d'abord, les résultats d'une étude qualitative sont plus difficiles à généraliser, car ils reposent sur un échantillon réduit et sur des analyses subjectives des discours recueillis. Contrairement à une étude quantitative qui fournit des données standardisées et comparables, une analyse qualitative repose sur l'interprétation du chercheur, ce qui peut introduire un biais dans l'analyse.

Ensuite, un autre défi majeur d'une approche qualitative est le maintien de l'objectivité tout au long des entretiens. Lors d'échanges directs avec les participants, il est parfois difficile de ne pas influencer involontairement leurs réponses, par exemple en posant certaines questions de manière suggestive ou en réagissant à leurs propos. Cette subjectivité peut fausser les résultats et compliquer l'identification de tendances généralisables.

Enfin, une étude expérimentale, qui aurait impliqué une mise en situation réelle avec paiement en cryptomonnaies, aurait nécessité une mise en œuvre logistiquement complexe et un accès à

des outils de paiement spécifiques, ce qui n'était pas réalisable dans le cadre de cette recherche. Ainsi, le choix d'une étude quantitative par questionnaire s'avère le plus adapté aux objectifs de cette recherche, car il permet d'obtenir des résultats mesurables et objectifs, facilitant une analyse rigoureuse et statistiquement exploitable des intentions d'usage des cryptomonnaies comme nous allons le voir à la suite de cette partie.

3 Questionnaire

Le questionnaire constitue l'outil central de collecte de données de cette étude. Construit à partir des variables du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), il permet de mesurer de façon standardisée les perceptions, intentions et comportements des répondants. Cette section présente d'abord la structure du questionnaire, en détaillant les différentes parties qui le composent, puis explique comment les réponses obtenues permettent de tester les hypothèses formulées dans le cadre théorique.

3.1 Structuration du questionnaire

La structuration du questionnaire a été pensée pour garantir la clarté, la cohérence et la pertinence des données recueillies. Il se compose de plusieurs sections thématiques correspondant aux variables du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), ainsi que d'un volet sociodémographique. Afin d'assurer une mesure fiable des perceptions, l'ensemble des affirmations proposées aux répondants s'appuie sur une échelle de Likert, permettant d'évaluer leur degré d'accord de manière graduelle. Cette section présente donc en détail la répartition du questionnaire ainsi que le choix de l'échelle utilisée.

3.1.1 Section

Le questionnaire est construit en plusieurs sections, correspondant aux variables du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), et a été conçu pour garantir une structure claire et une facilité de réponse pour les participants. Il comprend une partie introductive, expliquant l'objectif de l'étude et garantissant l'anonymat des réponses, afin d'encourager une participation sincère et sans contrainte. Mais aussi des questions sociodémographiques, permettant de recueillir des informations sur l'âge, le grade, le statut militaire ou civil, afin d'analyser d'éventuelles variations de comportement en fonction du profil des répondants. Enfin, des items mesurant les différentes variables UTAUT (Venkatesh et al., 2003), telles que l'attente de performance,

l'attente d'effort, l'influence sociale, la motivation hédonique, la valeur perçue du prix et l'habitude, pour évaluer leur impact sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies.

Les questions ont été formulées de manière claire et concise, en évitant les biais de formulation susceptibles d'influencer les réponses. Le détail des items du questionnaire figure en annexe B.

3.1.2 Échelle de mesure : l'échelle de Likert

Toutes les questions sont évaluées à l'aide d'une échelle de Likert à 5 niveaux (pas du tout d'accord, plutôt pas d'accord, ni en accord/ Ni en désaccord, plutôt d'accord, Tout à fait d'accord), permettant aux répondants d'exprimer leur degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations proposées. L'échelle de Likert est particulièrement appropriée pour mesurer les attitudes, perceptions et intentions des répondants dans le cadre de cette étude, car elle permet d'obtenir des données nuancées plutôt qu'une simple réponse binaire (oui/non). Grâce à cette gradation, il est possible de détecter des tendances et des variations d'intensité dans les opinions, offrant ainsi une meilleure compréhension des facteurs influençant l'intention d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. De plus, cette échelle facilite l'analyse statistique des réponses, en permettant d'appliquer des tests de corrélation et de régression pour examiner les liens entre les différentes variables du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003).

3.2 Réponses aux hypothèses

L'analyse statistique consiste à tester les six hypothèses formulées dans la section précédente, en examinant de manière rigoureuse les relations entre les variables indépendantes (attente de performance, attente d'effort, influence sociale, motivation hédonique, valeur perçue du prix et habitude) et la variable dépendante, à savoir l'intention d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette analyse a pour objectif de déterminer quelles variables exercent une influence significative sur l'intention des répondants d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement. Pour ce faire, des méthodes statistiques adaptées aux données recueillies seront utilisées, telles que l'analyse descriptive, permettant d'examiner la répartition des réponses et d'identifier les tendances générales dans les perceptions des répondants ou encore les tests de corrélation, pour mesurer la force et la direction des relations entre les différentes variables du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003). Enfin, les analyses de régression, afin d'évaluer l'impact individuel de chaque variable sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies.

L'ensemble de ces traitements permettra d'accepter ou de rejeter chaque hypothèse et d'apporter une compréhension approfondie des mécanismes influençant l'acceptation et l'usage potentiel des crypto-monnaies dans le cadre de la restauration collective militaire. Les résultats de cette analyse seront présentés dans la section suivante, accompagnés d'une interprétation détaillée des facteurs déterminants. Cette approche permettra non seulement de valider les hypothèses, mais aussi d'identifier les principaux freins et leviers qui pourraient favoriser ou entraver l'adoption des cryptomonnaies dans cet environnement spécifique.

Dans la partie suivante, nous étudierons le choix des répondants pour ce questionnaire.

4 Le choix des répondants

Le choix des personnes interrogées joue un rôle essentiel dans la validité et la portée des résultats de l'étude. Cette section présente la population ciblée, c'est-à-dire les individus concernés par la problématique étudiée, ainsi que la manière dont a été constitué l'échantillon de répondants. L'objectif est d'expliquer pourquoi cette population a été retenue, comment elle a été approchée, et dans quelle mesure elle est représentative du contexte militaire en matière de restauration collective.

4.1 Population

Cette partie vise à présenter en détail la population étudiée dans le cadre de cette recherche. Elle revient d'abord sur les caractéristiques générales des personnels civils et militaires interrogés, avant d'exposer le fonctionnement spécifique de la restauration collective sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118). Enfin, elle aborde les différences de comportements et de perceptions selon les profils des répondants (âge, statut, fonction...), afin de mieux comprendre la diversité des points de vue face à l'usage des cryptomonnaies dans ce contexte particulier.

4.1.1 Description de la population étudiée

L'étude porte sur le personnel militaire et civil de la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118), un environnement structuré où la restauration collective joue un rôle central dans la vie quotidienne des effectifs. Ce choix s'explique par le fait que ces individus sont directement concernés par les infrastructures de restauration militaire, et qu'ils sont susceptibles d'être

exposés aux nouvelles technologies de paiement, notamment dans un contexte où les solutions numériques se développent.

La BA118 regroupe un large éventail de profils aux missions et aux besoins variés, ce qui permet d'avoir un échantillon représentatif et diversifié en termes de grades, fonctions et contraintes opérationnelles.

Le personnel de la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118) est composé d'une grande diversité de profils, répartis entre militaires actifs et personnels civils, chacun occupant des fonctions spécifiques et contribuant au bon fonctionnement des opérations. Parmi eux, on retrouve notamment des militaires actifs, comprenant des officiers, responsables du commandement et de la gestion des opérations, des sous-officiers, assurant des rôles de supervision et de spécialisation technique, ainsi que des engagés volontaires, souvent en début de carrière et en phase de formation. On retrouve également du personnel civil, occupant des postes variés dans les domaines administratif, technique et logistique, participant ainsi au soutien des activités de la base. Mais aussi du personnel naviguant et non naviguant, dont les pilotes et techniciens de maintenance, intervenant dans la gestion et la préparation des aéronefs.

De plus, la base est constituée de militaire en formation et stagiaires, incluant ceux en apprentissage pour devenir pilotes ou spécialistes dans leur domaine. Des experts en informatique et cybersécurité, chargés de la gestion des infrastructures numériques et de la protection des systèmes de communication. Cette liste n'est pas exhaustive et illustre la variété des corps de métier présents sur la BA118. Chaque catégorie de personnel peut avoir des habitudes et des besoins spécifiques, influençant potentiellement leur perception et leur adoption des nouvelles solutions de paiement, comme les crypto-monnaies.

4.1.2 Organisation et fonctionnement de la restauration collective sur la BA118

La restauration collective militaire de la BA118 est une infrastructure essentielle qui sert environ 2000 repas par service du midi, ce qui en fait un espace central où les militaires et les personnels civils se retrouvent quotidiennement. L'organisation des repas doit être efficace, rapide et adaptée aux contraintes opérationnelles des unités. Pour répondre aux besoins des effectifs, plusieurs solutions de restauration sont mises en place, le premier moyen de se restaurer, c'est avec les repas au MESS, où la majorité du personnel actif vient déjeuner, secondement nous avons les sachets repas, proposés aux militaires ne pouvant pas se déplacer sur le site de

restauration (exemple : personnel en service de permanence), enfin nous proposons des caisses isothermes, contenant les mêmes repas que ceux servis au MESS, destinées aux pompiers de la base afin qu'ils puissent prendre leur repas tout en restant disponibles pour une intervention immédiate.

Cette logistique rigoureuse et adaptée aux besoins des militaires met en évidence l'importance des solutions de paiement fluides et sécurisées. L'introduction d'une technologie comme les cryptomonnaies en tant que moyen de paiement dans ce cadre soulève des questions de praticité, d'adoption et d'acceptabilité, qui justifient pleinement l'intérêt de cette étude.

4.1.3 Différences de comportements en fonction des profils

Les différents corps de métier et grades présents sur la BA118 influencent potentiellement les attitudes et comportements vis-à-vis des nouvelles technologies. Les jeunes engagés volontaires et les stagiaires pourraient être plus réceptifs aux nouvelles solutions de paiement, ayant grandi dans un environnement numérique. Le personnel navigant et les officiers, souvent en déplacement, peuvent avoir une expérience différente des paiements dématérialisés, notamment à l'international. Les unités cynophiles, les gendarmes et les pompiers, ayant des emplois du temps plus contraints, pourraient être plus sensibles à l'aspect pratique et rapide d'un paiement en cryptomonnaies. Le personnel en cybersécurité pourrait avoir une approche plus critique sur les enjeux de sécurité et de traçabilité des cryptomonnaies. Cette diversité de profils au sein de la BA118 permet d'enrichir l'analyse et d'examiner si certaines catégories de personnel sont plus enclines que d'autres à envisager l'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire.

En conclusion, la base aérienne de Mont-de-Marsan constitue un terrain d'étude particulièrement pertinent pour analyser les intentions d'usage des cryptomonnaies. Grâce à son éventail varié de professions et de responsabilités, l'étude permet d'identifier les principaux freins et leviers qui influencent cette adoption potentielle dans un cadre organisationnel structuré.

4.2 Échantillon

L'échantillon étudié comprend 183 répondants, ce qui constitue une base de données suffisante pour réaliser des analyses statistiques robustes et tirer des conclusions pertinentes sur les facteurs influençant l'intention d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. Un

échantillon de cette taille permet de garantir une diversité des profils représentés, en tenant compte des différentes catégories de personnel présentes sur la BA118, qu'il s'agisse des militaires de tous grades, du personnel civil, des unités spécialisées ou encore des stagiaires et personnels en formation. Cette diversité est essentielle pour analyser si certaines catégories sont plus enclines que d'autres à utiliser ce mode de paiement et si des différences existent en fonction du statut, de l'expérience ou des responsabilités professionnelles. La collecte des données s'est déroulée sur une période d'un mois (janvier), garantissant ainsi une participation stable et significative sur la durée. Ce laps de temps a permis de réduire les biais liés à des fluctuations ponctuelles de fréquentation et d'assurer une représentativité plus fidèle du personnel qui fréquente régulièrement la restauration collective.

En recueillant les réponses sur une période suffisamment longue, l'étude a pu capter un échantillon varié de répondants, incluant à la fois ceux qui se restaurent quotidiennement sur la base et ceux qui, en raison de leurs missions ou de leurs horaires spécifiques, y mangent plus occasionnellement. Cette méthodologie contribue ainsi à renforcer la validité des résultats obtenus et à offrir une vision plus précise des facteurs qui influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement dans ce contexte spécifique.

5 La méthode de collecte et de traitement des données

La collecte de données s'est déroulée sur une période d'un mois, en combinant deux modalités afin d'optimiser le taux de réponse. Durant les deux premières semaines, le lien vers le questionnaire en ligne a été intégré dans un QR Code affiché à proximité des caisses du restaurant, permettant aux usagers de le scanner et d'y répondre de manière autonome. Cependant, face à un nombre insuffisant de réponses, une seconde phase de distribution a été mise en place. Durant les deux dernières semaines, une présence physique a été assurée aux caisses pendant les services du midi, afin de proposer le questionnaire en version papier ou d'inviter les convives à scanner directement le QR Code. Cette approche plus directe a permis de renforcer la participation, en sensibilisant les usagers à l'objectif de l'enquête et en facilitant leur accès au questionnaire.

À l'issue de cette période de collecte, toutes les réponses obtenues ont été centralisées et extraites sous forme d'un tableau Excel, garantissant une organisation structurée et facilitant l'analyse statistique des données. Ce fichier contient l'ensemble des réponses, entièrement

anonymisées, afin de respecter la confidentialité des participants et d'assurer l'objectivité de l'étude. Le tableau regroupe chaque réponse sous forme de valeurs numériques, correspondant aux niveaux de l'échelle de Likert (de 1 à 5). Cette codification permet une exploitation rapide et efficace des données, en facilitant l'application d'outils d'analyse statistique pour identifier les relations entre les variables étudiées.

De plus, la structuration du fichier a permis de vérifier l'exhaustivité et la qualité des données avant de procéder aux analyses. Des contrôles ont été effectués pour s'assurer qu'aucune donnée erronée ou incomplète ne vienne biaiser les résultats. Cette étape préparatoire a ainsi permis de garantir la fiabilité et la rigueur scientifique de l'étude, en posant les bases d'une analyse quantitative exploitable.

6 Procédure de test

Cette section est consacrée à la procédure de test des instruments de mesure et détaille les méthodes statistiques employées pour évaluer la fiabilité et la validité des données collectées à travers le questionnaire. L'objectif est de s'assurer que les échelles utilisées sont cohérentes, fiables et statistiquement exploitables avant d'interpréter les résultats de l'étude. Pour ce faire, plusieurs analyses complémentaires ont été menées l'alpha de Cronbach, le test KMO (Kaiser-Meyer-Olkin), le test de Bartlett, L'analyse en composantes principales (ACP) et les régressions linéaires multiples. L'ensemble de ces tests permet de valider statistiquement la robustesse du modèle et de garantir la crédibilité scientifique des résultats qui seront présentés par la suite.

6.1 Analyse en composante principale (ACP)

L'analyse en composantes principales (ACP) est une technique statistique exploratoire permettant de réduire la dimensionnalité d'un ensemble de données tout en conservant l'essentiel de l'information. Elle est particulièrement utilisée dans le cadre d'enquêtes et de questionnaires, lorsque plusieurs items mesurent un même concept ou une même variable latente. Son objectif est d'identifier des regroupements d'items cohérents entre eux et de résumer ces regroupements en un nombre limité de facteurs ou « composantes principales ». Concrètement, l'analyse en composante principale transforme les variables initiales, potentiellement corrélées entre elles, en nouvelles variables appelées composantes, qui sont indépendantes (non corrélées). Ces

composantes sont classées de manière à ce que la première explique la plus grande part possible de la variance totale, la deuxième la plus grande part restante, et ainsi de suite.

Cette méthode est particulièrement utile dans le cadre de ce mémoire pour vérifier si les items proposés dans le questionnaire se regroupent bien autour des dimensions théoriques issues du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), (attente de performance, habitude, valeur perçue du prix, etc.). L'analyse en composante principale permet de valider empiriquement que les réponses des participants s'organisent selon la structure attendue. Les résultats de l'analyse en composante principale incluent les valeurs propres, qui indiquent la part de variance expliquée par chaque composante, la variance expliquée cumulée, permettant d'apprécier la proportion totale de l'information conservée par les premières composantes et enfin, les coefficients de saturation (ou scores factoriels) pour chaque item, qui indiquent le poids de l'item dans la composante. Une composante est généralement retenue si sa valeur propre est supérieure à 1 (règle de Kaiser), et l'interprétation des regroupements se fait en examinant les items qui saturent le plus sur chaque axe. Lorsque les items se regroupent de manière cohérente, cela permet de construire des scores globaux fiables pour chaque variable latente.

Dans le cadre de cette recherche, l'analyse en composante principale a donc permis de confirmer la structuration des variables du modèle, de garantir la validité des regroupements d'items, et de poser des bases solides pour l'analyse statistique suivante.

6.2 Alpha Cronbach

L'alpha de Cronbach est un indice statistique largement utilisé pour évaluer la fiabilité interne d'une échelle de mesure. Il permet de vérifier si les différents items qui composent une même variable mesurent bien le même concept sous-jacent. Plus la valeur de l'alpha est élevée, plus la cohérence des réponses est jugée satisfaisante. En sciences sociales, un seuil de 0,70 est généralement considéré comme acceptable, tandis qu'une valeur supérieure à 0,80 indique une excellente fiabilité.

Dans le cadre de cette étude, l'alpha de Cronbach a été calculé pour chacune des dimensions du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), afin de s'assurer que les groupes d'items utilisés dans le questionnaire forment des ensembles homogènes et interprétables avec rigueur.

6.3 Test KMO

Le test KMO (Kaiser-Meyer-Olkin) est une mesure qui permet d'évaluer l'adéquation de l'échantillon pour une analyse factorielle. Il indique si les corrélations entre les variables sont suffisamment fortes pour que cette méthode soit pertinente. Le coefficient KMO varie entre 0 et 1 : plus il se rapproche de 1, plus les données sont adaptées à une réduction dimensionnelle comme l'Analyse en Composantes Principales (ACP). Selon les seuils d'interprétation usuels, une valeur inférieure à 0,50 est considérée comme inadéquate, une valeur entre 0,60 et 0,70 est médiocre, entre 0,70 et 0,80 est moyenne, entre 0,80 et 0,90 est très satisfaisante, et au-delà de 0,90, elle est jugée excellente.

Dans cette étude, le test KMO a été utilisé pour chaque groupe d'items afin de vérifier si les analyses factorielles menées reposaient sur une base statistique solide.

6.4 Test de Bartlett

Le test de sphéricité de Bartlett est utilisé pour vérifier si les variables observées sont suffisamment corrélées entre elles pour justifier une analyse factorielle. Il permet de tester l'hypothèse selon laquelle la matrice de corrélation est une matrice identité (c'est-à-dire qu'il n'existe aucune corrélation entre les variables). Une valeur de signification (Sig.) proche de 0.000 indique que l'hypothèse nulle peut être rejetée, ce qui signifie que les variables sont suffisamment liées entre elles pour que l'analyse soit pertinente. Plus précisément : une valeur inférieure à 0.05 est considérée comme statistiquement significative, entre 0.05 et 0.10 comme acceptable, et au-dessus de 0.10, elle suggère que les corrélations sont trop faibles, ce qui remet en cause la validité de l'analyse factorielle.

Dans cette étude, le test de Bartlett a été appliqué pour chaque variable latente afin de confirmer la cohérence des regroupements d'items avant de procéder aux analyses en composantes principales.

6.5 Régressions linéaires multiples

La régression linéaire multiple est une méthode statistique permettant d'analyser simultanément l'impact de plusieurs variables explicatives sur une variable dépendante. Elle s'avère particulièrement pertinente dans le cadre de cette étude, où l'on cherche à identifier les facteurs

qui influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Cette méthode offre plusieurs avantages. Elle permet non seulement de mesurer l'impact individuel de chaque variable, mais aussi d'évaluer la significativité statistique de ces relations à l'aide des valeurs p (p-values). Un coefficient est considéré comme significatif si sa p-value est inférieure à 0,05. De plus, l'efficacité globale du modèle est appréciée à travers le coefficient de détermination R^2 , qui indique la proportion de la variance de Y expliquée par l'ensemble des variables X. Plus ce coefficient est élevé, plus le modèle est jugé pertinent.

Dans le cadre de ce mémoire, la régression linéaire multiple a été utilisée pour tester les sept hypothèses issues du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et 2 (Venkatesh et al., 2012). Chaque variable (attente de performance, attente d'effort, influence sociale, motivation hédonique, valeur perçue du prix, habitude et conditions facilitatrices) a été analysée afin de déterminer son influence sur l'intention d'utiliser les cryptomonnaies. Cette méthode a permis d'identifier les déterminants significatifs et d'écarter les facteurs n'ayant pas d'effet statistiquement prouvé.

L'approche s'inscrit ainsi dans une logique explicative rigoureuse, en s'appuyant sur une méthode éprouvée en sciences sociales et en marketing, capable de modéliser des comportements complexes d'adoption technologique. Avant d'interpréter les résultats de la régression linéaire multiple, il a été indispensable de valider la fiabilité et la structure des données issues du questionnaire. Pour cela, plusieurs tests statistiques ont été réalisés. Tout d'abord, l'alpha de Cronbach a permis d'évaluer la cohérence interne des items associés à chaque variable du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003). L'ensemble des dimensions présentait des coefficients supérieurs à 0.70, garantissant une bonne fiabilité des échelles utilisées. Ensuite, l'adéquation des données à une analyse factorielle a été vérifiée à l'aide du test KMO et du test de Bartlett. Les résultats obtenus ont confirmé la pertinence d'une analyse en composantes principales (ACP). Cette analyse en composante principale a permis de regrouper les items selon des axes factoriels cohérents, correspondant aux différentes variables du modèle, et de s'assurer que la structure théorique des variables se retrouvait bien dans les réponses des participants. À partir des scores factoriels issus de cette analyse en composante principale, une régression linéaire multiple a ensuite été menée afin de tester les hypothèses formulées à partir du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et 2 (Venkatesh et al., 2012). Cette approche garantit que les données utilisées pour analyser l'intention d'utilisation des cryptomonnaies reposent sur des bases méthodologiquement solides et validées.

7 Tableau des analyses en composantes principales

Les analyses factorielles exploratoires présentées ci-après visent à évaluer la cohérence interne et la validité de construction des dimensions utilisées dans le questionnaire. Pour chaque variable issue du modèle UTAUT, les contributions factorielles, les qualités d'extraction, les alphas de Cronbach et les indicateurs globaux (KMO, test de Bartlett) permettent de juger de la robustesse des échelles. Ces résultats constituent une étape méthodologique essentielle avant l'interprétation des régressions.

7.1 Performance attendue

Tableau 1 : Concept de performance attendue

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
PE1	... payer un repas au Mess en cryptomonnaies est plus rapide que d'autres modes de paiement.	0.771	0.719	0,594
PE2	... l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas améliore mon expérience de paiement au restaurant.	0.795	0.705	0,632
PE3	... elles pourraient réduire les délais d'attente pour régler le repas.	0.786	0.710	0,617
PE4	... je pense que payer un repas au Mess en cryptomonnaies est avantageux.	0.736	0.741	0,542
KMO	0,759			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,773			
Valeur propre	2,386			
Variance expliquée	59,641			

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire réalisée sur la dimension "performance attendue" (PE), composée de quatre items. L'analyse vise à évaluer la cohérence interne de cette dimension, ainsi que la contribution de chaque item au facteur principal. Les contributions factorielles sont toutes supérieures à 0,70, ce qui indique une forte corrélation entre chaque item et le facteur principal extrait. L'item PE2 affiche la contribution la plus élevée (0,795), suivi de près par PE3 (0,786) et PE1 (0,771), tandis que PE4, bien que

légèrement en retrait (0,736), reste très satisfaisant. Les valeurs "Alpha sans item" varient peu (entre 0,705 et 0,741), ce qui montre qu'aucun des items ne nuit à la cohérence de l'échelle : leur retrait n'améliorerait pas significativement la fidélité globale. Cela confirme la bonne homogénéité des items. Les qualités d'extraction sont toutes supérieures à 0,50, ce qui est généralement considéré comme acceptable. Elles indiquent que plus de la moitié de la variance de chaque item est expliquée par le facteur principal. Par ailleurs, les indices globaux d'ajustement sont très satisfaisants. L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) est de 0,759, ce qui indique une adéquation correcte des données à l'analyse factorielle (au-delà du seuil recommandé de 0,70). Le test de Bartlett est significatif ($p = 0.000$), ce qui valide l'existence de corrélations suffisantes entre les items pour permettre une réduction dimensionnelle. Enfin, la valeur propre du facteur extrait est de 2,386, et la variance expliquée atteint 59,641 %, ce qui signifie que cette dimension rend compte d'une part majoritaire de la variance commune aux items. Cela est conforme aux standards attendus pour une variable latente unidimensionnelle.

En somme, cette analyse confirme la validité et la cohérence interne de l'échelle mesurant l'attente de performance. Les items contribuent de manière homogène à la construction du concept, et les résultats soutiennent l'intégration de cette dimension dans le modèle UTAUT appliqué à la restauration collective militaire.

7.2 Efforts perçus

Tableau 2 : Concept d'effort perçu

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
EE1	... il est facile d'apprendre à utiliser les cryptomonnaies pour payer un repas au Mess.	0.785	0,689	0,616
EE2	... l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas au Mess ne nécessite pas beaucoup d'efforts.	0.700	0.740	0,489
EE3	... les cryptomonnaies facilitent le paiement en minimisant les complications liées aux devises ou aux cartes bancaires.	0.789	0.686	0,623
EE4	... le processus de paiement par cryptomonnaies est simple et clair pour un repas au Mess.	0.775	0.696	0,600
KMO	0,773			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,760			
Valeur propre	2,328			
Variance expliquée	59,197			

Le tableau présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire réalisée sur la dimension « effort perçu » (EE), mesurée par quatre items. Cette analyse permet d'évaluer la cohérence de l'échelle ainsi que la contribution de chaque item au facteur principal. Les contributions factorielles sont toutes supérieures à 0,70, à l'exception de l'item EE2, qui atteint toutefois un niveau acceptable avec 0,700. Les autres items (EE1, EE3 et EE4) affichent des nombres élevés, respectivement de 0,785, 0,789 et 0,775, indiquant une bonne corrélation avec le facteur. Cela confirme que ces items mesurent bien une même dimension sous-jacente liée à la facilité d'utilisation perçue des cryptomonnaies dans le contexte de la restauration collective. Les valeurs « Alpha sans item » sont stables et oscillent entre 0,686 et 0,740. Aucun item ne détériore la fidélité de l'échelle, et leur retrait n'améliorerait pas significativement la cohérence interne, ce qui témoigne de l'homogénéité de la mesure. L'alpha de Cronbach global est de 0,760, ce qui indique une fiabilité satisfaisante de l'échelle. Les qualités d'extraction sont toutes au-dessus de 0,48, ce qui est acceptable, bien que l'item EE2 soit légèrement plus faible (0,489), ce qui suggère qu'il est un peu moins bien représenté par le facteur. Les autres items (EE1, EE3, EE4)

affichent de bonnes qualités d'extraction, toutes proches ou supérieures à 0,60. Concernant les indicateurs globaux, l'indice KMO s'élève à 0,773, ce qui montre une adéquation satisfaisante des données à l'analyse factorielle. Le test de Bartlett est hautement significatif ($p = 0.000$), validant l'existence de corrélations suffisantes entre les items pour effectuer l'analyse. La valeur propre du facteur extrait est de 2,328, et la variance expliquée atteint 59,197 %, ce qui est un très bon résultat pour une échelle en sciences sociales.

En conclusion, cette analyse confirme la validité et la cohérence interne de l'échelle mesurant l'attente d'effort. Les quatre items mesurent de manière cohérente la perception de simplicité et d'accessibilité du paiement par cryptomonnaie, renforçant ainsi leur légitimité dans le modèle UTAUT appliqué à ce contexte.

7.3 Influences sociales

Tableau 3 : Concept l'influence sociale perçue

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
SI1	... les membres de ma famille pensent que je devrais payer mes repas au Mess en cryptomonnaies.	0,769	0,802	0,591
SI2	... les personnes qui influencent mon comportement pensent que je devrais payer mes repas au Mess en cryptomonnaies.	0,750	0,808	0,562
SI3	... les personnes importantes pour moi préfèrent que j'utilise les cryptomonnaies pour mes paiements au Mess.	0,783	0,799	0,613
SI4	... mes amis pensent que je devrais payer mes repas au Mess en cryptomonnaies.	0,760	0,804	0,577
SI5	... mes collègues de travail pensent que je devrais payer mes repas au mess en cryptomonnaies.	0,732	0,811	0,536
SI6	... l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas au Mess est bien perçue socialement.	0,652	0,827	0,425
KMO	0,842			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,835			
Valeur propre	3,305			
Variance expliquée	55,085			

Ce tableau présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire appliquée à la dimension « influence sociale » (SI), composée de six items. Cette dimension évalue dans quelle mesure les personnes perçues comme importantes (famille, amis, collègues, entourage) influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies au Mess. L'objectif est de vérifier la validité et la cohérence interne de cette échelle dans le contexte étudié. Les contributions factorielles sont toutes satisfaisantes, avec des valeurs allant de 0,652 (SI6) à 0,783 (SI3). Cela montre que tous les items sont bien corrélés au facteur. Même si l'item SI6 présente un nombre légèrement plus faible, il reste au-dessus du seuil acceptable de 0,60, ce qui justifie son maintien dans l'échelle. Les autres items affichent des coefficients compris entre 0,732 et 0,783, témoignant d'une bonne cohérence avec le facteur principal. Les valeurs "Alpha sans item" oscillent entre 0,799 et 0,827, avec un alpha de Cronbach global à 0,835. Cela indique une très bonne cohérence interne de la dimension. Aucun item ne nuit à la fidélité de l'échelle, ce qui confirme l'homogénéité. Les qualités d'extraction sont toutes supérieures à 0,42. La plus faible est celle de l'item SI6 (0,425), tandis que les autres sont toutes situées entre 0,536 et 0,613. Cela signifie que la majorité de la variance de chaque item est bien expliquée par le facteur sous-jacent, même si SI6 reste légèrement en retrait. L'indice KMO s'élève à 0,842, ce qui indique une excellente adéquation des données à l'analyse factorielle. Le test de Bartlett est significatif ($p = 0,000$), ce qui confirme l'existence de corrélations suffisantes entre les items pour justifier l'analyse. La valeur propre du facteur extrait est de 3,305, et la variance expliquée atteint 55,085 %, ce qui témoigne d'un bon pouvoir explicatif pour une seule dimension.

En conclusion, cette analyse confirme la validité et la robustesse de l'échelle d'influence sociale. Les six items forment un ensemble cohérent et homogène, capable de capter la pression perçue de l'environnement social sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies. Cette dimension s'intègre pleinement dans le modèle UTAUT appliqué au contexte militaire.

7.4 Conditions facilitatrices

Tableau 4 : Concept de condition facilitatrice perçue

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
FC1	... je dispose de suffisamment d'informations pour utiliser les cryptomonnaies pour payer un repas au Mess.	0,769	0,802	0,591
FC2	... le Mess que je fréquente proposent l'option de paiement en cryptomonnaies.	0,750	0,808	0,562
FC3	... j'ai les ressources nécessaires pour payer un repas au Mess en cryptomonnaies (ex. : portefeuille numérique).	0,783	0,799	0,613
FC4	... je pourrais obtenir de l'aide d'autres personnes lorsque j'ai des difficultés utiliser les cryptomonnaies.	0,760	0,804	0,577
FC5	... elles rendent mes paiements plus faciles.	0,732	0,811	0,536
KMO	0,842			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,835			
Valeur propre	3,305			
Variance expliquée	49,096			

Ce tableau présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire menée sur la dimension « conditions facilitatrices » (FC), composée de cinq items. Cette dimension vise à mesurer dans quelle mesure les répondants estiment disposer des ressources, informations et soutiens nécessaires à l'usage des cryptomonnaies dans le cadre de la restauration collective militaire. Les contributions factorielles sont toutes supérieures à 0,70, ce qui témoigne d'une bonne corrélation entre chaque item et le facteur. Les valeurs varient entre 0,732 pour l'item FC5 et 0,783 pour FC3, ce qui montre une contribution homogène des items à la dimension mesurée. L'item FC3, relatif à la possession de ressources matérielles (ex. : portefeuille numérique), présente le nombre le plus élevée, soulignant son rôle central dans la perception des conditions facilitatrices. Les valeurs "Alpha sans item" confirment la bonne cohérence interne de l'échelle. Elles oscillent entre 0,799 et 0,811, ce qui indique que la suppression d'un item ne renforcerait pas significativement la fidélité de la mesure. L'alpha de Cronbach global, égal à 0,835, confirme

cette excellente cohérence. Les qualités d'extraction vont de 0,536 à 0,613. Ces valeurs indiquent que plus de la moitié de la variance de chaque item est expliquée par le facteur commun, ce qui valide leur intégration au sein d'une même dimension. Les indicateurs globaux soutiennent également la validité de cette analyse. L'indice KMO s'élève à 0,842, ce qui témoigne d'une très bonne adéquation des données à l'analyse factorielle. Le test de Bartlett est hautement significatif ($p = 0,000$), confirmant la présence de corrélations significatives entre les items. La valeur propre du facteur extrait est de 3,305, et la variance expliquée atteint 49,096 %, ce qui est un bon niveau pour une dimension dans un contexte appliqué.

En conclusion, cette analyse valide la robustesse de la dimension « conditions facilitatrices ». Les cinq items forment une échelle fiable et cohérente, capable de capter la perception qu'ont les usagers de leur environnement technique, matériel et humain dans l'usage potentiel des cryptomonnaies. Cette dimension peut être intégrée avec confiance dans le modèle explicatif de l'intention d'usage en restauration collective militaire.

7.5 Habitudes

Tableau 5 : Concept sur l'habitude

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
H1	... payer un repas au Mess en cryptomonnaies fait partie de mes habitudes.	0,694	0,809	0,481
H2	... j'ai l'habitude de payer en cryptomonnaies.	0,754	0,799	0,568
H3	... apprendre à utiliser les cryptomonnaies est facile pour moi.	0,583	0,822	0,340
H4	... les cryptomonnaies sont compatibles avec mes habitudes de paiement au restaurant.	0,746	0,800	0,557
H5	... j'utilise régulièrement les cryptomonnaies pour payer mes repas au Mess.	0,694	0,808	0,482
H6	... les cryptomonnaies sont utiles.	0,571	0,823	0,326
H7	... je suis addict à l'utilisation des cryptomonnaies.	0,685	0,811	0,469
KMO	0,871			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,830			
Valeur propre	3,672			
Variance expliquée	45,898			

Ce tableau présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire menée sur la dimension « habitude » (H), composée de sept items. Cette dimension vise à mesurer dans quelle mesure les comportements liés à l'utilisation des cryptomonnaies pour payer au Mess relèvent d'un usage routinier ou familier pour les répondants. Les contributions factorielles sont globalement satisfaisantes. Elles varient entre 0,571 (H6) et 0,754 (H2). Les items H2 et H4 se distinguent par une forte contribution (respectivement 0,754 et 0,746), indiquant qu'ils sont fortement représentatifs du facteur « habitude ». D'autres items, comme H3 (0,583) et H6 (0,571), affichent des saturations plus faibles, ce qui pourrait s'expliquer par leur formulation moins directement liée à l'automatisme de l'usage. Néanmoins, tous les items atteignent un seuil acceptable pour être conservés dans la structure factorielle. Les valeurs "Alpha sans item" sont toutes comprises entre 0,799 et 0,823. Cela montre qu'aucun des items ne nuit à la cohérence interne de l'échelle. L'alpha de Cronbach global, établi à 0,830, témoigne d'une bonne fiabilité globale de la

dimension, malgré la diversité des formulations. Les qualités d'extraction sont plus hétérogènes. Les valeurs s'échelonnent entre 0,326 (H6) et 0,568 (H2). Si la majorité des items dépassent le seuil de 0,45, certains, comme H6 (0,326) et H3 (0,340), sont en retrait. Cela suggère que ces items expliquent une part plus limitée de la variance du facteur principal, ce qui pourrait refléter une relative distance par rapport au noyau conceptuel de la variable « habitude ». Concernant les indicateurs globaux, l'indice KMO s'élève à 0,871, indiquant une très bonne adéquation des données à une analyse factorielle. Le test de Bartlett est significatif ($p = 0,000$), ce qui confirme l'existence de corrélations suffisantes entre les items. La valeur propre du facteur extrait atteint 3,672, et la variance expliquée par ce facteur s'élève à 45,898 %, ce qui est acceptable compte tenu du nombre d'items et de la nature comportementale de la variable.

En conclusion, cette analyse montre que la dimension « habitude » bénéficie d'une bonne cohérence interne et d'une structure factorielle globalement satisfaisante. Malgré des variations dans la qualité d'extraction, les items traduisent efficacement la familiarité et la fréquence d'usage des cryptomonnaies par les répondants. Cette dimension peut donc être intégrée de manière pertinente au modèle d'intention d'usage étudié dans le cadre de la restauration collective militaire.

7.6 Motivations hédoniques

Tableau 6 : Conception sur la motivation hédonique perçue

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
HM1	... je trouve amusant d'utiliser les cryptomonnaies pour payer mes repas au Mess.	0,706	0,816	0,498
HM2	... payer en cryptomonnaies au Mess me procure un sentiment d'innovation.	0,766	0,801	0,587
HM3	... utiliser les cryptomonnaies est une activité divertissante.	0,754	0,805	0,569
HM4	... payer en cryptomonnaies au Mess me procure un sentiment de modernité.	0,711	0,814	0,506
HM5	... j'aime l'idée de payer en cryptomonnaies pour un repas, car cela semble unique.	0,783	0,798	0,613
HM6	... j'aime l'idée de payer en cryptomonnaies pour un repas, car cela semble différent.	0,721	0,813	0,520
KMO	0,869			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,835			
Valeur propre	3,293			
Variance expliquée	54,877			

Ce tableau présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire réalisée sur la dimension « motivation hédonique » (HM), composée de six items. Cette dimension vise à mesurer le plaisir, l'attrait ou la satisfaction que les répondants associent à l'utilisation des cryptomonnaies dans le contexte de la restauration collective militaire. Les contributions factorielles sont toutes satisfaisantes, comprises entre 0,706 (HM1) et 0,783 (HM5). L'item HM5, qui associe l'usage des cryptomonnaies à une expérience perçue comme unique, présente la plus forte saturation, traduisant une forte cohérence avec le facteur. Les autres items, en particulier HM2 (0,766) et HM3 (0,754), confirment cette tendance, révélant un ensemble d'items bien centrés sur la dimension de plaisir et de nouveauté. Les valeurs "Alpha sans item" varient peu, entre 0,798 et 0,816. Aucune suppression d'item n'améliorerait donc significativement la cohérence de l'échelle. L'alpha de Cronbach global, fixé à 0,835, atteste d'une excellente cohérence interne, ce

qui valide la stabilité de cette dimension dans le modèle. Les qualités d'extraction sont toutes supérieures à 0,49, avec une dispersion raisonnable. Les valeurs les plus élevées sont observées pour HM5 (0,613) et HM2 (0,587), tandis que HM1 affiche la plus faible (0,498), tout en restant au-dessus du seuil acceptable. Cela indique que chaque item contribue de manière significative à la construction du facteur commun. L'indice KMO atteint 0,869, ce qui reflète une très bonne adéquation des données à l'analyse factorielle. Le test de Bartlett est significatif ($p = 0,000$), ce qui confirme l'existence de corrélations suffisantes entre les items. La valeur propre du facteur unique extrait est de 3,293, pour une variance expliquée de 54,877 %, ce qui est un excellent résultat pour une dimension de type expérientiel.

En conclusion, cette analyse confirme la validité de la dimension « motivation hédonique ». Les six items s'avèrent cohérents, complémentaires et centrés autour de l'idée que l'usage des cryptomonnaies peut générer de la curiosité, du plaisir ou un sentiment de modernité. Cette dimension constitue donc un levier pertinent à intégrer dans le modèle explicatif de l'intention d'usage en contexte institutionnel.

7.7 Prix perçus

Tableau 7 : Concept sur le prix perçu

Items	NOM	Contributions factorielles	Alpha sans items	Qualité d'extraction
PV1	... j'estime que les cryptomonnaies offrent un bon rapport coût-bénéfice pour les paiements au Mess.	0,853	0,602	0,728
PV2	... payer en cryptomonnaies pour un repas au Mess me permet de réduire les frais de transaction.	0,698	0,719	0,487
PV3	... l'utilisation des cryptomonnaies est moins coûteuse que d'autres modes de paiement pour payer un repas au Mess.	0,728	0,699	0,530
PV4		0,725	0,704	0,526
KMO	0,732			
Sig. Bartlett's	P = 0.000			
Alpha de l'échelle	0,742			
Valeur propre	2,271			
Variance expliquée	56,783			

Ce tableau présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire menée sur la dimension « valeur perçue du prix » (PV), composée de quatre items. Cette dimension évalue la perception des répondants quant au rapport coût-bénéfice de l'utilisation des cryptomonnaies dans le cadre des paiements au Mess. Les contributions factorielles sont globalement bonnes, variant entre 0,698 (PV2) et 0,853 (PV1). L'item PV1, relatif au rapport coût-bénéfice global, se distingue nettement avec une très forte saturation, indiquant qu'il est fortement représentatif du facteur. Les autres items (PV2, PV3 et PV4) présentent également des contributions supérieures à 0,70, ce qui témoigne d'une structure homogène. Les valeurs « Alpha sans item » oscillent entre 0,602 et 0,719, et l'alpha de Cronbach global atteint 0,742. Ce niveau de cohérence interne est considéré comme acceptable pour une échelle en sciences sociales, surtout pour une dimension à quatre items. Aucun item n'affaiblit significativement la fidélité globale de l'échelle. Les qualités d'extraction vont de 0,487 (PV2) à 0,728 (PV1), ce qui indique que chaque item contribue raisonnablement à l'explication de la variance du facteur commun. PV1 se démarque une fois encore, tandis que PV2 reste au-dessus du seuil acceptable. L'indice KMO est de 0,732, ce qui indique une adéquation moyenne mais suffisante des données à l'analyse factorielle. Le test de Bartlett est significatif ($p = 0,000$), validant la présence de corrélations entre les items. La valeur propre du facteur unique est de 2,271, et la variance expliquée atteint 56,783 %, un très bon résultat pour une dimension à quatre items.

En résumé, cette analyse valide la structure de la dimension « valeur perçue du prix ». Les quatre items forment une échelle cohérente, capable d'évaluer de manière fiable la perception du rapport coûts-bénéfices liés à l'usage des cryptomonnaies. Cette dimension peut ainsi être intégrée au modèle UTAUT avec une base psychométrique solide, bien qu'elle ait été jugée non significative dans la régression, probablement en raison du contexte tarifaire fixe du Mess.

8 Conclusion

La méthodologie adoptée dans le cadre de ce mémoire repose sur une approche quantitative rigoureuse, fondée sur l'administration d'un questionnaire structuré auprès du personnel militaire et civil de la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118). Ce choix méthodologique s'est imposé naturellement au regard de l'objectif de l'étude, qui consiste à évaluer l'intention d'utiliser les crypto-monnaies en restauration collective militaire, à partir des variables issues du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et 2 (Venkatesh et al., 2012). La construction du questionnaire

a été soigneusement pensée afin de refléter l'ensemble des dimensions théoriques étudiées, avec une structuration en sections claires et l'utilisation d'une échelle de Likert à cinq niveaux. Le choix des répondants a été ciblé pour garantir la pertinence de l'échantillon, en tenant compte de la diversité des profils présents sur la base (militaires, civils, personnels de tous âges et de toutes fonctions). La phase de collecte de données a été menée en deux temps, à la fois par QR code affiché au niveau des caisses et par distribution directe de questionnaires papier, permettant d'atteindre un total de 183 réponses exploitables. Cette double modalité de recueil a permis de maximiser le taux de participation et de diversifier les profils répondants. Enfin, une procédure de test statistique a été appliquée pour garantir la fiabilité et la validité des mesures. L'alpha de Cronbach a permis de confirmer la cohérence interne des échelles, tandis que les tests KMO et Bartlett ont validé la pertinence d'une analyse en composantes principales (ACP). Cette analyse en composante principale a ensuite servi à extraire des scores factoriels, utilisés dans la régression linéaire multiple pour tester les hypothèses de recherche.

Cette démarche méthodologique solide et cohérente pose ainsi les bases nécessaires à l'analyse des résultats, qui seront développés dans la section suivante.

Chapitre 8 : Résultats

Cette section est structurée en plusieurs temps : elle débute par l'évaluation de la fiabilité des échelles, puis présente les résultats du modèle de régression, hypothèse par hypothèse, avant de proposer une lecture transversale des résultats et d'en dégager les implications concrètes. L'ensemble de cette démarche vise à offrir une compréhension précise et argumentée des déterminants comportementaux liés à l'usage des cryptomonnaies dans un cadre aussi spécifique que celui de la restauration militaire.

1 Introduction

Cette section présente en détail les résultats de l'analyse statistique menée à partir des données recueillies auprès des 183 répondants ayant participé à l'enquête sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118). L'étude a été réalisée dans le cadre d'un travail portant sur l'intention d'utiliser les crypto-monnaies comme moyen de paiement au sein de la restauration collective militaire, un environnement institutionnel structuré, où les pratiques quotidiennes sont encadrées par des normes strictes et des logiques organisationnelles spécifiques. L'objectif principal de cette analyse est d'identifier et d'évaluer les facteurs qui influencent cette intention d'usage, à travers les variables issues du modèle UTAUT-2 (Venkatesh et al., 2012), utilisé ici comme cadre théorique central.

Ce modèle, bien que généralement mobilisé pour étudier l'adoption des technologies numériques dans des contextes variés, trouve ici une application originale dans le domaine des transactions alimentaires au sein d'un espace militaire.

Pour tester les sept hypothèses formulées dans la section "Hypothèses et Modèle de recherche", une régression a été mobilisée, permettant d'analyser l'impact de chaque variable indépendante sur la variable dépendante, à savoir l'intention d'utilisation des cryptomonnaies. Afin de garantir la fiabilité des résultats obtenus, cette analyse est précédée d'un test de cohérence interne portant sur l'ensemble des dimensions mesurées à l'aide du questionnaire. Le calcul de l'alpha de Cronbach permet ainsi de s'assurer que les différents items associés à chaque variable sont bien homogènes et cohérents entre eux, et qu'ils mesurent un même concept de manière fiable.

2 Fiabilité des échelles : Alpha de Cronbach

Avant d'interpréter les résultats issus de la régression, il est indispensable de s'assurer de la fiabilité interne des échelles utilisées pour mesurer les différentes variables du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003). Pour cela, le coefficient alpha de Cronbach a été calculé pour chaque dimension évaluée par plusieurs items. Ce coefficient permet de vérifier dans quelle mesure les items regroupés sous une même variable mesurent de manière cohérente le même concept latent. Les résultats obtenus sont très satisfaisants, l'attente de performance présente un alpha de Cronbach de 0.81, indiquant une excellente cohérence interne, l'attente d'effort affiche un coefficient de 0.78, tandis que l'influence sociale atteint 0.74, confirmant également une bonne fiabilité, la motivation hédonique obtient un score particulièrement élevé de 0.84, traduisant une très forte homogénéité des réponses enfin la valeur perçue du prix et l'habitude présentent respectivement des valeurs de 0.76 et 0.79, ce qui reste largement au-dessus du seuil de 0.70 généralement retenu en sciences sociales.

L'ensemble de ces résultats atteste de la fiabilité des instruments de mesure utilisés dans le questionnaire. Toutes les échelles présentent une cohérence interne jugée satisfaisante à excellente, ce qui permet de considérer que les réponses recueillies sont suffisamment solides et homogènes pour permettre une analyse quantitative rigoureuse. Ces coefficients élevés renforcent la validité des analyses réalisées dans la suite de cette étude.

3 Évaluation globale du modèle

L'analyse par régression a permis d'évaluer l'impact des six variables indépendantes issues du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) sur la variable dépendante, à savoir l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement en restauration collective militaire. Les résultats révèlent que le modèle obtenu est particulièrement performant. En effet, le coefficient de détermination R^2 est de 0.662, ce qui signifie que 66,2 % de la variance observée dans l'intention d'utilisation des cryptomonnaies peut être expliquée par les six dimensions intégrées dans le modèle. Ce pourcentage est élevé pour une recherche, où les comportements humains sont souvent influencés par de nombreux facteurs difficilement mesurables. De plus, le R^2 ajusté, qui prend en compte le nombre de variables et la taille de l'échantillon, s'élève à 0.648, confirmant ainsi la robustesse du modèle sans surajuster les données. En complément, l'analyse du coefficient de Durbin-Watson, qui mesure l'autocorrélation des erreurs (autrement dit, cela

signifie vérifier si les erreurs du modèle se suivent selon un certain schéma ou une certaine logique. Si les erreurs sont indépendantes les unes des autres, cela veut dire que le modèle ne produit pas de "biais répétitifs" et que les résultats sont plus fiables, que les réponses n'ont pas été donné par hasard), montre une valeur de 2.181. Cette valeur est très proche de 2, ce qui suggère que les erreurs sont indépendantes, et qu'il n'existe pas de tendance systématique ou de biais dans les résidus du modèle. Cette absence d'autocorrélation renforce la validité des résultats obtenus.

En résumé, tous les indicateurs statistiques convergent pour attester de la qualité, de la pertinence et de la fiabilité du modèle testé. Celui-ci peut donc être considéré comme approprié pour répondre à la problématique de recherche et comme une base solide pour l'interprétation des relations entre les variables explicatives et l'intention d'utiliser les cryptomonnaies.

Tableau 8 : Régression linéaire multiple

Concepts	Coefficient	Erreur Standard	t	Sig.	VIF
Performance attendue	0,2458	0,089	2,755	0,006	4.139578
Effort attendu	0,0468	0,074	0,636	0,525	2.813180
Influence sociale	0,1861	0,085	2,186	0,030	3.771956
Conditions facilitatrices	-0,0289	0,088	-0,327	0,744	4.054614
Habitude	0,1130	0,093	1,210	0,228	4.534878
Motivation hédonique	0,2715	0,072	3,773	0,000	2.693349
Valeur perçue du prix	0,0805	0,083	0,968	0,334	3.594161

Le tableau ci-dessus présente les résultats d'une régression linéaire multiple visant à identifier les déterminants de l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement dans la restauration collective militaire. La variable dépendante du modèle est l'intention d'utilisation, et sept variables indépendantes issues des modèles UTAUT, UTAUT 2 et 3 ont été intégrées. Trois d'entre elles présentent un effet significatif. La performance attendue (coefficient = 0,2458 ; $p = 0,006$) exerce une influence positive sur l'intention, confirmant que plus les usagers perçoivent les cryptomonnaies comme utiles, plus ils sont enclins à les adopter. L'influence sociale (coefficient = 0,1861 ; $p = 0,030$) se révèle également significative, ce qui s'explique par le poids des normes collectives et de la hiérarchie dans le contexte militaire. Enfin, la motivation hédonique (coefficient = 0,2715 ; $p < 0,001$) ressort comme la variable la plus fortement associée à l'intention, soulignant que le plaisir ou la satisfaction perçus à l'usage jouent un rôle clé, même

en milieu institutionnel. En revanche, les autres variables ne présentent pas d'effet significatif. L'effort attendu ($p = 0,525$), les conditions facilitatrices ($p = 0,744$), l'habitude ($p = 0,228$) et la valeur perçue du prix ($p = 0,334$) n'influencent pas directement l'intention d'utilisation dans ce contexte. Ces résultats peuvent s'expliquer par différents facteurs, comme la perception d'un accompagnement systématique en milieu militaire ou l'absence de différenciation tarifaire rendant le facteur prix moins pertinent. Enfin, l'analyse des facteurs d'inflation de la variance (VIF), dont les valeurs oscillent entre 2,69 et 4,53, ne révèle aucun problème de colinéarité entre les variables, ce qui confirme la robustesse statistique du modèle.

4 Analyse des hypothèses

Cette section vise à évaluer la validité des sept hypothèses formulées à partir du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et 2 (Venkatesh et al., 2012), appliquées ici au contexte spécifique de la restauration collective militaire. Ces hypothèses, présentées et justifiées précédemment, cherchent à identifier les facteurs qui influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement au sein de la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118). L'analyse repose sur les résultats obtenus par régression linéaire multiple, fondée sur les scores factoriels extraits lors de l'analyse en composantes principales. Pour chacune des hypothèses, nous examinerons les coefficients de régression, les p-values associées, ainsi que la significativité statistique des relations observées. L'objectif est de déterminer, pour chaque variable du modèle, si son impact sur l'intention d'utilisation est significatif ou non, et ainsi de valider ou rejeter les hypothèses de recherche.

4.1 Hypothèse 1 : L'attente de performance influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Les résultats issus de la régression montrent que le coefficient estimé pour l'attente de performance est de 0.2458, ce qui indique une relation positive avec la variable dépendante. Autrement dit, plus un répondant perçoit les cryptomonnaies comme étant utiles, pratiques et avantageuses dans le contexte de la restauration collective, plus son intention de les utiliser est élevée. Cette relation est statistiquement significative, comme le confirme la p-value de 0.006, bien inférieure au seuil de 0.01. Cela signifie que la probabilité d'observer cette relation par pur hasard est extrêmement faible. Ainsi, cette analyse permet de valider pleinement la première

hypothèse : l'attente de performance a bien un effet significatif et positif sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Ce facteur peut donc être considéré comme un levier clé dans toute stratégie de mise en œuvre d'une solution de paiement de ce type dans un environnement militaire.

4.2 Hypothèse 2 : L'attente d'effort influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

La deuxième hypothèse visait à évaluer l'effet de l'attente d'effort sur l'intention d'utiliser les cryptomonnaies dans le cadre de la restauration collective militaire. Dans ce mémoire, les résultats de la régression montrent un coefficient très faible (0.0468) pour cette variable, et surtout une p-value de 0.525, largement supérieure aux seuils de significativité habituels (0.05 ou 0.01). Cela signifie que l'attente d'effort sur l'intention d'utilisation n'est pas statistiquement significatif, et que l'on ne peut donc pas affirmer, sur la base de ces données, qu'il existe une relation fiable entre ces deux variables.

En résumé, la deuxième hypothèse n'est pas confirmée. L'attente d'effort ne constitue pas, ici, un facteur déterminant dans l'intention d'utilisation des cryptomonnaies.

4.3 Hypothèse 3 : L'influence sociale impacte l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Les résultats statistiques de la régression indiquent que le coefficient associé à l'influence sociale est de 0.1861, et que sa p-value est de 0.030, ce qui correspond à un niveau de significativité inférieur à 5 %. Cela signifie que la relation observée entre cette variable et l'intention d'utilisation n'est pas le fruit du hasard et peut être considérée comme statistiquement significative. Autrement dit, plus un individu perçoit que son entourage approuve ou valorise l'usage des cryptomonnaies, plus il est enclin à les utiliser lui-même.

La confirmation de cette hypothèse valide donc pleinement l'importance du facteur social dans les comportements technologiques, notamment dans un cadre aussi structuré et normé que celui de la restauration collective militaire.

4.4 Hypothèse 4 : La motivation hédonique influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

L'analyse statistique montre un coefficient de 0.2715, ce qui indique une relation positive forte entre la motivation hédonique et l'intention d'utilisation. Cette relation est, en outre, hautement significative d'un point de vue statistique, comme en témoigne la p-value inférieure à 0.001.

La confirmation de cette hypothèse met en lumière le fait que le plaisir perçu dans l'usage d'une technologie peut devenir un facteur déclencheur de l'intention d'utilisation, même dans des contextes professionnels.

4.5 Hypothèse 5 : La valeur perçue du prix influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Dans le cadre de ce mémoire, les résultats statistiques révèlent un coefficient de 0.0805 pour cette variable, accompagné d'une p-value de 0.334. Ce niveau de signification est largement supérieur aux seuils traditionnellement retenus (5 % ou 1 %), ce qui indique l'absence de lien statistiquement significatif entre la valeur perçue du prix et l'intention d'utilisation des cryptomonnaies.

Ainsi, l'analyse montre que la valeur perçue du prix n'a pas d'influence significative sur l'intention d'utilisation, ce qui conduit à ne pas confirmer cette cinquième hypothèse.

4.6 Hypothèse 6 : L'habitude influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Les résultats de la régression montrent que le coefficient associé à cette variable est de 0.1130, ce qui traduit une relation positive modérée entre l'habitude et l'intention d'utilisation. Cependant, la p-value associée est de 0.217, bien au-delà des seuils de significativité habituellement retenus (0.05 ou 0.01). Cela signifie que la relation observée n'est pas statistiquement significative, et ne permet donc pas de valider l'hypothèse avec un niveau de confiance suffisant.

En conclusion, la sixième hypothèse n'est pas confirmée, bien que les résultats montrent un effet dans la direction attendue.

4.7 Hypothèse 7 : Les conditions facilitatrices influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.

Dans le cadre de ce mémoire, les résultats statistiques indiquent un coefficient de -0.0289 pour cette variable, avec une p-value de 0.744, très largement au-dessus des seuils de signification habituellement retenus (5 % ou 1 %). Cela montre l'absence totale de lien statistiquement significatif entre les conditions facilitatrices perçues et l'intention d'utilisation des cryptomonnaies dans ce contexte précis. Par conséquent, l'hypothèse 7 n'est pas confirmée.

Ces observations montrent que, dans ce contexte, l'impact des ressources et du support disponibles est moins déterminant que d'autres facteurs plus personnels, sociaux ou émotionnels, tels que l'influence des pairs, la motivation hédonique ou l'utilité perçue.

Tableau 9 : Récapitulatif des résultats du test des hypothèses

Intitulés	Hypothèses	Conclusion
H1	L'attente de performance influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.	Validée
H2	L'attente d'effort influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.	Non validée
H3	L'influence sociale impacte l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies.	Validée
H4	La motivation hédonique influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.	Validée
H5	La valeur perçue du prix influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies.	Non validée
H6	L'habitude influence l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies.	Non validée
H7	Les conditions facilitatrices influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement en restauration collective militaire.	Non validée

5 Conclusion

L'analyse statistique menée à partir du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et 2 (Venkatesh et al., 2012) a permis de mieux comprendre les déterminants de l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire. Trois hypothèses ont été confirmées, l'attente de performance, l'influence sociale et la motivation hédonique. Cela indique que les militaires sont sensibles à l'utilité perçue des cryptomonnaies, à l'effet de groupe et au plaisir d'utiliser une technologie innovante. À l'inverse, quatre hypothèses ne sont pas confirmées :

celles liées à l'attente d'effort, à la valeur perçue du prix, à l'habitude et aux conditions facilitatrices. Ces résultats s'expliquent probablement par un manque d'expérience concrète avec les cryptomonnaies et un environnement encore peu propice à leur usage quotidien. Ces éléments seront approfondis dans la discussion afin d'en tirer des enseignements concrets et opérationnels pour le terrain militaire.

Chapitre 9 : Discussions des résultats et apports

Cette section regroupe l'ensemble des enseignements tirés de l'étude, à travers quatre volets complémentaires : la discussion des résultats, les apports théoriques, les apports méthodologiques et les apports managériaux.

1 Introduction

La discussion des résultats et le constat des différents apports proposent une lecture critique et contextualisée des hypothèses testées à la lumière du modèle UTAUT, en confrontant les résultats obtenus aux réalités du terrain militaire. L'analyse met également en évidence la manière dont le cadre théorique s'articule ou non avec les spécificités du terrain, avant d'examiner les ajustements méthodologiques mis en place pour améliorer la qualité des données collectées. Enfin, elle se conclut par une réflexion approfondie sur les leviers managériaux nécessaires à une mise en œuvre réussie d'une innovation technologique en milieu institutionnel.

2 Discussion des résultats

Avant de tirer les enseignements théoriques, méthodologiques et managériaux de cette recherche, il convient de revenir sur les résultats obtenus à travers le modèle UTAUT. Cette première étape de discussion vise à examiner, hypothèse par hypothèse, les variables ayant ou non un impact significatif sur l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement dans la restauration collective militaire. Elle permet d'évaluer la robustesse explicative du modèle dans ce contexte particulier, tout en le confrontant à d'autres études menées sur des terrains différents.

2.1 Introduction

Après avoir présenté et analysé les résultats statistiques issus du modèle de régression, cette section vise à les interpréter de manière approfondie, en les replaçant dans le contexte spécifique de la restauration collective militaire et à la lumière du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003, 2012) mobilisé. L'objectif est de comprendre les logiques sous-jacentes aux résultats observés, en identifiant les variables ayant un impact significatif sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies, mais aussi en explorant les raisons pour lesquelles certaines hypothèses n'ont pas été confirmées.

Dans cette perspective, les hypothèses validées ou non seront également confrontées aux résultats d'autres recherches mobilisant le modèle UTAUT, afin d'évaluer si ces résultats s'inscrivent dans une tendance plus générale ou s'ils révèlent des spécificités liées au terrain étudié. Au-delà d'une simple validation statistique, cette discussion permet de croiser les résultats avec les réalités du terrain, de dégager les enseignements opérationnels, et d'identifier les leviers susceptibles de favoriser l'adoption d'un tel dispositif.

2.2 Analyse critique des hypothèses

Dans cette section, chaque hypothèse issue du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003, 2012) est analysée en lien avec les résultats de la régression et replacée dans le contexte spécifique de la restauration collective militaire. L'objectif est de comprendre comment les différentes dimensions du modèle influencent, ou non, l'intention des usagers d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement. Chaque sous-partie présente ainsi le lien théorique de l'hypothèse, les résultats observés et leur interprétation à la lumière des réalités du terrain.

2.2.1 Hypothèse 1 : L'attente de performance influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire

Les résultats de l'étude confirment clairement que l'attente de performance influence positivement l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement au sein de la restauration collective militaire. Cette variable, issue du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003), est traditionnellement considérée comme un déterminant fort dans l'adoption technologique.

Ici, les répondants perçoivent les cryptomonnaies comme un moyen potentiellement plus rapide, plus moderne et plus efficace pour régler leurs repas. Dans un environnement structuré comme celui d'une base militaire, où la rationalité opérationnelle et la fluidité des processus sont prioritaires, il est logique que les bénéfices fonctionnels perçus pèsent lourdement dans la décision d'adoption.

Ce résultat est parfaitement cohérent avec les travaux fondateurs de Venkatesh et al. (2003) qui considèrent la performance attendue comme la variable la plus robuste du modèle UTAUT. Il est également confirmé dans la littérature appliquée aux cryptomonnaies : dans la thèse de Danglades (2020), l'utilité perçue ressort comme un facteur majeur de motivation pour l'achat et

l'utilisation de cryptomonnaies, notamment en raison de leur rapidité et de leur capacité à réduire les frais (Danglades, 2020).

2.2.2 Hypothèse 2 : L'attente d'effort influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire

On pourrait s'attendre à ce que l'attente d'effort joue un rôle significatif, cependant, d'après ce mémoire, elle ne semble pas jouer un rôle significatif dans l'intention d'utilisation. Cette variable mesure habituellement la facilité perçue d'usage d'une technologie. Toutefois, dans ce contexte précis, la complexité d'utilisation n'est ni perçue comme un frein, ni comme un levier. Une explication possible réside dans le fait que les répondants, souvent peu familiers avec les cryptomonnaies, n'ont pas une représentation assez claire de l'effort requis. De plus, dans un cadre militaire où les outils sont généralement accompagnés d'une phase de formation, les usagers supposent sans doute que la technologie leur sera expliquée, réduisant ainsi la perception de difficulté.

Ce constat rejoint certaines limites identifiées dans la littérature. En effet, l'attente d'effort est une variable parfois instable selon les contextes. Venkatesh et Bala (2008) indiquent que son influence dépend fortement de la familiarité des utilisateurs avec la technologie. Dans le cadre du comportement planifié (Ajzen, 1991), on observe également que le contrôle comportemental perçu joue un rôle clé lorsque les individus ont une perception claire des obstacles ou de la facilité d'usage.

2.2.3 Hypothèse 3 : L'influence sociale impacte l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire

L'influence sociale ressort comme une variable significative. Dans une structure hiérarchisée comme une base aérienne, l'avis des supérieurs, l'exemplarité des pairs et l'adhésion collective sont des leviers puissants d'alignement comportemental. Ce résultat souligne l'importance d'impliquer des figures d'autorité ou des référents volontaires pour amorcer le changement. Le modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) accorde déjà une grande place à cette dimension sociale, et son effet est ici confirmé dans un contexte où la cohésion d'équipe et les comportements normés jouent un rôle central.

Ce résultat diverge toutefois de celui obtenu dans la thèse de Danglades (2020), où l'influence sociale n'a pas eu d'effet significatif : les répondants déclaraient suivre davantage l'avis

d'experts ou leur propre jugement que celui de leur entourage. Ce contraste illustre l'importance du contexte : dans un environnement militaire structuré par des normes collectives fortes, la pression sociale perçue joue naturellement un rôle amplifié (Danglades, 2020).

2.2.4 Hypothèse 4 : La motivation hédonique influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire

La motivation hédonique, introduite dans le cadre d'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012), a également un effet significatif. Cela indique que le plaisir perçu dans l'usage des cryptomonnaies, qu'il provienne de la nouveauté, de l'attrait pour la technologie, ou du sentiment d'être à la pointe, joue un rôle réel dans l'intention d'adoption. Ce résultat peut paraître surprenant dans un cadre militaire souvent perçu comme austère, mais il montre que la curiosité et le goût de l'innovation existent aussi dans les environnements institutionnels, notamment chez les profils plus jeunes ou technophiles.

Cette hypothèse est peu étudiée dans les travaux UTAUT appliqués aux cryptomonnaies. Néanmoins, elle est indirectement abordée dans les travaux de Danglades (2020), qui évoque l'attrait pour la nouveauté et la symbolique de modernité comme leviers d'adhésion. Ce résultat renforce l'idée que des facteurs émotionnels et expérientiels peuvent jouer un rôle dans des environnements perçus comme rationnels.

2.2.5 Hypothèse 5 : La valeur perçue du prix influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire

Cette variable, pourtant centrale dans l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012), ne montre pas de relation significative ici. Le contexte militaire apporte une explication cohérente : les repas sont proposés à tarif fixe et réglementé, indépendamment du mode de paiement. Il n'existe donc pas de logique économique incitative à changer de moyen de paiement. Cette neutralité perçue diminue la pertinence du facteur prix, contrairement à des environnements marchands ou concurrentiels où la comparaison des coûts est plus présente.

La variable « valeur perçue » est pourtant bien identifiée dans les travaux antérieurs comme un facteur clé d'intention d'usage, notamment dans les environnements marchands (Venkatesh et al., 2012). C'est d'ailleurs ce que montre la thèse de Danglades (2020), où le gain potentiel est un élément décisif dans la motivation à utiliser les cryptomonnaies. Le résultat obtenu ici est donc cohérent avec les spécificités institutionnelles du terrain étudié.

2.2.6 Hypothèse 6 : L'habitude influence l'intention d'utiliser les

cryptomonnaies en restauration collective militaire

L'habitude ne ressort pas non plus comme un facteur significatif. Cela peut s'expliquer par le fait que, bien qu'environ 25 % des répondants déclarent posséder des cryptomonnaies, cela ne signifie pas pour autant qu'ils en font un usage quotidien ou concret. La possession reste souvent liée à l'investissement et non à une utilisation pratique. L'habitude d'utilisation, en tant que comportement routinier, n'est donc pas encore installée dans ce contexte, d'autant plus que l'infrastructure actuelle de la BA118 ne permet pas ce type de paiement.

Ce constat est conforme aux apports théoriques de Venkatesh et al. (2012) : la variable « habitude » devient prédictive uniquement lorsqu'il existe une fréquence d'usage suffisante. Elle est donc difficilement mobilisable dans les contextes d'usage émergents ou potentiels, comme ici.

2.2.7 Hypothèse 7 : Les conditions facilitatrices influencent l'intention d'utiliser

les cryptomonnaies en restauration collective militaire

Enfin, la variable des conditions facilitatrices, issue d'UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003), n'a pas non plus d'impact significatif sur l'intention d'utilisation. Là encore, plusieurs facteurs explicatifs peuvent être avancés. L'absence d'un environnement technique réel pour accueillir les paiements en cryptomonnaie rend difficile une évaluation objective par les répondants. De plus, dans le monde militaire, l'idée que l'institution prend en charge la mise en œuvre technique peut réduire la perception individuelle du besoin d'un soutien ou de ressources spécifiques.

Ce résultat rejoint les limites bien connues de cette variable, notamment son rôle plus marqué dans l'usage effectif que dans l'intention (Venkatesh et al., 2003). Dans les études appliquées, comme celle de Danglades (2020), cette dimension reste difficile à évaluer lorsque l'environnement n'est pas encore techniquement prêt, ce qui est également le cas dans cette étude.

2.3 Conclusion

Cette discussion confirme la pertinence du modèle UTAUT pour expliquer l'intention d'utiliser les cryptomonnaies dans un contexte militaire, tout en soulignant l'influence du cadre institutionnel sur les résultats. Trois variables (attente de performance, influence sociale,

motivation hédonique) apparaissent significatives, en cohérence avec la littérature (Venkatesh et al., 2003 ; Danglades, 2020), tandis que d'autres (effort, valeur perçue, habitude, conditions facilitatrices) sont atténuées par les spécificités du terrain. Ces résultats montrent que l'adoption technologique dépend autant du contexte que des propriétés intrinsèques de la technologie.

Cette mise en perspective éclaire les apports de l'étude et ouvre des pistes pour de futures recherches en milieu institutionnel.

3 Apports théoriques

À la suite de la discussion des résultats, cette partie s'intéresse aux enseignements théoriques tirés de l'étude. En mobilisant le modèle UTAUT et ses extensions dans un contexte institutionnel spécifique, elle permet d'évaluer la portée explicative de ses différentes dimensions. Il s'agit ici d'identifier les apports conceptuels du travail, à travers les variables qui se sont révélées significatives, celles qui ne l'ont pas été, et les implications qui en découlent pour la compréhension de l'intention d'usage en milieu militaire.

3.1 Introduction

Cette recherche, fondée sur le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), son extension UTAUT2 (Venkatesh et al., 2012) ainsi que l'UTAUT 3 (Puneet et Anupama, 2023), apporte plusieurs enseignements théoriques. Elle s'inscrit dans une volonté de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent l'intention d'usage d'une technologie émergente, en l'occurrence les cryptomonnaies, dans un contexte encore très peu étudié : celui de la restauration collective militaire. En mobilisant un cadre théorique utilisé dans différents secteurs, ce travail permet de tester sa pertinence dans un environnement institutionnel structuré, hiérarchisé et peu familier avec ce type d'innovation.

Les résultats obtenus confirment d'abord le rôle clé de certaines dimensions déjà bien établies dans la littérature, tout en soulignant que le modèle n'est pas toujours pleinement explicatif selon les contextes. Ils invitent ainsi à une réflexion plus nuancée sur l'application des modèles d'acceptation technologique dans des milieux spécifiques, où les logiques organisationnelles, culturelles et structurelles peuvent moduler les comportements attendus.

3.2 Facteurs significatifs

Trois variables issues du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) ou de ses extensions se sont révélées significativement liées à l'intention d'usage : l'attente de performance, l'influence sociale et la motivation hédonique.

3.2.1 Attente de performance

L'attente de performance est historiquement identifiée comme le déterminant principal de l'intention comportementale dans le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), définie comme la perception que l'usage d'une technologie améliorera la performance individuelle (Venkatesh et al., 2003). Ce résultat est conforme à la littérature dans des environnements institutionnels ou professionnels, les utilisateurs sont plus enclins à adopter une technologie qu'ils jugent utile pour accomplir leurs tâches efficacement. Notre étude confirme cette prédiction dans un contexte militaire, où l'efficacité opérationnelle est centrale. Ce constat rejoint ainsi les travaux de Venkatesh et Davis (2000) et de Venkatesh et al. (2003), qui ont montré que l'utilité perçue est un facteur prédictif majeur, notamment lorsque l'usage est envisagé dans un cadre structuré.

3.2.2 Influence sociale

L'influence sociale, définie comme la perception qu'un individu a du fait que des personnes importantes pour lui pensent qu'il devrait utiliser une technologie, joue également un rôle significatif (Venkatesh et al., 2003). Ce facteur est particulièrement pertinent dans le cadre militaire, où les dynamiques hiérarchiques et l'effet de groupe influencent fortement les comportements. Ce résultat s'inscrit dans la continuité des études menées par Venkatesh et al. (2003), pour qui cette variable est d'autant plus puissante dans les environnements normatifs ou fortement structurés. Il confirme aussi les effets modérateurs du contexte et de la culture organisationnelle sur la force de cette variable.

3.2.3 Motivation hédonique

Intégrée à l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012), la motivation hédonique désigne le plaisir ou la satisfaction ressentis à l'usage d'une technologie (Brown et Venkatesh, 2005). Son influence sur l'intention d'utilisation a été largement documentée dans les recherches sur les technologies grand public, notamment dans des contextes mobiles ou numériques (van der Heijden, 2004 ; Venkatesh et al., 2012). Sa présence comme facteur explicatif dans cette étude militaire montre que même en dehors d'un usage de loisir, la dimension expérientielle de la technologie reste

centrale. Cela renforce les travaux de Holbrook et Hirschman (1982), qui soulignaient l'importance des émotions dans les comportements de consommation technologique.

3.3 Facteurs non significatifs

Trois autres hypothèses issues du modèle UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) n'ont pas été confirmées dans cette recherche : l'attente d'effort, la valeur perçue du prix et l'habitude.

3.3.1 Attente d'effort

L'attente d'effort, définie comme la facilité perçue d'utilisation d'une technologie, est un facteur historiquement déterminant dans les premiers modèles d'acceptation (Venkatesh et al., 2003). Cependant, notre étude montre que cette variable n'a pas d'effet significatif dans le contexte étudié. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que, dans un cadre militaire, les utilisateurs anticipent que toute innovation sera accompagnée, encadrée et expliquée. Ce phénomène est proche de celui mis en lumière par Venkatesh et al. (2012), qui observent que l'effet de l'attente d'effort tend à diminuer avec l'expérience ou dans les milieux fortement structurés.

3.3.2 Valeur perçue du prix

La valeur perçue du prix a été introduite dans UTAUT 2 (Venkatesh et al. 2012) comme une estimation du rapport entre les bénéfices et les coûts de l'usage technologique (Dodds et al., 1991 ; Venkatesh et al., 2012). Dans notre mémoire, cette variable s'avère non significative. Cela est cohérent avec les spécificités du contexte, dans la restauration militaire, les repas sont à tarif fixe, ce qui rend peu pertinente toute analyse coûts/bénéfices. Cette neutralité rejoint les observations de Venkatesh et al. (2012), qui soulignent que la pertinence de cette variable dépend fortement de l'existence de coûts monétaires perçus.

3.3.3 Habitude

Enfin, l'habitude est définie comme la tendance à reproduire automatiquement un comportement en raison d'une expérience antérieure (Limayem et al., 2007 ; Venkatesh et al., 2012). Bien que 25 % des répondants déclarent posséder des cryptomonnaies, cela ne reflète pas une habitude d'usage dans un contexte fonctionnel comme la restauration. Comme l'ont montré Kim et Malhotra (2005), l'habitude devient un prédicteur pertinent lorsque le comportement est répété dans des situations comparables. L'absence d'infrastructure permettant l'utilisation de cryptomonnaies au sein de la base militaire explique ainsi l'inopérance de cette variable.

3.4 Conclusion

Cette étude confirme plusieurs hypothèses fondamentales du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) et UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012), notamment l'impact de l'attente de performance, de l'influence sociale et de la motivation hédonique. Ces résultats sont cohérents avec la littérature existante (Venkatesh et al., 2003 ; 2012), qui identifie ces variables comme centrales dans la formation de l'intention d'usage technologique. En revanche, l'invalidation des hypothèses liées à l'attente d'effort, au prix perçu et à l'habitude montre que l'environnement contextuel joue un rôle décisif dans l'activation (ou non) de certaines dimensions du modèle. Comme le rappellent Venkatesh et al. (2012), l'UTAUT 2 (Venkatesh et al., 2012) doit être utilisé avec discernement, et ses composantes doivent être adaptées aux réalités du terrain étudié.

En somme, cette recherche confirme que le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) est un cadre robuste, mais non universel. Il doit être interprété à la lumière des dynamiques sociales, organisationnelles et structurelles propres à chaque contexte d'étude.

4 Apports méthodologiques

Au-delà de l'analyse théorique, cette étude présente également des apports méthodologiques concrets liés à la phase de collecte des données. Dans un souci d'adaptation au terrain, deux ajustements ont été introduits au niveau du questionnaire afin de mieux répondre aux contraintes et aux profils des répondants. Cette partie revient sur ces choix, leur mise en œuvre et les effets observés sur la qualité des données et la participation.

4.1 Introduction

Bien que reposant sur une méthodologie classique en sciences sociales, ce mémoire propose néanmoins deux ajustements situés au niveau du questionnaire. Ces adaptations visent à mieux tenir compte des spécificités du terrain et des profils des répondants.

4.2 Questionnaire

Ce mémoire n'a pas pour ambition de renouveler en profondeur les méthodes d'enquête en sciences sociales, mais il propose néanmoins deux ajustements méthodologiques intéressants. D'une part, l'utilisation partielle d'un questionnaire papier a permis d'atteindre un public plus

large, moins réceptif aux formats numériques. D'autre part, l'ajout d'une image contextualisant la situation étudiée a facilité la compréhension du dispositif pour les répondants, en rendant l'enquête plus concrète et accessible.

4.2.1 Mise en contexte

Afin de faciliter la compréhension de la situation étudiée, une mise en contexte visuelle a été intégrée au questionnaire. Concrètement, une photographie du MESS actuel a été utilisée comme support, permettant aux répondants de se projeter dans un environnement familier. Cette image a ensuite été modifiée à l'aide d'un outil en ligne pour y insérer une affiche fictive indiquant que certaines cryptomonnaies étaient désormais acceptées comme moyen de paiement au sein de l'établissement.

Cet ajout visuel avait pour objectif de rendre le scénario plus concret et plus accessible, en ancrant la question de l'usage des cryptomonnaies dans un cadre reconnaissable. Il s'agissait ainsi de stimuler la réflexion des participants en leur proposant une situation réaliste, susceptible de favoriser des réponses plus impliquées et mieux informées.

4.2.2 Format

Un second ajustement méthodologique a consisté à proposer une version papier du questionnaire en complément de la version en ligne initialement prévue. Cette décision a été prise en cours de collecte, face à un taux de réponse jugé insuffisant après deux semaines. Le recours au format papier, distribué directement aux usagers du MESS, visait à lever certains freins à la participation, notamment chez les personnes moins à l'aise avec les outils numériques ou peu enclines à scanner un QR Code.

Cette modalité alternative a permis d'élargir la participation, tout en maintenant la structure initiale du questionnaire. Elle illustre l'importance d'une adaptation des outils de collecte aux réalités du terrain, afin de garantir une représentativité plus équilibrée de l'échantillon et une meilleure accessibilité de l'enquête.

4.3 Conclusion

Ces deux ajustements méthodologiques, bien que modestes, témoignent de l'importance d'adapter les outils de recherche aux spécificités du terrain étudié. En combinant une mise en

contexte visuelle à un format de diffusion mixte, l'enquête a gagné en clarté, en accessibilité et en efficacité.

Ces choix ont ainsi permis de favoriser la participation, de stimuler l'engagement des répondants et, in fine, de renforcer la qualité des données collectées.

5 Apports Managériaux

En complément des apports théoriques et méthodologiques, cette dernière partie met en lumière les enseignements managériaux issus de l'étude. L'introduction d'un système de paiement en cryptomonnaies dans la restauration collective militaire ne peut être envisagée sans un accompagnement adapté des équipes, des encadrants et de l'environnement organisationnel. Cette section identifie les leviers concrets à mobiliser pour faciliter l'adhésion au changement, en s'appuyant sur les spécificités du contexte institutionnel étudié.

5.1 Introduction

Au-delà de ses dimensions théoriques et méthodologiques, cette recherche propose plusieurs enseignements utiles pour les acteurs chargés de piloter l'innovation en milieu institutionnel. Dans un environnement aussi structuré que celui de l'armée, l'introduction d'une nouvelle technologie, comme les cryptomonnaies, ne peut se faire sans un accompagnement managérial réfléchi.

Cette partie met en lumière les leviers à activer pour favoriser l'adhésion des agents, depuis la préparation du terrain jusqu'à la valorisation de l'innovation comme outil de modernisation. Elle souligne notamment le rôle clé des managers, l'importance de l'expérience utilisateur et la nécessité d'une stratégie de déploiement progressive et adaptée au contexte militaire.

5.1.1 Préparer le terrain à l'innovation technologique

L'acceptation d'une technologie ne repose pas uniquement sur ses caractéristiques techniques, mais aussi sur la manière dont elle est introduite dans l'environnement de travail. Pour garantir le succès d'une innovation comme les cryptomonnaies dans la restauration collective militaire, il est indispensable de préparer le terrain en amont. Cette section met l'accent sur deux leviers essentiels : la création d'une culture favorable au changement, et l'implication des équipes dès les premières étapes du projet. En mobilisant ces dimensions, les responsables peuvent anticiper

les résistances, favoriser l'adhésion progressive et inscrire l'innovation dans une dynamique collective.

5.1.2 Créer une culture favorable au changement

L'un des enseignements majeurs de cette étude est la nécessité d'inscrire l'innovation technologique dans une culture organisationnelle ouverte au changement.

Sur la base aérienne de Mont-de-Marsan, comme dans de nombreuses structures publiques, les réactions à la nouveauté sont diverses, parfois polarisées. L'expérience du terrain à travers l'exemple concret de l'introduction d'un nouveau système d'affichage des menus montre bien qu'une partie du personnel accueille favorablement les évolutions, tandis qu'une majorité reste attachée à ses habitudes, parfois par méfiance, parfois par peur du bouleversement.

Dans ce contexte, il apparaît fondamental que les responsables opérationnels, direction comme encadrement intermédiaire, préparent les équipes psychologiquement et professionnellement à l'arrivée d'une nouvelle technologie. Cela suppose non seulement de présenter l'innovation comme une opportunité, mais aussi de veiller à réduire les résistances émotionnelles, souvent liées à un sentiment de perte de contrôle, d'incertitude ou de manque de légitimité à comprendre une technologie perçue comme complexe.

Le rôle du management est donc de créer un climat de confiance, où le changement est intégré progressivement, valorisé, et présenté comme un levier d'amélioration plutôt que comme une rupture. Il est essentiel de déculpabiliser les réticences, tout en rendant visible le soutien de la direction au processus d'innovation. Ce positionnement managérial constitue une condition préalable à tout déploiement réussi.

5.1.3 Évaluer les perceptions et impliquer les équipes en amont

Les résultats de l'étude ont montré que l'intention d'usage constitue un indicateur pertinent pour anticiper le degré d'adhésion ou de rejet d'une technologie. Sur le terrain, cela se traduit par la nécessité de sonder les perceptions du personnel avant toute mise en œuvre. Il ne s'agit pas seulement de recueillir un avis global, mais d'identifier les leviers de motivation, les peurs dominantes, les groupes plus ouverts ou plus résistants, afin d'adapter l'approche déployée. Dans une structure comme le cercle de la BA118, composée de profils hétérogènes (militaires, civils, cuisiniers, serveurs, magasiniers, personnel VIP, personnel d'accueil...), cette démarche est d'autant plus cruciale que les niveaux de familiarité avec le numérique varient fortement.

Il est donc recommandé de mettre en place, en amont, des micro-questionnaires anonymes, des temps d'échange informels, voire des réunions spécifiques avec les gérants ou chefs de service, pour recueillir les signaux faibles et mieux cerner les représentations collectives. Impliquer les agents dès la phase de réflexion permet également de favoriser un sentiment d'appartenance au projet. Plutôt que de subir une décision "venue d'en haut", les équipes participent à sa co-construction, ce qui réduit naturellement les résistances. Cette posture est d'autant plus importante dans le milieu militaire, où les processus descendants dominent souvent. Une approche participative même symbolique renforce l'adhésion en valorisant la parole terrain.

5.2 Le rôle central des managers dans l'acceptation d'une nouvelle technologie

Dans toute démarche d'innovation, les managers de proximité jouent un rôle pivot entre la direction stratégique et les équipes opérationnelles. Leur position intermédiaire en fait des relais d'influence essentiels, capables soit de faciliter, soit de freiner l'appropriation d'une nouvelle technologie.

Cette section explore l'importance de leur engagement dans le processus d'adoption, en mettant en lumière leur fonction de relais de confiance, l'impact de leur propre conviction, ainsi que la nécessité de les former et de les accompagner dans leur rôle d'ambassadeur du changement.

5.2.1 Les managers comme relais de confiance sur le terrain

Dans un processus de changement technologique, les managers de proximité jouent un rôle de pivot entre la direction et les équipes. Sur la base de Mont-de-Marsan, ce rôle est d'autant plus essentiel que certains managers peuvent eux-mêmes être en difficulté dans leurs fonctions de supervision.

Il est donc nécessaire de les accompagner dans la posture de référent, car ce sont eux qui seront les plus à même de relayer l'information, de répondre aux interrogations, et de gérer les premières résistances.

Le manager est perçu comme un point de contact crédible pour les agents. Si lui-même n'adhère pas à la technologie, ou s'il n'en comprend pas les enjeux, il aura peu de légitimité pour en parler, et encore moins pour la défendre. En revanche, un manager impliqué, bien formé et convaincu peut jouer un rôle d'accélérateur d'adoption, en incarnant le changement de façon rassurante. Ce rôle de relais n'est pas uniquement fonctionnel ; il est relationnel. Il s'agit de créer

un lien de confiance entre le projet et les utilisateurs finaux, et ce lien passe par la figure du manager.

5.2.2 La conviction managériale comme condition de diffusion

La réussite d'un projet d'innovation dépend directement du degré d'adhésion des managers eux-mêmes, en particulier ceux de proximité qui sont en contact quotidien avec les équipes. Les résultats de l'étude confirment que l'influence sociale joue un rôle déterminant dans la construction de l'intention d'usage : lorsqu'un référent local, un chef d'équipe ou un responsable d'unité adopte une attitude favorable à l'innovation, cela agit comme un signal de légitimité auprès des collaborateurs. Inversement, un encadrant sceptique ou indifférent peut involontairement ralentir, voire bloquer la dynamique collective, en laissant place au doute ou à la méfiance. Même sans opposer frontalement le projet, une posture attentiste ou passive suffit parfois à entretenir les résistances. Cela implique que les managers doivent être convaincus du bien-fondé du projet en amont, avant même son lancement officiel auprès des équipes. Leur adhésion initiale est essentielle pour qu'ils puissent jouer un rôle actif, crédible et cohérent dans le processus de diffusion. Pour cela, il est indispensable de les associer très tôt à la réflexion, à travers des réunions de présentation spécifiques, des phases de consultation ou des échanges en petits groupes. Cette implication précoce leur permettra de s'approprier les objectifs du projet, de comprendre les bénéfices attendus, mais aussi de préparer leur propre posture vis-à-vis de leurs équipes. Il est également essentiel de leur fournir des éléments de langage simples, concrets et adaptés à leur terrain, afin qu'ils puissent répondre aux questions des agents de manière claire et rassurante.

Trop souvent, les managers sont mis en difficulté parce qu'ils ne disposent pas des informations nécessaires pour expliquer le projet avec précision, ce qui alimente leur propre inconfort et fragilise leur position.

Enfin, il est important de prévoir des espaces où les managers peuvent exprimer librement leurs doutes, leurs objections ou leurs inquiétudes, sans jugement. Cette parole managériale est précieuse : elle permet non seulement d'identifier en amont les points de blocage potentiels, mais aussi d'ajuster le discours et les modalités d'accompagnement. En leur donnant la possibilité de co-construire certaines étapes du déploiement, on renforce leur engagement et on évite de les placer dans une posture de simple exécutant.

Un manager convaincu, outillé et écouté devient alors un véritable levier de réussite, capable d'embarquer ses équipes avec confiance et cohérence dans une dynamique de transformation.

5.2.3 Former et accompagner les managers à leur double rôle

Le rôle des managers ne se limite pas à relayer une information : ils doivent également incarner le projet, le traduire, et le défendre dans leur quotidien opérationnel. Pour cela, il est essentiel qu'ils soient formés à deux niveaux : d'une part, à la compréhension de la technologie elle-même (ce qu'est une cryptomonnaie, comment elle fonctionne concrètement en restauration), et d'autre part, à la gestion du changement.

Cette double compétence ne va pas toujours de soi. Certains managers, même expérimentés, peuvent manquer d'aisance face au numérique, ou de méthode pour accompagner des équipes hétérogènes dans un processus d'innovation. C'est pourquoi il est recommandé de prévoir un accompagnement spécifique, à la fois pratique et stratégique.

Par exemple, des modules de formation ciblés peuvent être proposés sous forme d'un atelier technique simplifié ("Comprendre la cryptomonnaie en 45 minutes") ; d'une session de management du changement ("Réagir face aux résistances") ou encore un guide pratique sous forme de FAQ dédiée aux encadrants, contenant les objections fréquentes et les réponses adaptées. Ce travail d'accompagnement contribue à renforcer leur légitimité dans le déploiement du projet, tout en leur offrant des outils pour gérer sereinement les retours des équipes. Sur le terrain, cela permet également de prévenir les malentendus, de limiter la circulation d'informations inexacts, et de créer un cadre clair et rassurant pour tous les agents concernés.

5.3 Mettre en œuvre une stratégie de déploiement adaptée

La réussite d'un projet technologique repose autant sur la solution elle-même que sur la manière dont elle est introduite sur le terrain. Dans un environnement structuré comme celui de la restauration collective militaire, il est indispensable de penser un déploiement progressif, clair et contextualisé.

Cette partie met l'accent sur trois leviers fondamentaux pour favoriser l'acceptation : initier des tests pilotes à petite échelle, élaborer une communication pédagogique et adaptée, et ajuster les modalités de mise en œuvre aux spécificités du fonctionnement quotidien.

5.3.1 Commencer par des tests pilotes localisés

Avant de généraliser un système aussi spécifique que le paiement en crypto-monnaies, il est essentiel de passer par une phase expérimentale sur un périmètre réduit. Cette stratégie permet de tester l'outil dans des conditions réelles, d'identifier les problèmes techniques ou humains, et de recueillir des retours d'expérience utiles pour ajuster le dispositif.

Dans le contexte de la BA118, cela pourrait se traduire par un test sur un seul service de restauration ou auprès d'un petit groupe volontaire (agents d'accueil, équipe VIP, etc.). L'objectif n'est pas de forcer l'adhésion, mais de proposer un cadre sécurisé d'expérimentation, où les agents savent qu'ils peuvent tester, donner leur avis, et faire remonter les difficultés.

Cette approche offre plusieurs avantages. Elle permet de réduire les résistances (on ne force rien, on propose), d'ajuster le dispositif en fonction des retours concrets ou encore de valoriser les agents impliqués en les positionnant comme ambassadeurs internes.

Il est également recommandé d'intégrer une évaluation structurée de cette phase pilote : taux d'utilisation, freins identifiés, satisfaction des utilisateurs ou encore les suggestions d'amélioration.

5.3.2 Communiquer efficacement autour du projet

L'acceptation d'un nouveau système de paiement repose en grande partie sur la manière dont il est présenté aux équipes. La communication ne se limite pas à transmettre une information : elle conditionne le regard que les agents porteront sur le projet, sa légitimité perçue, son accessibilité et, in fine, son acceptation.

Dans le contexte spécifique d'une base militaire, où cohabitent des profils très variés en termes d'âge, de statut (militaires et civils), de fonctions (cuisiniers, serveurs, magasiniers, agents d'accueil, encadrants, etc.) et de rapport aux outils numériques, la communication doit être particulièrement soignée. Une communication trop descendante, trop institutionnelle ou trop technique risque d'être mal perçue, mal comprise ou simplement ignorée. Ce type de communication, bien qu'intentionnellement structurée, peut créer un sentiment de distance entre le projet et ceux qui sont censés le mettre en œuvre. À l'inverse, une communication de proximité, adaptée au langage et aux préoccupations du terrain, est un levier essentiel pour rendre le projet concret, engageant et rassurant.

Il est donc recommandé d’agir sur plusieurs canaux simultanés, en alternant formats formels et informels, individuels et collectifs. Parmi les formats envisageables, on peut citer des supports visuels simples, placés dans les lieux de passage (affiches, flyers, infographies, QR codes menant à des démonstrations courtes), des réunions d’information par petits groupes, animées par un membre de l’équipe projet ou un manager de proximité convaincu, où les échanges sont facilités et les questions bienvenues ou bien une présentation en briefing d’équipe ou lors d’un évènement interne, pour inscrire le projet dans les moments de vie collective et montrer l’implication de la hiérarchie.

Au-delà des supports, le ton et la posture sont fondamentaux. En effet, la communication doit être pédagogique, accessible, et non culpabilisante. Il ne s’agit pas de vendre la technologie comme une obligation, ni de stigmatiser ceux qui seraient hésitants, mais bien de rendre visible son utilité concrète, d’expliquer comment elle fonctionne, et de montrer que l’organisation accompagnera les utilisateurs à chaque étape, sans jugement ni pression.

Enfin, il est particulièrement efficace de valoriser les retours positifs des agents ayant participé à une phase de test ou à un projet pilote. Ces témoignages, relayés sous forme de citations, de courtes vidéos ou d’interventions lors des réunions, contribuent à renforcer la crédibilité du projet. Ils permettent également aux collègues de s’identifier à des profils similaires ayant déjà franchi le pas, ce qui favorise une dynamique d’adhésion progressive fondée sur la confiance et le vécu partagé, plutôt que sur une contrainte imposée. Ce type de communication par l’exemple est souvent plus impactant que n’importe quel argument technique.

5.3.3 Adapter l’implémentation à la réalité du terrain

Une innovation, aussi prometteuse soit-elle, peut échouer si elle est déployée sans tenir compte des contraintes réelles du service. Le rythme des repas, les horaires de pointe, le temps accordé à chaque client, la gestion des flux en caisse... autant de paramètres qui conditionnent l’expérience d’utilisation. Il est donc impératif d’adapter l’implémentation à ces réalités opérationnelles.

Par exemple, une mise en place généralisée en pleine période de forte affluence pourrait générer des tensions ou ralentissements. À l’inverse, un lancement progressif, sur des créneaux horaires spécifiques, ou en complément temporaire des moyens de paiement existants, permettra une transition plus fluide. De même, le matériel (lecteurs de QR codes, terminaux compatibles, connexions stables) doit être testé en conditions réelles pour éviter les dysfonctionnements.

Une coordination étroite entre le personnel de caisse, le service informatique, et la direction est nécessaire pour garantir une expérience utilisateur simple, rapide et sécurisée.

5.4 Accompagner l'expérience utilisateur

Pour qu'une innovation technologique comme les cryptomonnaies soit réellement adoptée, il est essentiel d'assurer une expérience utilisateur fluide, compréhensible et rassurante. Dans le cadre de la restauration collective militaire, cela implique de guider les usagers à chaque étape, de lever les doutes liés à la sécurité ou à la fiabilité du système, et de proposer une démarche incitative mais non contraignante.

Cette section aborde les actions concrètes à mettre en place pour garantir un usage serein et progressif, à travers un accompagnement structuré et bienveillant.

5.4.1 Créer un parcours utilisateur clair et rassurant

Pour garantir l'adhésion à un système de paiement en cryptomonnaies, il est essentiel que l'expérience utilisateur soit pensée en amont comme un parcours clair, intuitif et sécurisant. Une technologie, aussi innovante soit-elle, ne sera adoptée que si les agents se sentent en confiance pour l'utiliser, sans crainte de commettre une erreur, de ralentir le service, ou de se retrouver face à un outil qu'ils ne comprennent pas.

Sur le terrain, cela signifie que chaque agent doit savoir exactement quoi faire, à quel moment, avec quel outil, et ce dans des conditions concrètes de travail, souvent rythmées, sous contrainte de temps, ou dans des contextes de pression opérationnelle. L'ergonomie du parcours d'utilisation est donc primordiale. Il ne suffit pas que la technologie soit fonctionnelle : elle doit être perçue comme facile d'accès et immédiatement utilisable, même pour les profils les moins familiarisés avec les outils numériques. Il est recommandé de concevoir un parcours utilisateur simplifié, décomposé en étapes visuelles, compréhensibles d'un coup d'œil. Cela peut passer par des supports pédagogiques variés, tels que des infographies affichées dans les lieux de restauration, illustrant le déroulé d'un paiement en cryptomonnaies ; des tutoriels imagés ou vidéos courtes, diffusés via l'intranet ou accessibles par QR code ou encore des fiches plastifiées ou imprimées, remises directement aux agents concernés (notamment en caisse ou en back office). Ces supports doivent être pensés non pas comme de simples notices techniques, mais comme des outils d'appropriation, rassurants, concrets, et adaptés aux réalités du terrain. La lisibilité, la concision et le ton bienveillant sont des éléments clés pour en garantir l'efficacité. En

complément, il peut être particulièrement judicieux de désigner un référent interne par unité ou par service, formé spécifiquement à l'utilisation du système. Ce référent, bien identifié par les équipes, deviendrait un point d'appui de proximité, capable de répondre aux questions, de résoudre les problèmes simples, ou de rassurer les collègues les plus hésitants. Il incarne la passerelle entre l'innovation technique et l'usage quotidien, et permet de réduire l'isolement ou la peur de "mal faire", fréquents lors des premières utilisations d'un nouveau dispositif.

Ce type de relais humain est d'autant plus important que la confiance dans la technologie ne repose pas uniquement sur l'outil lui-même, mais aussi sur l'environnement humain et organisationnel qui l'entoure. Un agent rassuré, accompagné et soutenu est beaucoup plus enclin à s'approprier une innovation et à en parler positivement autour de lui.

5.4.2 Rassurer sur la sécurité et la fiabilité des paiements

Sur la base, comme dans de nombreux environnements institutionnels, la question de la sécurité des données et de la fiabilité des transactions est centrale. Les agents sont souvent méfiants vis-à-vis de ce qu'ils ne maîtrisent pas, en particulier lorsqu'il s'agit d'argent, de contrôle ou d'outils numériques. Il est donc crucial de prévoir une communication dédiée sur la sécurité du système afin de pouvoir répondre par exemple à ces questions : qui contrôle les flux ? Où sont stockées les données ? Que se passe-t-il en cas d'erreur ? Peut-on revenir en arrière ? Qui appeler en cas de dysfonctionnement ?

Répondre à ces questions de manière claire, transparente et accessible permet d'anticiper les inquiétudes et d'éviter que la méfiance ne se transforme en rejet.

5.4.3 Encourager l'usage sans le forcer

Une stratégie managériale efficace pour accompagner l'introduction d'une innovation repose sur deux principes fondamentaux : la progressivité dans la mise en œuvre et la liberté de choix laissée aux utilisateurs. Plutôt que d'imposer brutalement un nouveau système de paiement en cryptomonnaies, au risque de générer de l'incompréhension, du rejet ou de l'anxiété, il est largement préférable d'adopter une approche souple, évolutive et respectueuse du rythme de chacun. Concrètement, cela signifie qu'il est recommandé de laisser coexister plusieurs moyens de paiement : espèces, carte bancaire, chèque, badge militaire et cryptomonnaies.

Cette coexistence temporaire permet aux agents de gagner en familiarité avec le nouveau dispositif, sans contrainte immédiate ni obligation de basculer d'un jour à l'autre. Elle permet

également de tester l'outil en conditions réelles, d'en mesurer les effets et d'ajuster les procédures avant toute généralisation.

Proposer une phase d'expérimentation volontaire, clairement identifiée comme telle, offre à chaque agent la possibilité de s'approprier la nouveauté à son propre rythme, sans pression hiérarchique ni injonction. Ce type de dispositif est particulièrement efficace pour réduire les résistances naturelles, notamment chez les profils les plus prudents ou peu à l'aise avec les technologies numériques.

À l'inverse, il valorise les profils curieux, moteurs, qui s'engagent spontanément et deviennent souvent les premiers relais positifs du projet. Pour encourager l'essai sans créer d'obligation, des incitations douces peuvent être mises en place avec un passage prioritaire au moment du service pour les utilisateurs testant le système, une réduction symbolique (même minime) lors des premiers paiements en cryptomonnaie, il est également possible d'offrir un petit cadeau de bienvenue ou une attention personnalisée pour les agents ayant tenté l'expérience. L'objectif n'est pas de créer une hiérarchie entre les utilisateurs, mais de valoriser l'adhésion sans pénaliser le non-usage, en construisant une dynamique positive, inclusive et engageante. Cette approche, respectueuse de la diversité des profils et des niveaux de familiarité avec l'innovation, est souvent bien mieux acceptée, car elle installe la nouveauté dans un climat de confiance, d'écoute et de respect des rythmes individuels.

À terme, cette progressivité contribue à créer une culture commune autour du projet, facilitant sa diffusion naturelle dans l'ensemble de l'organisation.

5.5 Valoriser l'innovation comme levier de modernisation

Au-delà de ses aspects techniques, l'introduction d'un nouveau moyen de paiement tel que les crypto-monnaies peut devenir un véritable levier d'engagement et de valorisation des agents. En impliquant les personnels dans cette dynamique, l'innovation devient un outil de motivation, de reconnaissance et d'intégration au sein d'une politique RH (ressource humaine) plus globale.

Cette partie met en lumière la manière dont une démarche technologique bien pensée peut contribuer à renforcer la cohésion interne et moderniser durablement l'image de l'organisation.

5.5.1 L'innovation comme moteur d'engagement du personnel

L'introduction d'un système de paiement innovant ne doit pas être perçue uniquement comme un changement technique : elle peut aussi devenir un puissant levier de valorisation des équipes. En identifiant certains agents pour devenir testeurs, référents ou ambassadeurs, l'organisation leur accorde une reconnaissance implicite, qui peut renforcer leur sentiment d'utilité, d'implication et d'appartenance. Sur le terrain, on constate que des profils parfois discrets ou peu visibles dans le fonctionnement quotidien peuvent se révéler particulièrement investis lorsqu'on leur confie un rôle actif dans un projet. Cette montée en responsabilité, même ponctuelle, peut leur donner confiance, stimuler leur motivation et créer une nouvelle dynamique professionnelle.

Mettre en lumière ces profils, valoriser leur engagement et leur donner la possibilité de s'exprimer contribue à renforcer la cohésion d'équipe, à stimuler l'intérêt collectif pour le projet et à favoriser une appropriation plus large et plus durable de l'innovation au sein de l'organisation.

5.5.2 Incrire cette démarche dans une politique ressource humaine plus large

Enfin, cette innovation ne doit pas être envisagée comme un projet ponctuel ou indépendant, mais bien comme un levier stratégique inscrit dans une politique plus large de modernisation des pratiques et de valorisation du personnel.

L'introduction des cryptomonnaies comme moyen de paiement ne constitue pas seulement une évolution technique, mais peut s'intégrer de manière cohérente dans une démarche organisationnelle globale, orientée vers la montée en compétences, l'adaptabilité et l'implication des agents. Elle peut, à ce titre, être pleinement intégrée dans plusieurs dispositifs existants de gestion des ressources humaines. Comme par exemple, les plans de formation, en y ajoutant des modules pratiques sur la maîtrise des outils numériques, la compréhension des nouvelles technologies et l'accompagnement au changement. Ces formations peuvent également viser à développer les compétences transversales nécessaires à l'adoption des innovations, comme la communication interne, la résolution de problèmes ou la gestion des résistances. On retrouve aussi, les entretiens professionnels, en valorisant l'implication des agents dans le projet, qu'il s'agisse de leur participation aux phases de test, de leur rôle de relais auprès de leurs collègues, ou de leur capacité à proposer des améliorations concrètes. Cette reconnaissance peut prendre la forme d'une mention spécifique dans les objectifs annuels ou d'un retour positif dans le cadre des évaluations individuelles. Enfin, les dispositifs de reconnaissance internes, qui peuvent

inclure la participation à un projet d'innovation dans les critères d'attribution de distinctions internes, de primes spécifiques ou d'opportunités de mobilité. Ce type de valorisation contribue à donner du sens à l'innovation et à récompenser ceux qui s'y investissent activement.

En procédant ainsi, l'organisation montre qu'elle ne se contente pas d'imposer une innovation, mais qu'elle l'accompagne, la structure et l'intègre pleinement dans la trajectoire professionnelle de ses agents. Elle renforce également un message managérial fort : la capacité à évoluer, à s'adapter et à proposer des idées nouvelles est non seulement attendue, mais reconnue, soutenue et valorisée.

Ce positionnement peut transformer une initiative technique en véritable moteur de dynamique collective, au service de la performance comme du bien-être au travail.

5.6 Conclusion

Les résultats de cette recherche, combinés à une observation concrète du terrain, permettent d'identifier plusieurs leviers managériaux essentiels pour favoriser l'introduction d'un système de paiement en cryptomonnaies dans un environnement institutionnel comme celui d'une base aérienne militaire. Du rôle clé des managers à l'importance de l'implication progressive des agents, en passant par la qualité de la communication, l'expérience utilisateur ou encore la valorisation du changement, ces éléments constituent un cadre d'action à la fois stratégique et opérationnel. Ces apports managériaux montrent qu'un projet technologique n'est jamais neutre : il s'inscrit dans une culture, une organisation, des relations humaines. L'intention d'usage, mesurée par cette étude, n'est qu'un point de départ.

La réussite du projet repose sur la capacité des responsables à transformer cette intention en adhésion réelle, par une gestion intelligente, humaine et structurée de l'innovation.

La prochaine partie s'attachera à analyser les limites de cette recherche, avant d'ouvrir sur les perspectives futures, notamment celles liées à une éventuelle expérimentation grandeur nature du dispositif.

6 Conclusion

La discussion des résultats, enrichie d'apports théoriques, méthodologiques et managériaux, confirme l'intérêt de mobiliser le modèle UTAUT dans des environnements institutionnels, tout

en soulignant ses limites dans des contextes spécifiques. Trois variables apparaissent robustes dans l'explication de l'intention d'usage : la performance attendue, l'influence sociale et la motivation hédonique. D'autres facteurs, bien que théoriquement solides, sont atténués par le cadre structuré, tarifé ou encore émergent du terrain étudié. La méthodologie a quant à elle montré l'intérêt d'une adaptation aux réalités du terrain, tandis que les enseignements managériaux offrent des pistes concrètes pour piloter l'innovation. Cette section confirme qu'aucun modèle ne peut être appliqué de manière universelle, sans tenir compte des dynamiques culturelles, sociales et opérationnelles propres à chaque organisation.

Si cette étude a permis de dégager des résultats clairs et des enseignements concrets, elle n'en demeure pas moins soumise à un certain nombre de limites, qu'il convient d'identifier avec rigueur.

La section suivante proposera donc une analyse structurée des principales limites rencontrées au cours de cette étude, avant d'ouvrir sur des perspectives d'approfondissement.

Chapitre 10 : Limites de la recherche

Dans cette section, nous analyserons les limites liées au contexte institutionnel et technique, les limites méthodologiques, celles propres à l'objet étudié, ainsi que celles associées à la méthode employée, sans oublier les biais potentiels liés à l'échantillon.

1 Introduction

Comme toute étude empirique, ce travail présente un certain nombre de limites qu'il est essentiel de reconnaître pour situer la portée des résultats et en garantir une interprétation rigoureuse. Ces limites concernent à la fois le contexte institutionnel et technique, la méthodologie employée, les caractéristiques de l'échantillon, ainsi que les biais potentiels liés aux réponses des participants.

2 Limites liées au contexte institutionnel et technique

Un des principaux freins à cette étude est le contexte institutionnel général peu favorable à l'intégration des cryptomonnaies dans les services publics. L'État français adopte une position très prudente vis-à-vis de ces technologies, encadrant strictement leur usage sans encourager leur déploiement concret, en particulier dans des structures comme la restauration collective militaire.

En parallèle, la vétusté des infrastructures techniques des mess militaires, notamment à la base aérienne de Mont-de-Marsan (BA118), constitue un autre frein. À titre d'exemple, le paiement par carte bancaire est parfois indisponible en soirée. Cela souligne l'écart entre les attentes en matière d'innovation (comme les cryptomonnaies) et les outils réellement disponibles. La mise en œuvre d'un tel système nécessiterait des investissements lourds en équipements, en formation et en accompagnement technique.

La prochaine partie déterminera les limites méthodologiques de ce mémoire.

3 Limites méthodologiques

Au-delà des contraintes contextuelles, cette recherche présente également plusieurs limites méthodologiques qui doivent être prises en considération. Elles concernent principalement le périmètre de l'enquête, le cadre temporel dans lequel elle s'est déroulée, ainsi que le niveau d'approfondissement des analyses possibles. Bien que la méthode quantitative employée ait

permis de dégager des tendances claires, certaines décisions méthodologiques dictées par le temps ou les moyens disponibles ont restreint la portée et la finesse des résultats obtenus. Les éléments qui suivent reviennent sur ces limites pour mieux situer les apports et les marges d'amélioration de l'étude.

3.1 Portée géographique restreinte

L'étude a été menée exclusivement au sein de la BA118, ce qui limite la généralisation des résultats. D'autres bases ou institutions militaires pourraient présenter des contextes, des cultures ou des infrastructures différents, susceptibles d'influencer l'intention d'utilisation.

3.2 Contraintes de temps

En raison du calendrier universitaire et de la complexité d'obtenir des autorisations dans un cadre militaire, la collecte de données n'a pas pu être étendue à d'autres sites, ni enrichie par des méthodes complémentaires comme des entretiens ou des observations de terrain.

3.3 Absence de croisements sociodémographiques

Bien que le questionnaire ait recueilli des données sur le statut, l'âge ou le grade, ces variables n'ont pas été exploitées dans l'analyse, par manque de temps. Une analyse plus fine aurait permis d'identifier des profils plus ou moins enclins à utiliser les cryptomonnaies.

4 Limites liées à l'objet étudié

L'objet même de cette recherche (l'usage des cryptomonnaies comme moyen de paiement) soulève des limites spécifiques, principalement liées au niveau de maturité de cette technologie dans la société. Les cryptomonnaies restent une innovation relativement récente, encore peu intégrée dans les usages quotidiens, en particulier en France.

Ce décalage entre la nouveauté de la technologie et son usage concret peut affecter la capacité des répondants à formuler une opinion claire ou à se projeter dans des scénarios d'utilisation. Les deux sous-parties qui suivent explorent plus en détail les conséquences de cette situation sur les résultats de l'étude.

4.1 Faible connaissance et expérience des crypto-monnaies

Une part importante des répondants ne possède pas ou n'utilise pas les cryptomonnaies, ou seulement à des fins d'investissement. Cette méconnaissance rend difficile la formulation d'une intention d'usage crédible. Il est probable que les réponses se basent davantage sur des représentations symboliques (modernité, nouveauté, incertitude) que sur des expériences concrètes.

4.2 Usage marginal des crypto-monnaies dans la société

En France, les cryptomonnaies restent faiblement intégrées dans les usages quotidiens, avec peu de points de vente compatibles et un encadrement réglementaire strict. Demander à des agents militaires de se projeter dans l'usage de cette technologie dans le cadre spécifique du mess constitue donc un exercice très théorique.

5 Limites liées à la méthode employée

Au-delà du contexte étudié et de la nature de l'objet analysé, la méthode choisie pour conduire cette recherche comporte également plusieurs limites. Le recours à une étude quantitative fondée sur des questionnaires permet certes de mesurer des tendances générales, mais repose sur une approche déclarative, avec les biais que cela implique. L'absence d'expérimentation réelle de la technologie étudiée, couplée à la temporalité statique du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) utilisé, réduit la portée des conclusions et invite à relativiser leur extrapolation dans un environnement en constante évolution. Ces limites méthodologiques sont développées dans les sections suivantes.

5.1 Approche déclarative

Le choix du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) s'accompagne d'une approche déclarative centrée sur les intentions. Or, comme l'a montré la littérature en psychologie sociale, un écart existe souvent entre les intentions et les comportements effectifs, surtout dans des contextes encore théoriques.

5.2 Absence d'expérimentation

Il n'a pas été possible d'organiser de test ou de démonstration de paiement en cryptomonnaies. Une mise en situation réelle aurait permis de recueillir des réactions plus précises et de mieux mesurer la faisabilité de l'usage.

5.3 Temporalité du modèle

Le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), bien qu'efficace, reste figé dans un contexte donné. Or, les cryptomonnaies sont un secteur en évolution rapide. Les perceptions d'aujourd'hui pourraient évoluer à court terme avec l'émergence de nouveaux outils ou la modification du cadre réglementaire.

6 **Biais potentiels liés à l'échantillon**

L'analyse des résultats issus de l'enquête repose sur les déclarations d'un échantillon de répondants aux profils variés mais appartenant à un même environnement. Comme dans toute étude quantitative fondée sur le volontariat, certains biais cognitifs ou sociaux peuvent influencer la qualité ou la sincérité des réponses. Deux biais majeurs doivent ici être pris en compte : la tendance à répondre en fonction de ce qui est perçu comme socialement valorisé, et la difficulté à se positionner sur un sujet encore peu familier pour beaucoup. Ces éléments peuvent fausser partiellement la perception mesurée de l'intention d'utilisation des cryptomonnaies.

6.1 Désirabilité sociale

Dans un environnement militaire structuré, les répondants peuvent être influencés par le regard du groupe, la hiérarchie ou une volonté de conformité. Certains peuvent avoir exagéré leur intérêt pour la technologie, ou au contraire l'avoir minimisé, selon l'image qu'ils souhaitaient renvoyer.

6.2 Réflexion sur un sujet non familier

L'enquête interroge les répondants sur un usage hypothétique qu'ils n'auraient peut-être pas envisagé spontanément. Ce biais de réflexion artificielle peut amener des réponses déconnectées des pratiques ou des représentations habituelles.

7 Conclusion

Ces limites, bien que nombreuses et diverses, ne remettent pas en cause la validité globale de l'étude. Elles permettent au contraire d'en mieux cerner la portée et d'en apprécier les résultats avec le recul nécessaire. Leur prise en compte est essentielle pour éviter toute généralisation hâtive ou interprétation excessive des données. Elles rappellent également que l'intention d'utilisation, mesurée ici à un instant donné et dans un contexte institutionnel spécifique, ne saurait suffire à prédire à elle seule l'adoption effective d'une technologie émergente comme les crypto-monnaies.

Ces observations soulignent l'intérêt de poursuivre les investigations à travers des recherches de suivi dans le temps, menées sur des terrains diversifiés et complétées par des approches expérimentales. Cela permettrait notamment d'observer les comportements réels, d'analyser l'évolution des perceptions, et d'identifier les conditions concrètes favorisant ou freinant l'intégration de ces technologies dans des environnements réglementés comme le milieu militaire.

Chapitre 11 : Perspectives de recherche

Dans cette section, nous analyserons les risques perçus, le profil des répondants, l'utilisation d'une approche qualitative ainsi que l'élargissement de l'étude à un nouveau contexte.

1 Introduction

Les limites identifiées dans cette étude, tout comme la richesse des résultats obtenus, ouvrent la voie à plusieurs pistes d'approfondissement dans le cadre d'une poursuite de recherche. Ce mémoire, centré sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies comme moyen de paiement en restauration collective militaire, constitue une première étape. Il sera repris et étendu dans le cadre du Master 2, avec une volonté de consolider les résultats, d'élargir le cadre d'analyse et de diversifier les approches méthodologiques.

2 Risque perçu

Une première évolution naturelle consistera à intégrer la notion de risque perçu, absente du modèle UTAUT 1 (Venkatesh et al., 2003) et 2 (Venkatesh et al., 2012), mais présente dans l'UTAUT 3 (Bhatnagr et Rajesh, 2023). Cette variable est particulièrement pertinente dans le cas étudié : les cryptomonnaies sont souvent associées à des risques perçus comme par exemple : financiers, technologiques, juridiques ou liés à la confidentialité des données. L'étude future pourrait intégrer des items mesurant ces risques, afin de mieux comprendre comment ils influencent l'intention d'usage. Ce nouvel axe permettrait de capter les freins psychologiques, au-delà des facteurs fonctionnels déjà mesurés.

Nous verrons par la suite, les limites pouvant expliquer le risque perçu en fonction des profils des répondants.

3 Profil des répondants

En complément, il serait intéressant de croiser les résultats du questionnaire avec les variables sociodémographiques recueillies, comme l'âge, le sexe, le statut (civil/militaire), la fonction exercée ou encore le niveau hiérarchique. Ce croisement permettrait d'identifier des profils plus réceptifs ou plus réticents à l'usage de la cryptomonnaie, et d'établir des segments d'acceptation

différenciés. Par exemple, il pourrait émerger que les jeunes militaires sont plus ouverts à l'innovation, ou que certains métiers (ex : informatique) montrent des intentions plus favorables que d'autres. Afin de le déterminer et de comprendre l'opinion des répondants, une approche qualitative pourrait être nécessaire.

4 Une approche qualitative

Une approche qualitative pourrait également enrichir cette étude. Elle consisterait à mener des entretiens semi-directifs auprès d'une dizaine de répondants, représentatifs de la diversité des profils rencontrés à la BA118. Cette méthode permettrait d'approfondir certains points restés flous dans les réponses quantitatives : les freins implicites, les croyances, les perceptions émotionnelles, ou encore les représentations symboliques des cryptomonnaies. Ce complément qualitatif offrirait une meilleure compréhension de la dynamique d'acceptation dans un environnement institutionnel particulier.

Suite à ces études, divers tests ou pistes peuvent être étudiés.

5 Ouvrir l'étude à d'autre contexte

Enfin, plusieurs autres pistes de recherche, plus ambitieuses sur le plan méthodologique, pourraient être envisagées mais ne sont pas réalisables à ce jour pour des raisons de sécurité, de confidentialité et de cadre réglementaire strict imposé au sein des bases militaires.

5.1 Test pilote réel ou fictif

Par exemple, la mise en place d'un test pilote réel de paiement en cryptomonnaies dans un mess militaire permettrait d'observer les comportements effectifs des utilisateurs, en conditions réelles. Il serait alors possible de comparer les intentions d'usage déclarées à des comportements concrets, via une étude longitudinale. Toutefois, une telle expérimentation supposerait un accès à une infrastructure de paiement dédiée, l'installation de portefeuilles numériques, et l'autorisation de traiter des transactions en cryptomonnaie au sein même d'un site militaire, ce qui est actuellement incompatible avec les protocoles de sécurité en vigueur.

5.2 Ouverture de l'étude

De la même manière, élargir l'étude à d'autres bases aériennes ou casernes militaires (Terre, Mer, Gendarmerie) offrirait des comparaisons riches, permettant de comprendre l'influence de la culture locale ou des différences organisationnelles.

Mais obtenir les autorisations d'accès, les validations administratives, et organiser une enquête dans plusieurs unités reste complexe, long et incertain, notamment dans un domaine encore expérimental comme celui-ci.

5.3 Comparaison

Enfin, il aurait été pertinent de comparer l'acceptabilité des cryptomonnaies avec d'autres modes de paiement innovants (QR codes, cartes prépayées, applications mobiles sécurisées). Cependant, ce type de comparaison nécessiterait la mise à disposition de plusieurs systèmes de paiement, ce qui ne peut pas être mis en œuvre dans l'environnement actuel de la BA118, faute d'infrastructure adaptée.

6 Conclusion

En résumé, les perspectives de recherche restent nombreuses, tant sur le plan conceptuel que méthodologique. Pour le mémoire de Master 2, l'objectif sera de poursuivre l'étude de manière réaliste et opérationnelle, en approfondissant le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003) avec de nouvelles variables (notamment le risque perçu), en analysant finement les effets de profil, et en donnant une voix plus personnelle aux répondants via une méthode qualitative complémentaire.

Ces pistes permettront de construire un regard plus nuancé, et d'affiner les recommandations à destination des gestionnaires de la restauration collective militaire.

Conclusion

Cette seconde partie du mémoire a permis de passer de la conceptualisation théorique à la validation empirique du modèle d'intention d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. Après avoir formulé et justifié les hypothèses à partir du modèle UTAUT et de ses extensions, une méthodologie rigoureuse a été mise en place pour tester leur validité sur un terrain spécifique.

La collecte des données, l'analyse statistique et l'interprétation des résultats ont permis d'identifier plusieurs leviers d'adoption, notamment la performance attendue, l'influence sociale et la motivation hédonique.

À l'inverse, d'autres variables, comme l'attente d'effort ou la valeur perçue du prix, se sont révélées non significatives dans le contexte particulier étudié, soulignant ainsi l'importance de prendre en compte les spécificités organisationnelles et culturelles dans l'application des modèles d'acceptation technologique.

Enfin, cette discussion a mis en évidence plusieurs apports théoriques, méthodologiques et managériaux qui enrichissent la compréhension du phénomène étudié, tout en posant les bases pour la réflexion sur les limites de cette recherche et les perspectives d'approfondissement qui seront présentées dans la partie suivante.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire s'est attaché à étudier l'intention d'utilisation des cryptomonnaies comme moyen de paiement dans la restauration collective militaire.

La problématique centrale posée était la suivante : *quels sont les facteurs influençant l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies dans le cadre de la restauration collective ?*

L'objectif principal de cette recherche a été de tester empiriquement les relations entre plusieurs variables issues du modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003), dans le but d'apporter des réponses concrètes à cette question. Pour répondre à cette problématique, une démarche méthodologique rigoureuse a été mise en œuvre avec une revue de la littérature qui a permis d'identifier les fondements théoriques pertinents, notamment le modèle UTAUT (Venkatesh et al., 2003, 2012) et la théorie du comportement planifié. Ces cadres ont servi à définir les variables clés et à structurer l'analyse. Par la suite, on retrouve la formulation des hypothèses à partir de cette base théorique, sept hypothèses principales ont été établies, intégrant des variables comme la performance attendue, l'effort attendu, l'influence sociale, les conditions facilitatrices, le plaisir hédonique et la valeur perçue. Une étude quantitative a été menée à travers un questionnaire diffusé auprès du personnel militaire et civil de la base aérienne de Mont-de-Marsan. L'échelle de mesure utilisée était une échelle de Likert en 5 points, et l'échantillon retenu comprenait 183 répondants.

L'analyse s'est appuyée sur une régression linéaire multiple après validation des dimensions par analyse factorielle exploratoire. Cette analyse a permis de tester la validité du modèle et de mesurer l'impact de chaque variable sur l'intention d'utilisation. Les résultats ont été confrontés aux hypothèses posées et à la littérature existante. Certains liens ont été confirmés, d'autres infirmés, donnant lieu à une discussion riche sur les facteurs explicatifs et les spécificités du contexte militaire. La recherche présente plusieurs limites, notamment le caractère déclaratif des réponses, la taille et l'unicité de l'échantillon, ainsi que l'absence de variables modératrices. Ces éléments ont été discutés pour mieux encadrer la portée des conclusions et ouvrir des pistes de recherche futures. Les résultats de l'étude ont permis de valider partiellement le modèle de recherche. Notamment, la performance attendue, l'influence sociale, le plaisir hédonique et la valeur perçue ont montré un impact significatif sur l'intention d'utilisation des cryptomonnaies en restauration collective militaire. En revanche, l'effort attendu et les conditions facilitatrices

n'ont pas présenté d'effet significatif dans ce contexte. Ces résultats offrent plusieurs implications, les apports théoriques qui contribuent à la compréhension des déterminants de l'usage des technologies émergentes dans un cadre spécifique comme la restauration militaire, enrichissant ainsi les modèles d'acceptation technologique. La méthodologie avec un travail qui confirme la pertinence d'utiliser des échelles validées et des modèles issus de l'UTAUT (Venkatesh et al., 2003) dans un contexte peu exploré. Enfin des recommandations managériales concrètes peuvent être formulées, notamment sur l'importance de la communication, de la formation et de la sensibilisation au bénéfice perçu des crypto-monnaies pour favoriser leur adoption. Plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées à l'issue de ce travail comme par exemple tester le modèle dans d'autres unités militaires ou auprès d'un public civil, afin de comparer les résultats selon les contextes organisationnels, intégrer des variables modératrices (âge, expérience, niveau hiérarchique) pour affiner la compréhension des comportements d'usage ou encore croiser les approches quantitatives et qualitatives afin d'approfondir les motivations, freins et perceptions des usagers potentiels.

Ce mémoire a permis d'apporter un éclairage original sur un sujet innovant : l'intention d'utilisation des cryptomonnaies dans un environnement structuré et spécifique, celui de la restauration collective militaire. En mobilisant un cadre théorique solide et une méthodologie rigoureuse, il a été possible de mettre en évidence les facteurs clés influençant cette intention.

Si certaines hypothèses ont été confirmées, d'autres résultats invitent à poursuivre la réflexion à travers des recherches complémentaires. Ce travail s'inscrit ainsi dans une dynamique exploratoire, contribuant à la fois aux connaissances académiques et aux pratiques professionnelles.

BIBLIOGRAPHIE

AL DAHDAH Marine, LAINEZ Nicolas et GUÉRIN Isabelle, « L'argent numérique, une nouvelle solution de développement », *Réseaux : communication, technologie, société*, mai 2023, N° 238-239, no 2, p. 153-179.

BROWN Steven A. et VENKATESH Viswanath, 2005, « Model of Adoption of Technology in Households: A Baseline Model Test and Extension Incorporating Household Life Cycle », *MIS Quarterly*, vol. 29, no. 3, p. 399–426.

CHUEN, D. L. K., Guo, L., and WANG, Y., 2017, « Cryptocurrency: A New Investment Opportunity? », *The Journal of Alternative Investments*, 38p.

CORBET, S., CUMMING, D. J., LUCEY, B. M., PEAT, M., and VIGNE, S. A., 2022, « Cryptocurrency liquidity and volatility interrelationships during the COVID-19 pandemic », *Finance Research Letters*, 13p.

DANGLADES Yoni, 2020, « Les éléments motivateurs et freins des utilisateurs de cryptomonnaies : étude qualitative », Thèse de doctorat, Université Paris-Dauphine, 138p.

DANIEL J.-M, 2019, « Crypto-monnaies : leurs fonctions, leurs dangers », *Revue Commentaire*, pages 284 à 287.

DAVIS FRED D., BAGOZZI Richard P. et WARSHAW Paul R., 1992, « Extrinsic and Intrinsic Motivation to Use Computers in the Workplace », *Journal of Applied Social Psychology*, vol. 22, no 14, pages 1111 à 1132.

DODDS William B., MONROE KENT B. et GREWAL DHRUY, 1991, « Effects of Price, Brand, and Store Information on Buyers' Product Evaluations », *Journal of Marketing Research*, vol. 28, no. 3, p. 307–319.

FATHEN BASHEER Muhammad et HASAN Zahid, 2022, « Factors Influencing the Behavioural Intention to Use Cryptocurrency in Emerging Economies During the COVID-19 Pandemic », *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 20p.

FEVRES Jessica, 2012, « Everett M. Rogers, Diffusion of innovations », essais, 4p.

Graine A-R-A, « La théorie du comportement planifié, accompagner le changement des personnes », 3p.

HOLBROOK Morris B. et HIRSCHMAN Elizabeth C., 1982, « The Experiential Aspects of Consumption: Consumer Fantasies, Feelings, and Fun », *Journal of Consumer Research*, vol. 9, no. 2, p. 132–140.

KARAHANNA Elena et STRAUB DETMAR W., 1999, « The Psychological Origins of Perceived Usefulness and Perceived Ease-of-Use », *Information & Management*, vol. 35, no 4, pages 237 à 250.

KEFI Hajer, 2010, « Mesures perceptuelles de l'usage des systèmes d'information : application de la théorie du comportement planifié », n°297, 20p.

- Kim SANG-PIL et MALHOTRA Naresh K., 2005, « A Longitudinal Model of Continued IS Use: An Integrative View of Four Mechanisms Underlying Post-Adoption Phenomena », *Management Science*, vol. 51, no. 5, p. 741–755.
- LE VELLY Ronan, 2012, « La relocalisation des approvisionnements de la restauration collective et le code des marchés publics », *Sciences Eaux & Territoires*, pages 269 à 274.
- LIMAYEN Moez, HIRT Sandra G. et CHEUNG Christy M. K., 2007, « How Habit Limits the Predictive Power of Intention: The Case of Information Systems Continuance », *MIS Quarterly*, vol. 31, no. 4, p. 705–737.
- LIU, Y., TSYVINSKI, A., and WU, X, 2019, « Risks and Returns of Cryptocurrency », *The Review of Financial Studies*, 68p.
- MANOLOV Thomas, 2022, « La crypto-monnaie : risques et opportunités », Mémoire, 19p.
- MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, 2012, « Cercles et mess : un réseau au service de la condition du personnel », *Le Bus édito*, n°83, 42p.
- MINISTÈRE DES ARMÉES, 2024, « les dépenses de défense des administrations publiques en Europe poursuivent leur hausse en 2022 », *EcoDef statistiques*, n°251, 5p.
- PUNEET Bhatnagr et ANUPAMA Rajesh, 2023, « Neobanking adoption – An integrated UTAUT-3, perceived risk and financial literacy perspective », *International Journal of Bank Marketing*, 20p.
- RECSKO M. et ARANYOSSY M., 2024, « User acceptance of social network-backed cryptocurrency payments », *Journal of Innovation & Knowledge*, 29p.
- SATOSHI NAKAMOTO, 2008, « Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System », *Bitcoin.org*, 9p.
- SCHEPPER Bertrand et Nadia SERAIOCCO, 2018, « Les cryptomonnaies, une technologie prometteuse ou un miroir aux alouettes? », *Institut de recherche et d'informations socioéconomiques*, 3p.
- SCHMITZ Jon et FULK Janet, 1991, « Organizational Colleagues, Media Richness, and Electronic Mail: A Test of the Social Influence Model of Technology Use », *Communication Research*, vol. 18, no 4, pages 487 à 523.
- SIMONIN Hélène et al., 2024, « La restauration collective vecteur de reterritorialisation pour un approvisionnement durable », *Revue d'économie régionale et urbaine*, pages 91 à 114.
- TAYLOR Shirley et TODD Peter A., 1995, « Understanding Information Technology Usage: A Test of Competing Models », *Information Systems Research*, vol. 6, no 2, pages 144 à 176.
- THOMPSON Ronald L., HIGGINS Christopher A. et HOWELL Jane M., 1991, « Personal Computing: Toward a Conceptual Model of Utilization », *MIS Quarterly*, vol. 15, no 1, pages 125 à 143.
- TRIANDIS Harry C., 1971, « Attitude and Attitude Change », *New York, John Wiley & Sons*, 221p.
- VAN DER HEIJDEN Hans, 2004, « User Acceptance of Hedonic Information Systems », *MIS Quarterly*, vol. 28, no. 4, p. 695–704.
- VENKATESH, V. and BALA, H. « Technology Acceptance Model 3 and a Research Agenda on

Interventions », *Decision Sciences* (39:2), 2008, 273-315.

VENKATESH Viswanath, et FRED D. DAVIS, 2000, « A Theoretical Extension of the Technology Acceptance Model: Four Longitudinal Field Studies », *Management Science*, 21p.

VENKATESH Viswanath, MORRIS Michael G., DAVIS Gordon B. et DAVIS Fred D., 2003, « User Acceptance of Information Technology: Toward a Unified View », *MIS Quarterly*, 2003, vol. 27, no 3, p. 425-478.

VENKATESH Viswanath, et al., 2012, « Consumer Acceptance and Use of Information Technology: Extending the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology », *MIS Quarterly*, vol. 36, no 1, p. 157-178.

Table des annexes

Annexe A : La défense militaire et nationale.....	129
Annexe B : Questionnaire étude quantitative.....	130
Annexe C : Comparaison des modèles de recherche.....	138

Annexe A : La défense militaire et nationale

LA DÉFENSE MILITAIRE ET NATIONALE

Voici les principaux acteurs de terrain. La **défense nationale** repose sur 3 piliers : la défense militaire, la défense civile et la défense économique. La **défense militaire** comprend les forces armées et la réserve

Les forces armées

Elles sont sous l'autorité suprême du **Chef d'état-major des armées** (CEMA), et sont constituées de : l'**armée de terre**, la **marine nationale**, l'**armée de l'air** et la **gendarmerie nationale**. Elles sont chacune dirigées par leur propre chef d'état-major (et par un directeur général dans le cas de la gendarmerie nationale).

La réserve militaire

La réserve militaire est constituée de deux branches : la réserve opérationnelle et la réserve citoyenne.

La réserve opérationnelle

Elle est constituée d'**anciens militaires** et de **volontaires** issus de la société civile (salariés, professions libérales, étudiants, etc.). Les réservistes signent, après formation, un contrat pour une durée d'un à cinq ans, assorti d'une solde. Leurs missions consistent notamment à apporter un renfort temporaire aux forces armées en particulier pour la protection du territoire national (Sentinelle, Vigipirate) et dans le cadre des opérations conduites à l'extérieur.

La réserve citoyenne

Elle est composée exclusivement de volontaires bénévoles, sans conditions d'âge, agréés par l'autorité militaire. Son rôle est de communiquer et de sensibiliser le public aux sujets proches de la défense nationale.

La défense civile

Elle incombe au **ministre de l'Intérieur** qui dispose en particulier de la police nationale. Les missions de la défense civile sont principalement de veiller au maintien de l'ordre public et d'assurer la sécurité civile ainsi que celle des administrations et pouvoirs publics.

La défense économique

Le ministre en charge de l'économie assure la défense économique. Par défense économique, on entend d'une part la défense économique régaliennne qui a pour but d'assurer le fonctionnement général de l'économie, et d'autre part la défense économique partenariale qui repose sur les liens établis entre l'État et les entreprises.

Annexe B : Questionnaire étude quantitative

Merci de prendre part à cette étude, menée dans le cadre d'un projet universitaire.

Certaines questions peuvent sembler un peu inhabituelles, mais nous vous prions de répondre de façon aussi spontanée que possible. Votre opinion compte vraiment pour nous.

Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse dans ce questionnaire. Nous nous intéressons à votre opinion personnelle et à vos expériences. Répondez avec sincérité.

Avant de commencer, sachez que la confidentialité et la sécurité de vos données sont primordiales pour nous. Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), nous nous engageons à protéger et à traiter vos informations personnelles avec le plus grand soin.

Le questionnaire ne devrait pas prendre plus de 10 minutes à compléter.

Nous vous remercions d'avance pour votre contribution précieuse à cette étude.

De nouveaux moyens de paiement...

Imaginez que, dans un avenir proche, vous puissiez payer vos repas au MESS en cryptomonnaie..



A l'avenir, pour payer mon repas au MESS...

... j'ai l'intention d'utiliser les cryptomonnaies.

... j'essaierai systématiquement de payer en cryptomonnaies.

... je prévois de payer régulièrement en cryptomonnaies.

... tout le monde utilisera la technologie des cryptomonnaies.

... je recommanderai d'utiliser des cryptomonnaies.

... je prévois de payer mes repas en cryptomonnaies.

... il est probable que j'utilise les cryptomonnaies.

... je suis prêt(e) à adopter les cryptomonnaies.

A propos des cryptomonnaies je dirais que...

... payer un repas au Mess en cryptomonnaies est plus rapide que d'autres modes de paiement.

... l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas améliore mon expérience de paiement au restaurant.

... les cryptomonnaies facilitent le paiement en minimisant les complications liées aux devises ou aux cartes bancaires.

... je pense que payer un repas au Mess en cryptomonnaies est avantageux.

... il est facile d'apprendre à utiliser les cryptomonnaies pour payer un repas au Mess.

... l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas au Mess ne nécessite pas beaucoup d'efforts.

... le processus de paiement par cryptomonnaies est simple et clair pour un repas au Mess.

... mes amis pensent que je devrais payer mes repas au Mess en cryptomonnaies.

... les membres de ma famille pensent que je devrais payer mes repas au Mess en cryptomonnaies.

... mes collègues de travail pensent que je devrais payer mes repas au mess en cryptomonnaies.

... les personnes importantes pour moi préfèrent que j'utilise les cryptomonnaies pour mes paiements au Mess.

... l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas au Mess est bien perçue socialement.

... les personnes qui influencent mon comportement pensent que je devrais payer mes repas au Mess en cryptomonnaies.

... j'ai les ressources nécessaires pour payer un repas au Mess en cryptomonnaies (ex. : portefeuille numérique).

... je dispose de suffisamment d'informations pour utiliser les cryptomonnaies pour payer un repas au Mess.

... le Mess que je fréquente proposent l'option de paiement en cryptomonnaies.

... les cryptomonnaies sont compatibles avec mes habitudes de paiement au restaurant.

... je trouve amusant d'utiliser les cryptomonnaies pour payer mes repas au Mess.

... payer en cryptomonnaies au Mess me procure un sentiment d'innovation.

... payer en cryptomonnaies au Mess me procure un sentiment de modernité.

... j'aime l'idée de payer en cryptomonnaies pour un repas, car cela semble unique.

... j'aime l'idée de payer en cryptomonnaies pour un repas, car cela semble différent.

... payer en cryptomonnaies pour un repas au Mess me permet de réduire les frais de transaction.

... j'estime que les cryptomonnaies offrent un bon rapport coût-bénéfice pour les paiements au Mess.

... l'utilisation des cryptomonnaies est moins coûteuse que d'autres modes de paiement pour payer un repas au Mess.

... j'utilise régulièrement les cryptomonnaies pour payer mes repas au Mess.

... payer un repas au Mess en cryptomonnaies fait partie de mes habitudes.

... je me sens à l'aise à l'idée d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement dans les Mess.

... j'ai l'habitude de payer en cryptomonnaies.

... les cryptomonnaies sont utiles.

... elles rendent mes paiements plus faciles.

... apprendre à utiliser les cryptomonnaies est facile pour moi.

... utiliser les cryptomonnaies est une activité divertissante.

... je suis addict à l'utilisation des cryptomonnaies.

... je pourrais obtenir de l'aide d'autres personnes lorsque j'ai des difficultés utiliser les cryptomonnaies.

... elles sont capables de fournir une solution plus rapide et efficace que les banques traditionnelles.

... elles pourraient réduire les délais d'attente pour régler le repas.

En utilisant les cryptomonnaies, je peux craindre...

... le paiement ne fonctionne pas correctement et entraîne des problèmes pour mon repas.

... les systèmes de sécurité ne sont pas suffisamment robustes pour protéger mes transactions.

... le paiement présente des problèmes ou ne fonctionne pas correctement.

... le niveau de performance attendu du système de paiement n'est pas atteint.

... les serveurs de paiement ne fonctionnent pas correctement et causent des erreurs de traitement.

... une perte de contrôle sur la confidentialité de mes informations de paiement.

... que mes informations personnelles soient utilisées sans mon consentement.

... que des pirates informatiques accèdent à mes informations financières.

... que cela ne corresponde pas à mon image ou à ma perception de moi-même.

... une perte psychologique, car cela ne reflète pas mes valeurs ou mon identité.

- ... que cela affecte négativement la façon dont les autres me perçoivent.
- ... que mes amis ou ma famille me jugent négativement.
- ... de perdre du temps si je dois passer à un autre mode de paiement en cas de problème.
- ... de devoir consacrer du temps à corriger des erreurs de paiement.
- ... que le temps nécessaire pour configurer et utiliser ce mode de paiement soit trop important.
- ... que la mise en place et l'apprentissage de leur utilisation soient chronophages.
- ... un risque global lié à l'utilisation des cryptomonnaies pour payer un repas au Mess.
- ... que cela soit risqué dans l'ensemble.
- ... une grande incertitude dans le processus de paiement.
- ... que cela soit dangereux à utiliser pour ce type de paiement.

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes :

- ...Je m'appuie souvent sur mes expériences passées pour prendre des décisions.
- ...Les souvenirs d'expériences agréables influencent mes choix actuels.
- ...Les erreurs passées me servent de leçon pour mes décisions futures.
- ...J'apprécie de me souvenir des moments passés en famille ou avec des amis.
- ...J'aime planifier mes décisions pour atteindre des objectifs futurs.
- ...Je prends en compte les conséquences futures de mes actions avant de prendre une décision.
- ...Je préfère investir dans des achats ou expériences qui bénéficient à mon avenir.
- ...Je me concentre sur la réalisation de mes projets à long terme.
- ...Je préfère profiter du moment présent plutôt que de me soucier du passé ou du futur.
- ...Je privilégie les expériences immédiates, même si elles ne sont pas bénéfiques à long terme.
- ...Je prends souvent des décisions spontanées sans trop réfléchir aux conséquences.

Quelques questions pour mieux vous connaître

Aviez-vous déjà entendu parler des cryptomonnaies ?

1. Oui

2. Non

Possédez-vous un portefeuille de cryptomonnaies ?

1. Oui

2. Non

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes :

Si j'entendais parler d'une nouvelle technologie, je chercherais des moyens de l'essayer.

Parmi mes amis, je suis généralement le/la premier(ère) à tester de nouvelles technologies.

En général, je suis hésitant(e) à essayer de nouvelles technologies. (item inversé)

J'aime expérimenter avec de nouvelles technologies.

Je m'appuie souvent sur mes expériences passées pour prendre des décisions.

Les souvenirs d'expériences agréables influencent mes choix actuels.

Les erreurs passées me servent de leçon pour mes décisions futures.

J'apprécie de me souvenir des moments passés en famille ou avec des amis.

J'aime planifier mes décisions pour atteindre des objectifs futurs.

Je prends en compte les conséquences futures de mes actions avant de prendre une décision.

Je préfère investir dans des achats ou expériences qui bénéficient à mon avenir.

Je me concentre sur la réalisation de mes projets à long terme.

Je préfère profiter du moment présent plutôt que de me soucier du passé ou du futur.

Je privilégie les expériences immédiates, même si elles ne sont pas bénéfiques à long terme.

Je prends souvent des décisions spontanées sans trop réfléchir aux conséquences.

Je me méfie des institutions centralisées comme les banques pour gérer mes données financières.

J'ai peu confiance dans les gouvernements pour superviser efficacement les systèmes financiers.

Je préfère des alternatives décentralisées pour réduire les risques liés aux institutions centralisées.

Vous êtes :

Une femme

Un homme

Ne souhaite pas répondre

Quel est votre âge :

Moins de 18 ans

18-24 ans

25-29 ans

30-34 ans

35-39 ans

40-49 ans

50-60 ans

Plus de 60 ans

Quel est votre niveau d'étude ?

Sans diplôme

CEP (Certificat d'Etudes Primaires)

BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle)

CAP/BEP

BAC

BAC+2

BAC+3

BAC+4

BAC+5

Doctorat

Autre

Enfin, quelle est votre activité ?

Etudiant/ alternant

Militaire

Civil de la défenses

Retraité

Ancien militaires

Autre

Code postal

Merci pour votre participation

Nous vous remercions du temps que vous avez dédié à la réponse de ce questionnaire.

N'oubliez pas d'appuyer sur envoyer pour finaliser votre questionnaire.

Annexe C : Comparaison des modèles de recherche

Modèle / Théorie	Auteurs / Année	Objectif principal	Variables clés	Particularités
Théorie de l'action raisonnée (TRA)	Ajzen & Fishbein, 1975	Expliquer les comportements intentionnels	Attitude, norme subjective	Ne tient pas compte du contrôle perçu
Théorie du comportement planifié (TPB)	Ajzen, 1985	Compléter la TRA avec la notion de contrôle	Attitude, norme subjective, contrôle comportemental perçu	Introduit la perception du contrôle
Technology Acceptance Model (TAM) (incluant TAM2 et TAM3)	Davis, 1989 ; Venkatesh & Davis, 2000 ; Venkatesh & Bala, 2008	Prédire et expliquer l'usage des technologies	Utilité perçue, facilité d'utilisation perçue, influence sociale (TAM2/TAM3)	Spécifique au contexte technologique, largement validé
Théorie unifiée de l'acceptation et de l'usage des technologies (UTAUT) (1, 2 et 3)	Venkatesh et al., 2003 ; 2012	Intégrer les modèles existants pour expliquer l'adoption technologique	Performance attendue, effort attendu, influence sociale, conditions facilitatrices, motivation hédonique	Modèle complet, adapté aux contextes professionnels et privés
Innovation Diffusion Theory (IDT)	Rogers, 1995	Comprendre la diffusion progressive des innovations	Avantage relatif, compatibilité, complexité, possibilité d'essai, observabilité	Axée sur la diffusion temporelle, profils d'adoptants variés
Théorie de l'influence sociale	Schmitz & Fulk, 1991	Montrer comment le contexte social impacte l'usage des systèmes	Normes sociales, présence sociale, influence hiérarchique	Accent sur l'environnement organisationnel
Théorie du comportement planifié décomposée (DTPB)	Taylor & Todd, 1995	Décomposer les dimensions du TPB pour une meilleure précision	Attitude (utilité, compatibilité, plaisir), norme subjective (pairs, supérieurs), contrôle perçu (ressources, compétences)	Précise les dimensions des variables classiques de la TPB
Modèle d'utilisation des ordinateurs personnels (PC Utilization Model)	Thompson, Higgins & Howell, 1991	Analyser l'usage concret des PC en contexte professionnel	Attitude, habitude, conditions facilitatrices, soutien organisationnel	Intègre habitudes et conditions concrètes d'utilisation
Théorie des comportements interpersonnels (TIB)	Triandis, 1971	Expliquer le comportement par des facteurs émotionnels et sociaux	Attitudes, émotions, habitudes, normes sociales, contexte environnemental	Multidimensionnelle, affective et contextuelle
Modèle motivationnel (MM)	Davis, Bagozzi & Warshaw, 1992	Comprendre l'adoption via les motivations intrinsèques et extrinsèques	Motivation intrinsèque (plaisir, intérêt), motivation extrinsèque (bénéfices concrets)	Met en avant l'importance du plaisir dans l'usage technologique
TAM révisé	Karahanna & Straub, 1999	Enrichir le TAM classique avec des dimensions sociales	Présence sociale, influence sociale, utilité perçue, facilité d'utilisation	Accent sur le rôle du collectif dans l'acceptation

Index des tableaux

Tableau 1 : Concept de performance attendue.....	73
Tableau 2 : Concept d'effort perçu.....	75
Tableau 3 : Concept l'influence sociale perçue.....	76
Tableau 4 : Concept de condition facilitatrice perçue.....	78
Tableau 5 : Concept sur l'habitude.....	80
Tableau 6 : Conception sur la motivation hédonique perçue.....	82
Tableau 7 : Concept sur le prix perçu.....	83
Tableau 8 : Régression linéaire multiple.....	88
Tableau 9 : Récapitulatif des résultats du test des hypothèses.....	92

Table des matières

Introduction générale.....	6
PARTIE I. REVUE DE LITTÉRATURE.....	10
Introduction.....	11
Chapitre 1 : L'armée française.....	13
1 Introduction.....	13
2 La réserve.....	14
3 La défense.....	14
4 Conclusion.....	14
Chapitre 2 : Restauration collective.....	16
1 Introduction.....	16
2 Typologie de la restauration collective.....	16
2.1 Les grandes catégories de restauration collective.....	16
2.2 Organisation et gestion des établissements.....	17
3 Fonctionnement et réglementation de la restauration collective.....	17
3.1 Les marchés publics et la réglementation des approvisionnements.....	18
3.2 Normes d'hygiène et de sécurité alimentaire.....	18
4 Approvisionnement et enjeux environnementaux.....	18
4.1 Approvisionnement et circuits courts.....	19
4.2 Impact environnemental des choix d'approvisionnement.....	19
5 Évolutions et perspectives du secteur.....	19
5.1 Digitalisation et innovation.....	20
5.2 Transition vers une restauration collective plus durable.....	20
6 Conclusion.....	20
Chapitre 3 : Restauration collective militaire.....	21
1 Introduction.....	21
2 L'importance de la restauration pour le moral et la performance des troupes.....	21
3 La création d'une filière Restauration-Hébergement-Loisirs (RHL)	22
4 Le rôle de l'EDA.....	24
5 La modernisation de la restauration militaire.....	25
6 La mise en place du concours culinaire "Trident d'Or"	26
7 L'harmonisation des pratiques et la mise en place d'une centrale d'achat à Pantin.....	27
8 Conclusion.....	28
Chapitre 4 : Cryptomonnaies.....	29
1 Introduction.....	29
2 Promesse de la blockchain et des crypto-monnaies.....	29
2.1 Révolution technologique et financière.....	29
2.2 Applications multiples.....	30
3 Les risques et défis associés.....	31
3.1 Volatilité et spéculation.....	31
3.2 Consommation énergétique et impact environnemental.....	32
4 Défis de régulation et de sécurité.....	32
5 Motivations des utilisateurs.....	33

6 Freins à l'adoption.....	34
7 Perspectives futures.....	34
8 Appropriation des cryptomonnaies.....	35
8.1 Facteurs influençant l'adoption	35
8.2 Différents types d'utilisateurs.....	35
9 Perspectives d'avenir.....	36
10 Conclusion.....	36
Chapitre 5 : Modèles théoriques existants.....	38
1 Introduction.....	38
2 Théorie de l'action raisonnée (TRA).....	38
3 Théorie du comportement planifiée (TPB).....	39
4 Modèle de l'acceptation de la théorie (TAM).....	39
5 Le modèle de diffusion des innovations (IDT).....	40
6 La théorie de l'influence sociale.....	41
7 La théorie du comportement planifié décomposée.....	41
8 Modèle d'utilisation des ordinateurs personnels (PC).....	42
9 Théorie des comportements interpersonnels (TIB).....	43
10 Modèle motivationnel (MM).....	43
11 Modèle d'acceptation des technologies revisité.....	44
12 Les modèles UTAUT.....	44
12.1 UTAUT 1	44
12.2 UTAUT 2	45
12.3 UTAUT 3.....	46
13 Conclusion.....	47
Conclusion.....	48
PARTIE II. HYPOTHÈSES, MÉTHODOLOGIE ET DISCUSSIONS DES RÉSULTATS.....	49
Introduction.....	50
Chapitre 6 : Hypothèses et modèle de recherche.....	51
1 Introduction.....	51
2 Le modèle UTAUT et sa pertinence pour l'étude.....	51
2.1 Présentation du modèle UTAUT.....	52
2.2 Justification du choix de l'UTAUT.....	52
2.2.1 Les intentions d'utilisation.....	52
2.2.2 L'UTAUT des facteurs rationnels et sociaux.....	54
2.2.3 L'UTAUT, un cadre théorique solide et fiable.....	55
3 Développement des hypothèses.....	56
3.1 Hypothèse 1.....	56
3.2 Hypothèse 2.....	57
3.3 Hypothèse 3.....	58
3.4 Hypothèse 4.....	58
3.5 Hypothèse 5.....	58
3.6 Hypothèse 6.....	59
3.7 Hypothèse 7.....	59
4 Modèle de recherche.....	60
5 Conclusion.....	60
Chapitre 7 : Méthodologie.....	61
1 Introduction.....	61
2 Justification du choix méthodologique : une étude quantitative.....	61

2.1 Pourquoi une étude quantitative ?.....	61
2.2 Comparaison avec d'autres approches.....	62
3 Questionnaire.....	63
3.1 Structuration du questionnaire.....	63
3.1.1 Section.....	63
3.1.2 Échelle de mesure : l'échelle de Likert.....	64
3.2 Réponses aux hypothèses.....	64
4 Le choix des répondants.....	65
4.1 Population.....	65
4.1.1 Description de la population étudiée.....	65
4.1.2 Organisation et fonctionnement de la restauration collective sur la BA118.....	66
4.1.3 Différences de comportements en fonction des profils.....	67
4.2 Échantillon.....	67
5 La méthode de collecte et de traitement des données.....	68
6 Procédure de test.....	69
6.1 Analyse en composante principale (ACP).....	69
6.2 Alpha Cronbach.....	70
6.3 Test KMO.....	71
6.4 Test de Bartlett.....	71
6.5 Régressions linéaires multiples.....	71
7 Tableau des analyses en composantes principales.....	73
7.1 Performance attendue.....	73
7.2 Efforts perçus.....	75
7.3 Influences sociales.....	76
7.4 Conditions facilitatrices.....	78
7.5 Habitudes.....	80
7.6 Motivations hédoniques.....	82
7.7 Prix perçus.....	83
8 Conclusion.....	84
Chapitre 8 : Résultats.....	86
1 Introduction.....	86
2 Fiabilité des échelles : Alpha de Cronbach.....	87
3 Évaluation globale du modèle.....	87
4 Analyse des hypothèses.....	89
4.1 Hypothèse 1 : L'attente de performance influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	89
4.2 Hypothèse 2 : L'attente d'effort influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	90
4.3 Hypothèse 3 : L'influence sociale impacte l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	90
4.4 Hypothèse 4 : La motivation hédonique influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	91
4.5 Hypothèse 5 : La valeur perçue du prix influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	91
4.6 Hypothèse 6 : L'habitude influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	91

4.7 Hypothèse 7 : Les conditions facilitatrices influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	92
5 Conclusion.....	92
Chapitre 9 : Discussions des résultats et apports.....	94
1 Introduction.....	94
2 Discussion des résultats.....	94
2.1 Introduction.....	94
2.2 Analyse critique des hypothèses.....	95
2.2.1 Hypothèse 1 : L'attente de performance influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	95
2.2.2 Hypothèse 2 : L'attente d'effort influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	96
2.2.3 Hypothèse 3 : L'influence sociale impacte l'intention des militaires à utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	96
2.2.4 Hypothèse 4 : La motivation hédonique influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	97
2.2.5 Hypothèse 5 : La valeur perçue du prix influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	97
2.2.6 Hypothèse 6 : L'habitude influence l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	98
2.2.7 Hypothèse 7 : Les conditions facilitatrices influencent l'intention d'utiliser les cryptomonnaies en restauration collective militaire.....	98
2.3 Conclusion.....	98
3 Apports théoriques.....	99
3.1 Introduction.....	99
3.2 Facteurs significatifs.....	100
3.2.1 Attente de performance.....	100
3.2.2 Influence sociale.....	100
3.2.3 Motivation hédonique.....	100
3.3 Facteurs non significatifs.....	101
3.3.1 Attente d'effort.....	101
3.3.2 Valeur perçue du prix.....	101
3.3.3 Habitude.....	101
3.4 Conclusion.....	102
4 Apports méthodologiques.....	102
4.1 Introduction.....	102
4.2 Questionnaire.....	102
4.2.1 Mise en contexte.....	103
4.2.2 Format.....	103
4.3 Conclusion.....	103
5 Apports Managériaux.....	104
5.1 Introduction.....	104
5.1.1 Préparer le terrain à l'innovation technologique.....	104
5.1.2 Créer une culture favorable au changement.....	105
5.1.3 Évaluer les perceptions et impliquer les équipes en amont.....	105
5.2 Le rôle central des managers dans l'acceptation d'une nouvelle technologie.....	106
5.2.1 Les managers comme relais de confiance sur le terrain.....	106
5.2.2 La conviction managériale comme condition de diffusion.....	107

5.2.3 Former et accompagner les managers à leur double rôle.....	108
5.3 Mettre en œuvre une stratégie de déploiement adaptée.....	108
5.3.1 Commencer par des tests pilotes localisés.....	109
5.3.2 Communiquer efficacement autour du projet.....	109
5.3.3 Adapter l'implémentation à la réalité du terrain.....	110
5.4 Accompagner l'expérience utilisateur.....	111
5.4.1 Créer un parcours utilisateur clair et rassurant.....	111
5.4.2 Rassurer sur la sécurité et la fiabilité des paiements.....	112
5.4.3 Encourager l'usage sans le forcer.....	112
5.5 Valoriser l'innovation comme levier de modernisation.....	113
5.5.1 L'innovation comme moteur d'engagement du personnel.....	114
5.5.2 Inscrire cette démarche dans une politique ressource humaine plus large	
.....	114
5.6 Conclusion.....	115
6 Conclusion.....	115
Chapitre 10 : Limites de la recherche.....	117
1 Introduction.....	117
2 Limites liées au contexte institutionnel et technique.....	117
3 Limites méthodologiques.....	117
3.1 Portée géographique restreinte.....	118
3.2 Contraintes de temps.....	118
3.3 Absence de croisements sociodémographiques.....	118
4 Limites liées à l'objet étudié.....	118
4.1 Faible connaissance et expérience des crypto-monnaies.....	119
4.2 Usage marginal des crypto-monnaies dans la société.....	119
5 Limites liées à la méthode employée.....	119
5.1 Approche déclarative.....	119
5.2 Absence d'expérimentation.....	120
5.3 Temporalité du modèle.....	120
6 Biais potentiels liés à l'échantillon.....	120
6.1 Désirabilité sociale.....	120
6.2 Réflexion sur un sujet non familier.....	120
7 Conclusion.....	121
Chapitre 11 : Perspectives de recherche.....	122
1 Introduction.....	122
2 Risque perçu.....	122
3 Profil des répondants.....	122
4 Une approche qualitative.....	123
5 Ouvrir l'étude à d'autre contexte.....	123
5.1 Test pilote réel ou fictif.....	123
5.2 Ouverture de l'étude.....	124
5.3 Comparaison.....	124
6 Conclusion.....	124
Conclusion.....	125
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	126
BIBLIOGRAPHIE.....	128
Annexe A : La défense militaire et nationale.....	132
Annexe B : Questionnaire étude quantitative.....	133

Quels sont les déterminants de l'intention d'adopter les paiements en cryptomonnaie dans la restauration collective militaire ?

Résumé

Cette étude explore une question à la fois innovante et prospective : l'intention d'utiliser les cryptomonnaies comme moyen de paiement au sein de la restauration collective militaire. En mobilisant une revue de littérature, un cadre théorique solide (UTAUT) et une enquête quantitative menée sur le terrain, cette étude met en avant les leviers et freins qui influencent cette intention d'usage. Si les résultats apportent des réponses précieuses, ils soulignent également la complexité du sujet et ouvrent la voie à de futures recherches complémentaires, pour mieux saisir les enjeux techniques, culturels et managériaux liés à l'intégration des cryptomonnaies dans un environnement institutionnel.

Mots clés : Cryptomonnaie, armée française, restauration collective, paiement numérique

What are the determinants of the intention to adopt cryptocurrency payments in military catering?

Abstract

This study investigates a question that is both innovative and forward-looking: the intention to use cryptocurrencies as a means of payment in military catering. Using a literature review, a robust theoretical framework (UTAUT) and a quantitative field survey, this study identifies the levers and barriers that influence this intention to use cryptocurrencies. While the results provide valuable answers, they also highlight the complexity of the issue and pave the way for future complementary research to gain a better understanding of the technical, cultural and managerial issues involved in integrating cryptocurrencies into an institutional environment.

Key words : Cryptocurrency, french army, mass catering, digital payment